



HAL
open science

“ Aller en Montagne Autrement ” la valorisation des guides de demain : Guide... mais pas que !

Flavia Lana Faria da Veiga

► To cite this version:

Flavia Lana Faria da Veiga. “ Aller en Montagne Autrement ” la valorisation des guides de demain : Guide... mais pas que!. Géographie. 2020. dumas-02965614

HAL Id: dumas-02965614

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02965614>

Submitted on 13 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



« Aller en Montagne Autrement »

LA VALORISATION DES GUIDES DE DEMAIN : GUIDE.. MAIS PAS QUE !

FLAVIA LANA FARIA DA VEIGA

Mémoire de master de l'Institut d'Urbanisme et Géographie Alpine IUGA dirigé par Philippe Bourdeau en lien avec le Syndicat National des Guides de Montagne - SNGM | Grenoble M2 TIT
2019/2020



« Avant d'aménager la montagne, il faudrait aménager la tête des gens. »

Bruno Gardent

SOMMAIRE

Remerciements	1
Résumé <i>Abstract</i>	2
Introduction	4
Partie I : Identité et adaptation : le Guide de Haute Montagne.....	6
1. Méthodologie de la recherche sur le mémoire.....	7
1.1. Critères des entretiens : choix des personnes interrogées, construction de la trame et approche.....	7
1.2. L'identité professionnelle du guide de haute montagne.....	9
1.2.1. Une identité en mouvement.....	9
1.2.2. La relation guide et client.....	13
1.2.3. L'alpinisme et le guide	14
2. Changement climatique et impacts sur les activités des guides de haute montagne.....	16
2.1. Histoire d'adaptation en face au changement climatique : l'exemple de la Meije.....	20
2.1.1. Le réchauffement climatique et La Meije.....	21
2.2. La valorisation du guide : les faits survenus après l'écroulement de 2018.....	24
2.2.1. L'arrêté préfectorale.....	25
2.2.2. Les actions des guides.....	26
2.2.3. L'aménagement de la montagne	27
2.3. L'extension du champ d'activité : une multi-activité bénéfique et nécessaire.....	29
2.4. Alpinisme : encore l'identité des guides de demain ?.....	32
Partie II : Le Guide de demain : Guide.. mais pas que !.....	36
3. Le SNGM : un plan d'action.....	37
3.1. Présentation : Projet « Aller en Montagne Autrement »	37
3.1.1. Sensibilisation	38
3.1.2. Le Plan d'action.....	41
3.1.3. Coordinateur / Coordinatrice responsable SNGM.....	43
3.1.4. Une politique de partenariats structurés.....	43
3.2. Réflexions pendant le stage.....	44

3.2.1. Mais alors, c'est qui le « Guide Sentinelle » ?	45
3.2.2. La valorisation des actions des guides : L'exemple de La Meije.....	46
3.2.3. Les différents niveaux d'un « Guide Sentinelle ».....	46
3.2.4. La formation du guide de demain.....	47
3.2.5. Le rôle de la formation dans le métier de guide	50
3.2.6. Formation et pratique professionnelle.....	51
3.3. Pistes pour l'avenir.....	52
3.3.1. Création d'outils communs à l'ensemble des acteurs.....	53
3.3.1.1. Étude des possibilités de Plateforme d'information et de formation....	53
3.3.1.2. Réseaux sociaux	54
3.3.1.3. Des actions de communication auprès de différents publics.....	55
3.3.2. Comment sensibiliser et former la clientèle ? La clientèle de demain.....	55
3.4. Le futur de l'identité des guides de haute montagne en face au changement climatique et culturel.....	58
4. Discussion : menaces et opportunités.....	62
4.1. La force du collectif : vers un objectif commun.....	63
4.1.1. Opportunité pour le secteur du sport de devenir un leader climatique.....	63
4.2. L'impact de la Covid19 sur le métier de guide de montagne.....	65
4.2.1. L'être humain et la Covid19.....	66
4.2.2. Covid19 et tourisme.....	68
4.2.3. En quoi cette crise conjoncturelle révèle et accentue des faiblesses structurelles ?.....	70
4.3. Relation homme et Nature	72
4.4. Propositions du travail et ouverture.....	73
Conclusion.....	74
Liste des illustrations	75
Liste des abréviations utilisées	76
Bibliographies.....	77
Annexes.....	84

REMERCIEMENTS

Je me dois de donner la première place à ceux qui sont loin au Brésil mais dont la présence reste forte dans mon cœur. Spécialement ma mère, sans elle rien serait possible. Peu importe ce qui arrive, je serai toujours avec toi.

Travailler dans un pays étranger, de surcroît, dans un environnement essentiellement masculin a été un grand défi pour moi. J'adresse mes plus sincères remerciements à Bruno Pellicier, mon maître de stage, pour m'avoir encouragée et m'avoir aidée à comprendre les enjeux de ce travail. Toujours disponible et patient. Vous m'avez beaucoup appris.

Je tiens ensuite à remercier chaleureusement l'équipe du SNGM, Jean-Philippe Gary, Christian Tromsdorff, Georges Unia, Yann Borgnet et toute la Commission Environnement pour m'avoir donné l'opportunité de travailler avec des guides de montagne. Le SNGM développe de nouveaux projets qui me semblent très importants, et je suis heureuse d'avoir pu participer au lancement de ces chantiers.

Un immense merci à Philippe Bourdeau, mon directeur de mémoire. Je vous remercie de m'avoir soutenue, conseillée et encouragée.

Merci Charlotte et Jonathan pour votre amitié et votre patience pour relire et corriger les fautes de français.

Je remercie également tous mes amis que je me suis fait ces dernières années en France, vous et votre passion pour la montagne m'inspirez de plus en plus chaque fois que nous partons à la recherche du sommet.

Enfin, comme la majeure partie de ce mémoire s'est écrite pendant le confinement de 2020, je veux remercier spécialement mon amie Izabela pour avoir été là pour moi pendant ces longues journées passées à la maison.

RÉSUMÉ

La planète est actuellement confrontée à un défi environnemental profond, résultant de l'utilisation aveugle des ressources naturelles disponibles en faveur de la croissance économique. En raison de sa vulnérabilité, la montagne est l'une des zones géographiques déjà fortement impactées par le changement climatique. Les répercussions sont graves : avec la diminution des glaciers et du pergélisol de plus en plus fréquents, les pratiques sportives en haute montagne se trouvent modifiées (Salim, Mourey, Ravanel, Picco, Gauchon, 2019).

Le tourisme de montagne se caractérise par de nombreuses incertitudes et facteurs de crise structurelle exprimés par le changement climatique (Bourdeau, 2013). L'alpinisme étant au cœur des activités du guide, il est possible qu'il fasse face dans un proche avenir à une crise d'identité, mais si le changement climatique est et restera une contrainte, il peut aussi représenter un moyen de réinventer la voie de l'alpinisme. Ainsi, le Projet « Guide Sentinelle » de la commission environnement du SNGM vise à anticiper l'identité des « guides de montagne de demain ». Plus qu'une sentinelle de gestion des risques, leur identité est reconnue comme protectrice de la montagne et de la culture montagnarde.

En partenariat avec l'ENSA et l'APRIAM, ce projet réinterroge la formation des guides de montagne : ne serait-ce pas un bon moyen d'inspirer les nouvelles générations et d'encourager cette nouvelle identité dans laquelle tous les guides peuvent être « sentinelles » s'ils s'engagent dans la réconciliation de l'environnement et de la culture montagnarde ?!

ABSTRACT

The planet is currently facing a profound environmental challenge, resulting from the indiscriminate use of available natural resources, in favour of economic growth. Due to its vulnerability, the mountain is one of the geographic areas already strongly impacted by climate change. The repercussions are serious; with the decrease of glaciers and the permafrost which are more and more frequent, the sports practices in high mountains are found modified (Salim, Mourey, Ravanel, Picco, Gauchon, 2019).

Mountain tourism is characterized by numerous uncertainties and structural crisis factors expressed by climate change (Bourdeau, 2013). As alpinism has been the heart of the guide activities, in the coming days they may face an identity crisis, but if climate change is and will be a constraint, it can also represent a way to reinvent the way of mountaineering. Therefore, the Project “Guide Sentinel” of the environment committee of the SNGM aimed to find the identity of the “mountains guides of tomorrow”. More than a Risk Management Sentinel, their identity is recognized as a protector of the mountains and of the mountain culture.

In partnership with ENSA and APRIAM this Project will recreate the training of mountain guides : wouldn't it be a good way to inspire the new generations and to encourage this new identity in which all guides can be “sentinel” if they are committed to the environment and mountain culture?!

INTRODUCTION

En 2019 l'alpinisme a été reconnu comme patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (PCI). Une victoire pour l'activité et ceux qui la portent (notamment les guides), mais c'est aussi l'occasion de mettre en évidence les nombreux défis auxquels le monde de l'alpinisme devra faire face et donc, d'impulser une réflexion autour de la forme que pourrait prendre « l'alpinisme de demain ».

Si « le changement climatique est et sera une contrainte, il pourra représenter un moyen de réinventer la manière de pratiquer l'alpinisme » (Miczka, 2019). La majorité des stratégies d'adaptation actuelles dans la pratique de l'alpinisme ne sont pas le résultat d'une réflexion sur le long terme, mais plutôt des réponses immédiates et temporaires aux situations rencontrées. Ces réponses permettent tout au plus de poursuivre la saison et (pas toujours) d'anticiper la suivante. Si le sujet du réchauffement climatique est encore un sujet sensible dans les discussions entre les guides, ce travail vise à briser les chaînes qui empêchent les guides d'imaginer le métier guide dans 20 ou 30 ans.

Au cours des dernières années, le SNGM a été confronté à certaines questions auxquelles la Commission Environnement a tenté de répondre à travers ses nouveaux projets : I) Comment s'adapter au changement climatique ? ; II) Comment agir ? Actions concrètes ; III) La vision du guide de montagne : valeurs collectives. Alors qu'on parle d'« aller en montagne autrement », on propose une nouvelle vision de la montagne et de l'adaptation des guides à la pratique. Ainsi, nous pouvons nous demander :

Qui sera le guide de demain : Quelle identité ? Quelles pratiques ? Quelles compétences ? Quelle formation ?

Les hypothèses de ce travail sont nées pendant le stage réalisé au sein du Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM) dont le but était d'assister la Commission Environnement dans l'identification et/ou la conduite de projets impliquant les guides, bureaux de Guides et l'organisation du SNGM en lien avec le réchauffement climatique et les problèmes écologiques.

Des nouveaux projets émergent au sein du SNGM en lien avec le réchauffement climatique. Ces projets devront aussi prendre en compte la crise sanitaire, écologique et sociale de la Covid19 que nous subissons tous.

Par conséquent, il faut d'abord imaginer un scénario dans lequel les guides travaillent en commun entre eux et les autres acteurs de la montagne. S'il y a quelques années l'image du guide était fortement marquée pour son indépendance et son adaptabilité, la réalité de l'avenir suggère une dissociation de ces caractéristiques du métier (Bourdeau et al., 2006).

Afin qu'il soit possible d'aborder tous les sujets ce travail se divise en deux parties :

La première partie vise à présenter la situation actuelle des guides de montagne face au changement climatique. Plus qu'une simple compilation des recherches actuelles, nous analyserons l'importance de réfléchir sur le futur du métier de guide. Ainsi, nous nous baserons sur le cas de l'écroulement de La Meije en 2018 pour mettre en évidence l'histoire de l'adaptation des activités des guides en face au réchauffement climatique, et proposer ensuite un scénario possible d'évolution du métier de guide dans le futur.

La deuxième partie exposera le plan d'action du SNGM et le travail réalisé au sein de la Commission Environnement. Au prisme de l'étude analysée dans la première partie, nous interrogerons les mécanismes nécessaires à la valorisation du métier de guide de montagne. Par ailleurs, nous discuterons des enjeux soulevés par la crise de la Covid19 et ses répercussions sur le tourisme international. Cette réflexion nous amènera à interroger le lien entre l'Homme et la Nature. Nous évoquerons le rôle des organisations internationales et des gouvernements des pays alpins et leur impact sur l'activité des guides et l'accessibilité de la montagne.

PARTIE I : IDENTITÉ ET ADAPTATION : LE GUIDE DE HAUTE MONTAGNE

« Depuis quelques années je développe la pratique d'une montagne douce. Je marie également ma pratique à un travail d'introspection. Et surtout, j'utilise la magnifique métaphore de la cordée pour proposer des outils permettant de devenir "meilleur". Meilleur envers soi-même, les autres et le monde... La corde représente la relation. Et ce qui m'intéresse c'est de voir ce qu'il est possible de mettre en place pour que cette relation soit de qualité. Ce afin de pouvoir proposer à soi, à l'autre et au monde, une relation de qualité, respectueuse et bienveillante(...) »¹

Tout d'abord commençons notre travail en présentant notre méthodologie pour le développement de notre recherche. Nous étudierons brièvement l'origine de cette identité professionnelle du guide de haute montagne. L'objectif de cette partie est de comprendre l'évolution culturelle et les effets générationnels dans les métiers sportifs de la montagne (Bourdeau et Corneloup, 2015) et ainsi pouvoir questionner « qui est le guide de demain ».

Comme nous pouvons le voir, l'identité du guide est liée à l'activité qu'il exerce. Si auparavant l'alpinisme était considéré comme l'ADN du guide de montagne, dans les années à venir cette caractéristique pourrait être impactée par le réchauffement climatique qui conduira les guides à adapter leurs activités et leurs comportements en montagne.

L'analyse des éboulements de la Meije nous pousse à faire le lien avec le concept de « la grande accélération » qui est située par les scientifiques sur cette même période en 1950. Cette analyse nous permettra ainsi d'illustrer les impacts du changement climatique sur le métier de guide. Nous tenterons ainsi de trouver une réponse à ce questionnement : « Une pratique professionnelle redéfinie par adaptation ? » (Martinez, 2014).

¹ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

1. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE SUR LE MÉMOIRE

Avant d'interroger l'identité du guide de montagne, commençons par expliquer comment ce travail s'est déroulé. Ce mémoire est le fruit d'une recherche académique liée à une recherche de terrain, qui a permis, pendant le stage au sein du SNGM, d'interviewer et d'interroger différents professionnels de ce métier tellement impressionnant.

1.1. Critères des entretiens : choix des personnes interrogées, construction de la trame de questions et approche

Nous avons interrogé les personnalités qui nous paraissaient être les témoins majeurs des évolutions de l'activité du guide en face aux enjeux du changement climatique. L'objectif était d'accumuler des opinions diverses de professionnels et d'experts pour illustrer notre travail de recherche.

L'une des premières entrevues a été réalisée avec Hervé Qualizza (Recyclage, ENSA) qui a proposé une idée qui a contribué au développement de ce travail : *« Il est important de ne mélanger pas le fond avec la mise en œuvre. Risquer de commencer avec un projet avant de trouver d'où viennent les problèmes qui doivent être résolus. Les Guides Sentinelles sont le moyen. C'est eux qui vont trouver / identifier ces problèmes. La question que le guide doit se poser est : est-ce que je pourrai travailler demain ? Est-ce que ce sera un problème seulement d'adaptation ? Comment on réécrit le métier ? Dans 50 ans le guide ne pourra pas travailler dans son domaine.. Le guide sera-t-il différent ? Comment aborder les sujets importants ? Il ne faut pas proposer des solutions sans proposer réflexion avant !! (une erreur très commune). On ne peut pas mettre les guides en mouvement si on ne sait pas où on va !!! »*

Partant du conseil donné par Hervé, nous sommes allés sur le terrain pour échanger avec les guides et découvrir quels sont les enjeux auxquels nous devrions répondre. Nous avons interviewé 39 acteurs² qui travaillent dans le milieu de la montagne et comme guides : directeurs de formation, enseignants et responsables du syndicat professionnel. Nous avons privilégié la construction d'un corpus de professionnels actifs au sein des deux organismes ENSA et SNGM, les visions différentes permettant de mieux cerner les points de vue et attentes

² Voir « liste d'entretien » en annexe 2.

de chacun. Nous les remercions de s'être rendus disponibles, les entretiens ont permis d'alimenter notre réflexion.

Ensuite pour étudier les actions et activités qui ont eu lieu à La Meije : le gardien du refuge du Promontoire, le responsable du Parc National des Écrins, le Président de la Compagnie de la Bérarde, le Bureau des Guides de La Grave. C'est-à-dire tous les guides concernés par le sujet à cette époque.

Les entretiens ont été menés tout au long de ce travail. Chaque acteur, confronté à son milieu, a pu nous aider pour identifier comment le SNGM pourrait agir, et comment la commission environnement pourrait identifier l'identité du « guide sentinelle » par exemple.

Nous avons choisi d'opter pour un déroulement semi-directif pendant les entretiens. Nous avons élaboré une trame de questions pour intervenir régulièrement pendant les entretiens afin de demander une précision, et/ou une reformulation. Cette méthode nous a paru la plus adaptée pour notre étude, car elle permet de demander de compléter des éléments soulevés par les personnes interrogées. Nous avons invité les acteurs interrogés à s'exprimer sur les sujets étudiés, comme : la crise de la Covid19, le réchauffement climatique, la formation du guide de montagne, les projets actuels, etc. ainsi que d'autres sujets qui émergeaient lors de l'entretien. La plupart des entretiens n'étaient pas fermés à des questions prédéfinies, nous avons toujours laissé la liberté de développer les réponses, en considérant que les sujets traités devaient parfois être adaptés au vécu de l'interlocuteur. Une telle démarche appelle à une grande souplesse dans le guide d'entretien : « *elle permet de vérifier que tous les thèmes que vous souhaitez aborder l'ont été* » (Revillard, 2007).

La trame d'entretien³ utilisée émane d'une construction collective réunissant le directeur de mémoire Philippe Bourdeau, le doctorant Yann Borgnet et le coordinateur de stage au sein du SNGM Bruno Pellicier.

En plus des entretiens, nous avons envoyé avec Yann Borgnet une enquête via la plateforme du Syndicat à tous les guides inscrits au SNGM. Les réponses à ce questionnaire ont donné plus de matière à notre travail et ont permis d'approfondir notre étude (voir questionnaire

³ Voir « trame d'entretien » en annexe 1.

complet en annexe 4). Ce questionnaire intitulé « Guides et adaptation au changement climatique » prolonge les travaux de Jacques Mourey en 2018 et nous a permis de récolter de précieuses données sur la manière dont nous envisageons le métier de guide de demain. Le traitement du questionnaire a été réalisé minutieusement selon chaque question d'intérêt pour notre travail.

Nous avons profité de la période de confinement pour inciter les guides à participer à la création de notre projet au sein du SNGM à travers de notre questionnaire, avec une large participation s'élevant à de 350 guides sur les 1300 adhérents.

1.2. L'identité professionnelle du guide de haute montagne

Avec l'ascension du Mont Aiguille en 1492 une « nouvelle dimension verticale » s'ouvre avec des exploits sportifs de l'alpinisme (Majastre et Decamp, 1988). Si étymologiquement, le terme « guide » signifie celui qui va devant, celui qui connaît, aujourd'hui cette définition ne suffit pas face à tous les défis et les adaptations du métier. Avec l'institutionnalisation de l'alpinisme, la formation du métier de guide est devenue exigeante et le diplôme de plus en plus prestigieux.⁴ Si ce métier tend à se moderniser, la tradition reste toujours un facteur très présent dans leurs activités, ce qui peut être considéré comme une belle histoire de persévérance, mais que nous fait interroger aussi quelle est l'identité du guide de demain.

1.2.1. Une identité en mouvement

« Ah ! c'est là l'image sublime. De tout ce que Dieu fit grandir : Le génie à l'auguste cime. S'isole aussi pour resplendir. »⁵ C'est ainsi que Alphonse de Lamartine décrit Le Mont blanc, auquel sa conquête en 1786 marque les rapports entre l'homme et la montagne d'une part, et la relation entre le guide et de son client d'autre. C'est ainsi que la vallée de Chamonix devient le berceau du métier de guide.

⁴ « Le Guide au fil de temps ». Cie des Guides de Chamonix, 2020. Accédé le 10/05/2020 à : « <https://www.chamonix-guides.com/fr/les-200-ans-de-la-compagnie/histoire/le-guide-au-fil-des-temps> »

⁵ Lematine, Alphonse. « Le Mont Blanc » 1790-1869. Accédé le 04/05/2020 à : « <http://www.ipoesie.org/le-mont-blanc> »

C'est d'abord pour la science que les gens se sont intéressés aux les hauts sommets. Ensuite, ils sont intéressés pour explorer les endroits immaculés et quelques années plus tard vient le temps du tourisme et des loisirs. En 1821, les paysans qui exerçaient l'activité en tant que guide créèrent la Compagnie des guides de Chamonix, la première au monde. A cette époque, l'accès au métier de guide se transmet de père en fils. C'est seulement avec la création de l'École Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA) que la mise en place d'un véritable diplôme verra le jour en 1949, dénommée « la Sorbonne des neiges » (Majastre et Decamp, 1988).

La même année, le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM) est créé afin d'unir tous les guides français. Le regard des hommes sur le monde change et la curiosité pour les montagnes commence à grandir de plus en plus. Caractérisé pour être un véritable éducateur, le guide sensibilise et transmet les valeurs de son milieu, par l'action et la transmission de son savoir. Les guides ont prouvé que l'une de leurs caractéristiques les plus fortes et les plus respectées est de savoir s'adapter et de faire évoluer leur profession, et d'être capables de proposer à leurs clients des moments d'intenses émotions. Entre tradition et modernité, exigences et amitiés, les guides sont des acteurs privilégiés dans la nature (Loux, 1988)



Figure 1. « Les Premiers Guides ». Accédé à : « <https://www.chamonix-guides.com/fr/les-200-ans-de-la-compagnie/histoire/le-guide-au-fil-des-temps> »

En 2015 Philippe Bourdeau affirme dans ses études que « *les métiers sportifs de la montagne s'inscrivent dans des cultures professionnelles en mouvement* », les guides ne sont pas exclus. Bourdeau et Corneloup font ainsi une recherche approfondie et complexe sur le changement culturel et effets générationnels dans les métiers sportifs de la montagne. De fait, selon la Figure 2 ils classent la culture des guides en trois générations distinctes.

Selon Bourdeau et Corneloup, la création de l'ENSA est un moment décisif pour la première génération de 1950-1980, qui se caractérise principalement par la formation essentiellement technique du guide (encadrer et enseigner une activité sportive). Par contre, pour répondre aux changements des modes de consommation des loisirs des années 1980 – 1990, il y a un changement de comportement centré sur le marketing. Enfin un travail de médiation, pour transmettre la culture montagnarde est fait à partir des années 2000 avec l'objectif d'initier le client à un milieu et pour créer les conditions pour que le client puisse vivre « une expérience ».

Figure 2. Schématisation des effets générationnels dans la redéfinition de la culture professionnelle des guides et moniteurs de ski

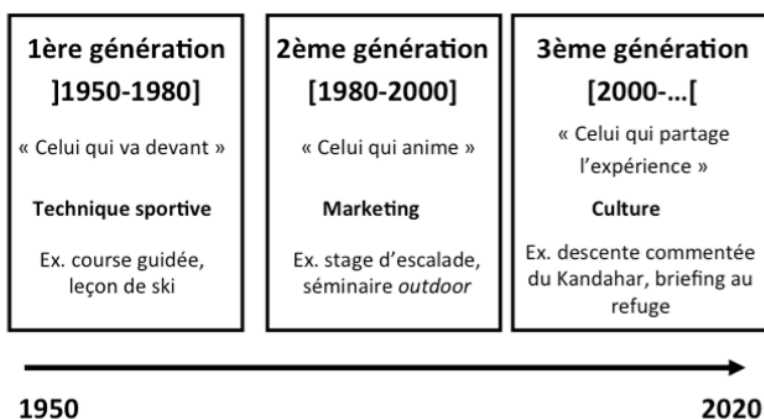


Figure 2. Bourdeau, Philippe. Corneloup, Jean. « Schématisation des effets générationnels dans la redéfinition de la culture professionnelle des guides et moniteurs de ski ».

D'abord, il faut comprendre que l'identité est intrinsèquement liée à l'exercice de l'activité. Cependant, l'effet générationnel impacte directement la manière d'exercer ces activités. Au cours des années les guides ont assisté à l'instauration d'un nouveau rapport au temps, celui d'une société industrielle plutôt que rurale. Par conséquent, nous nous rendons compte comment il y a une superposition entre identité régionale et identité professionnelle (Loux, 1988). Depuis l'émergence de la profession de guide, trois générations ont été identifiées. Cependant, il est très important de souligner que les évolutions culturelles ne sont ni uniformes ni linéaires.

Selon Zygmunt Bauman nous oscillons actuellement entre l'incertitude et l'espoir. Nous sommes entre ce qui n'est plus et ce qui ne l'est pas encore⁶. Selon ce philosophe, nous

⁶« Zygmunt Bauman: estamos entre a incerteza e a esperança Por Leonardo Cazes ». Accédé le 04/05/2020 à : <https://www.fronteiras.com/entrevistas/zygmunt-bauman-estamos-entre-a-incerteza-e-a-esperanca> ».

observons une incompréhension entre « les vieux » et « les jeunes ». Nous pouvons, dans notre étude, appliquer cette réflexion à la réalité des guides. Cette méfiance a pris beaucoup plus d'importance à l'ère transmoderne, marquée par des changements permanents, rapides et profonds des conditions de vie. Les constats selon lesquels « les choses changent » et « les choses ne sont plus comme avant » suggèrent qu'il existerait un lien entre les divers changements de la condition humaine et les changements de générations.

Nous percevons un désaccord dans l'appréciation des conditions de vie qu'ils partagent, où les jeunes en général sont confrontés à un monde radicalement différent de celui de leurs collègues aînés, prédécesseurs. De plus, ils ne pourront jamais connaître ce monde qui a déjà disparu dans lequel vivaient les « anciens » lorsqu'ils étaient jeunes. De fait, les anciennes et les nouvelles générations ont tendance à se regarder avec un mélange d'incompréhension et de méfiance. (Bauman, 2009)

Benjamin Ribeyre nous raconte : « *Fête de la Compagnie Oisans Écrins. Les constats : les jeunes guides ou nouveaux entrants dans un bureau sont automatiquement membres de la Compagnie. L'AG annuelle de la Compagnie ne regroupe jamais plus de 40 guides sur 150 membres. Comme déjà énoncé plus haut, les jeunes guides ne vont pas forcément vers les plus anciens et l'inverse est aussi vrai. Nous allons essayer de nous appuyer sur les Bureaux organisant déjà une fête des guides pour venir y ajouter une Fête de la Compagnie. Chaque année l'hébergement de la Fête de la Compagnie tournera de bureau en bureau. Le but est de donner l'occasion aux guides de se retrouver dans un cadre festif, au milieu de la saison et ainsi de créer ou de resserrer les liens entre vallées.* »

Nous percevons donc une opposition entre les générations des guides, parce que même si les anciens guides comprenaient la conception nouvelle, véhiculée par les jeunes guides, cela ne veut pas dire qu'ils étaient prêts à l'adopter (Loux, 1988).

Le sentiment de perte d'identité était causé dû à un afflux trop massif des personnes extérieures (Loux, 1988). Quelques années avant, le guide c'était le « Premier de Cordée » décrit dans le roman de Roger Frison-Roche : le premier de cordée, le chef, celui qui commande, qui combat, qui prend ses responsabilités et de qui dépendent les vies qui lui sont confiées. Celui qui ne lâche jamais sa prise.

A propos de ce sujet Bruno Gardent, guide qui se reconnaît de première génération, affirme vivement : « *On est en train de nier l'activité elle-même. C'est la conséquence de comment on a fait évoluer le métier de guide. (...) Pour moi la publicité du métier de guide n'est pas « viens*

*monter la montagne avec nous sans risque » mais « viens prendre des risques avec nous ».
Pour moi le risque et incertitude c'est la même chose. »*

Les guides plus « conscients » savent bien que le rapport à la montagne et au tourisme a changé et que la profession de guide peut les, mais plusieurs ne voient que les aspects négatifs et reconnaissent pas les autres valeurs qui prennent de l'ampleur (Loux, 1988).

1.2.2. La relation guide et client

Le contraste culturel entre les touristes et les guides marque la naissance de la profession de guide (Majastre et Decamp, 1988). Néanmoins, si le personnage du guide est un acteur privilégié de la montagne, le personnage du client joue un rôle fondamental dans l'activité et l'identité professionnelle. (Bourdeau, 1991).

De fait, c'est à partir de la prise de conscience de leurs clients sur leur capacité physique et technique que se reconnaît l'identité individuelle et collective des guides. A l'origine le métier guide était poussé par ses clients, connus comme « voyageurs » qui cherchaient à s'aventurer en montagne. Après 1741⁷ cette clientèle suisse ou britannique, rarement française, avec un objectif scientifique, ou recherchait des sensations fortes, payait pour être accompagnée par les montagnards, paysans, cristalliers ou chasseurs de chamois, qui devenaient les premiers guides. Ils étaient décrits par Roger Frison-Roche comme des gens du pays. Au fil des années 1950-60, certains professionnels ne pratiquaient jamais l'alpinisme en amateurs, c'est-à-dire sans client. A cette époque le client apparaissait comme une justification et comme un médiateur qui règle la relation du guide avec la haute montagne. (Bourdeau, 1991). Si en 1821 les guides s'organisaient en compagnie, les sociétés de touristes ne sont apparues qu'après 1850. Comme par exemple la création du Club Alpin Français créé en 1874 avec son slogan : « pour la patrie, par la montagne » (Majastre et Decamp, 1988).

Nous voyons donc que la relation guide-client au XIX^{ème} siècle et pendant la première moitié du XX^{ème} siècle était marquée par la question du choix d'un bon guide et la qualité de son

⁷ Date célèbre visite aux glaciers de Chamonix des anglais Windham et Pococke ce qui a entraîné une augmentation du flux de touristes dans la région. (Bourdeau, 1991)

service. Par contre, depuis 1948⁸ nous remarquons un changement de problématique, une fois que la qualité de la formation des guides a été garantie par l'État. Il est clair qu'à chaque époque la relation du guide et de son client changeait selon l'évolution des conditions sociales du client. Ainsi, c'est à partir de 1985 que le Syndicat National des Guides travaille à la rédaction d'un projet de « recommandations professionnelles », destiné à encadrer la pratique des guides face à leurs droits et devoirs vis-à-vis de la clientèle (Bourdeau, 1991).

1.2.3. L'alpinisme et le guide

La montagne. Mythique, voire magique, pour l'homme du XX^{ème} siècle. Décrite par Roger Canac comme un symbole de liberté, d'intense activité, rêves réalisés, exploits, voire ambitions et de luxe.⁹

L'histoire de l'alpinisme inspire dès son origine, des contes incroyables et mythiques. Si nous définissons cette activité comme « *un ensemble des pratiques liées à la montagne et recourant à l'escalade en tant que technique de progression où il est possible de se tuer et où les pratiquants assument collectivement cette situation non seulement en ne cherchant pas à tout faire pour éliminer les risques mais tout au contraire en s'opposant aux tentatives de sécurisation* », nous pouvons nous demander si les guides sont des alpinistes ? Rotillon dans son thèse affirme positivement (Rotillon, 2006)¹⁰.

Nous pouvons donc noter quelques dates importantes pour l'alpinisme (Loux, 1988) :

- 1492 : Ascension du Mont Aiguille
- Du XVIII^{ème} à 1852 : De l'époque contemplative aux expérimentations scientifiques
- 1852 - 1865 : La course aux grandes premières
- 1865 - 1945 : La recherche d'esthétisme et de difficulté : la naissance d'un sport
- 1945 - 1970 : Patriotisme et démocratisation de l'alpinisme
- 1970 - Aujourd'hui : Spectacularisation et haut niveau

Pour préserver l'alpinisme, son patrimoine et sa pratique, un travail collectif entre les acteurs semble être indispensable aujourd'hui. En regroupant un collectif constitué de scientifiques,

⁸ Première intervention de l'Etat dans les conditions d'exercice de l'activité de guide par la loi du 18 février 1948 dite « sur les guides de montagne » (Bourdeau, 1991).

⁹ Sarraz-Bournet, Pierre ; Grand, Jean-Louis. « Droit de l'Alpinisme et Sauvetage ». Presses Universitaires de Grenoble, 1988.

¹⁰ Bourdeau, Philippe. « La Montagne Terrain de Jeu et d'Enjeux », Éditions du Fournel. 2006

des mairies, des compagnies des guides, des gardiens de refuges, des ouvreurs de voies, des auteurs de topos, de la compagnie d'exploitation des remontées mécaniques, du Club Alpin Français, de la Fédération Française de Montagne et d'Escalade et même du Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne chargé des secours, l'ensemble des protagonistes pourraient défendre mais aussi préserver le patrimoine de l'alpinisme.

En 2019, l'alpinisme a été reconnu comme patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, cette candidature sera-t-elle la clé pour prendre conscience de la fragilité de cette culture ? Quel sera l'avenir pour les amoureux de ce monde vertical ?

2. RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET IMPACTS SUR LES ACTIVITÉS DES GUIDES D'HAUTE MONTAGNE

Pourquoi étudier la relation entre réchauffement climatique et les Guides de Haute Montagne? Le réchauffement climatique impacte les réactions géomorphologiques des terrains de haute montagne et la pratique de l'alpinisme. Cette relation a été explorée dans plusieurs études (Marcuzzi, 2016).

L'identité du guide serait-elle liée aux activités qu'il exerce ? Nous pourrions dire que l'alpinisme aurait une grande influence sur notre définition du guide de haute montagne et le réchauffement climatique serait un agent extérieur qui altère l'identité.

L'étude de Jacques Mourey avec le SNGM en 2017 pose deux questions incontournables pour notre sujet: « L'évolution des milieux de haute montagne face au changement climatique vous oblige-t-elle à adapter votre pratique du métier de guide ? » et « Est-ce une adaptation: très facile – facile – difficile – très difficile ? »¹¹.

Les résultats sont clairs : l'évolution de la haute montagne oblige 97 % des guides à adapter leur pratique du métier. Parmi lesquels 51 % des guides considèrent cette adaptation comme facile et 46 % comme difficile. De plus, 56,5 % des guides considèrent que leur activité économique est affectée par l'évolution de la haute montagne¹².

J. Mourey identifie 35 modalités d'adaptation différentes, qui peuvent être regroupées en cinq stratégies principales : Changement de saisonnalité ; Changement d'itinéraire ; Accentuation de la mobilité et de la réactivité ; Mise en place d'équipements ; Diversification des pratiques.

Enfin, l'adaptation de l'activité des guides est aussi une diversification des pratiques. Les guides qui considèrent leur adaptation comme facile sont ceux qui diversifient leurs activités (report sur des activités qui ne se pratiquent pas en haute montagne) et font de l'alpinisme uniquement au début de saison. Les guides qui considèrent leur adaptation comme difficile sont ceux qui conservent une activité orientée sur l'alpinisme (Mourey, 2019).

¹¹ « Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique », Horizons Guides. Accédé à : « <file:///C:/Users/flavi/Downloads/Mourey%20Rapport%20aux%20guides.pdf> »

¹² « Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique », Horizons Guides. Accédé à : « <file:///C:/Users/flavi/Downloads/Mourey%20Rapport%20aux%20guides.pdf> »

Si avant le métier guide se caractérisait par une adaptation spontanée de leur activité selon les saisons, aujourd'hui nous observons que cette adaptation se dirige vers une adaptation planifiée.

La haute montagne devient de moins en moins accessible tout au long de l'été, le développement d'autres activités en montagne peut répondre à ces enjeux. Le guide a dans ses prérogatives de nombreuses activités outre l'alpinisme. Il peut encadrer par exemples des sorties, entre autres du ski de randonnée, de l'escalade, de la cascade de glace, de la via ferrata, le VTT. Ces différentes prérogatives permettent donc au guide de haute montagne d'avoir une activité diverse qui lui permettra de continuer son activité face au changement climatique.

Récemment, le nombre d'étude sur l'influence du réchauffement climatique sur les activités de montagne est devenu de plus en plus important. Le tourisme de montagne est marqué par de nombreuses incertitudes et par une probabilité croissante de crises multifactorielles induites par le changement climatique (Bourdeau, 2013). Plus qu'une simple question de protection de l'environnement, les impacts du réchauffement climatique ont montré qu'ils affectaient l'activité et l'économie des acteurs.

En continuité du travail de Jacques Mourey, nous avons réalisé des entretiens quantitatifs et semi-directifs au sein du SNGM avec des compagnies et des bureaux de guide ainsi que leurs membres les plus actifs afin de voir leur capacité d'adaptation et leurs attentes vis-à-vis des défis qui se présentent aujourd'hui et qui impacteront leur avenir.

Les études montrent que le changement climatique impacte considérablement le milieu de la haute montagne et la pratique de l'alpinisme. L'augmentation des risques amène une aggravation significative de la dangerosité de certaines courses notamment à cause de la dégradation du permafrost. Ainsi, nous pouvons voir qu'une des conséquences du changement climatique est d'imposer des contraintes importantes au métier de guide. Les guides ont une capacité d'adaptation à chaque saison qui se caractérise par un changement de la pratique de l'alpinisme, avec des changements d'itinéraires, une augmentation de la mobilité et adaptation aux conditions météorologiques, ainsi qu'une diversification des activités du guide. Néanmoins, ces stratégies ne sont pas toujours planifiées sur le long terme (Mourey, 2019).

A partir de ce travail, nous pouvons toutefois observer le début d'une stratégie de développement d'une adaptation en amont et planifiée à travers une coopération entre les

professionnels de la montagne, les collectivités territoriales ainsi que les amateurs qui évoluent lentement vers un avenir commun. Le métier de guide pourrait en effet être résilient s'il anticipe le changement et diversifie des activités futures.

2.1. Histoire d'adaptation au réchauffement climatique : l'exemple de la Meije

Ce travail met en évidence l'adaptation de l'alpinisme face au réchauffement climatique, un sujet qui est de plus en plus abordé parmi les pratiquants de cette activité. L'émergence d'un discours autour de la nécessité de préparer la communauté des guides pour les prochaines années est importante. L'enjeu est de développer une stratégie d'adaptation de ce métier pour qu'il soit viable planifié.

Les adaptations sont accompagnées par les bureaux, les compagnies, le syndicat des guides et aussi par des collectivités territoriales. Ainsi, on se rend compte qu'un dialogue entre ces acteurs est déjà entamé. Dans cette partie nous ferons un focus sur les événements qui ont eu lieu à la Meije en 2018.

Nous analyserons le déroulement des faits et les décisions qui ont été prises pour garantir l'accès et la sécurité des alpinistes. Tout d'abord il faut savoir que selon l'article 2212-2 du code général des collectivités territoriales mentionne que le maire doit « *prévenir, par des précautions convenables, et de faire cesser, par distribution des secours nécessaires, les accidents tels que (...) les éboulements de terre ou rocheux, les avalanches (...) de pourvoir d'urgence à toutes les mesures d'assistance et de secours et, s'il y a lieu, de provoquer l'intervention de l'administration supérieure* »¹³. De plus, le maire diffuse les informations concernant les nouveaux risques des itinéraires ou ils peuvent de fait prendre un arrêté pour fermer ponctuellement un itinéraire d'alpinisme comme nous l'avons vu avec la voie normale de La Meije.

Les décisions prises par le préfet de l'Isère ont des impacts directs sur les activités des guides, gardiens de refuge et les alpinistes amateurs. Ainsi, ces actions que ne sont pas des cas isolés,

¹³ France. Code général des collectivités territoriales, Articles L.2192-2, 22 décembre 2014, accédé le 03/06/2020 à : « <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000019983190&cidTexte=LEGITEXT000006070633> »

montrent le besoin de coopération entre les multiples acteurs pour que l'adaptation soit anticipative et soit planifiée, et la rendant ainsi, plus résiliente.

Aujourd'hui il existe une coordination pour partager des informations avec sites et réseaux sociaux pour les alpinistes (Camptocamp, facebook), et des lieux de diffusion entre les guides (GRIMM's, groupe Whatsapp). Pour illustrer nous avons le graphique (figure 5) que nous montre que 89,5% des guides croient que ces applications permettent de réduire les incertitudes avant de partir en haute montagne. Ainsi, il est possible de créer des diverses formes d'adaptations avec les gardiens de refuge selon la réalité des conditions en montagne, des conseils aussi et recommandations à la prudence sur les itinéraires plus délicats.

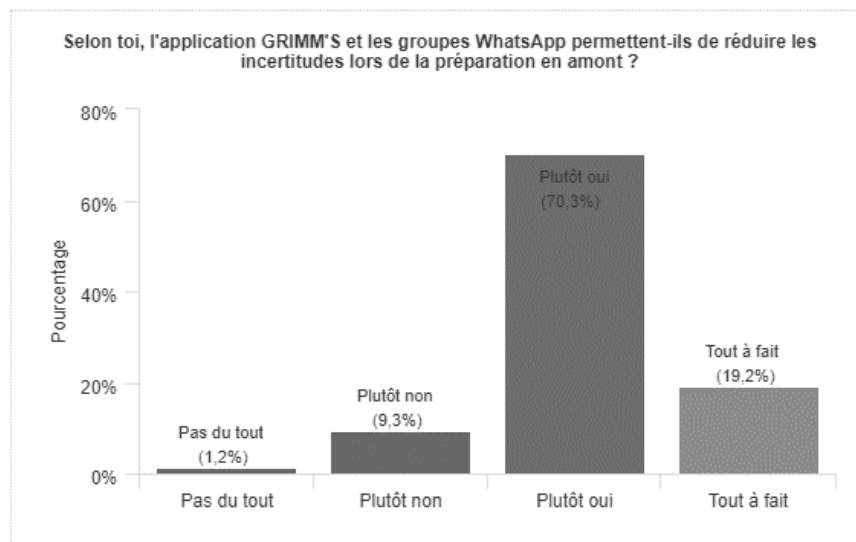


Figure 3 Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Notre étude cherche par la suite à comprendre le rôle des autres acteurs et leur relation avec les guides à différentes échelles : que ce soit à l'échelle locale comme les gardiens de refuge ou à l'échelle départementale avec les préfets.

2.1.1. Le réchauffement climatique et La Meije

En raison de sa vulnérabilité, la montagne est un des milieux géographiques déjà fortement impactés par le changement climatique. Les répercussions sont graves ; avec la diminution des glaciers et les écroulements qui sont de plus en plus fréquents, les pratiques sportives en haute montagne se sont modifiées. Les approches sont plus longues, les itinéraires changent, la saisonnalité de l'alpinisme est dérégulée. Les guides et les alpinistes doivent donc chercher des

alternatives pour faire face à ces risques et continuer de pratiquer l'activité. Le retrait glaciaire est perçu comme l'élément le plus flagrant parmi ces évolutions. L'« assèchement » estival de la montagne, c'est-à-dire la disparition des couvertures glacio-nivales, est le deuxième phénomène le plus fréquemment évoqué lors des entretiens. Le changement climatique impacte également la saison hivernale des guides, principalement en réduisant la durée d'enneigement. (Salim et al., 2019)

Imaginer le futur du métier de guide exige de visualiser les impacts des faits du présent, pour cela nous partirons d'un exemple pratique et actuel pour illustrer notre étude : l'écroulement qu'a eu lieu sur la voie normale de La Meije en 2018. Cet événement est connu car il a eu des répercussions dans toute la France, attirant l'attention des guides, gardiens, chercheurs, sécuristes, politiques, media et grand public.

L'agonie du glacier Carré est en passe de devenir l'un des symboles d'un réchauffement climatique dont les effets sont d'ores et déjà parfaitement présents en haute montagne : multiplication des éboulements, et par conséquent augmentation de la dangerosité pour l'activité des alpinistes, disparition pure et simple de nombreux petits glaciers et recul accéléré des géants, comme la mer de Glace.¹⁴

Tout d'abord il ne faut pas croire que l'éboulement à La Meije en 2018 soit un événement isolé et nouveau. Dans *Éboulements et écroulements dans le bassin-versant du Vénéon*, Serge Bourgeat répertorie les 6 éboulements majeurs entre 1900-1990. Trois d'entre eux ont été particulièrement impressionnants.¹⁵ Rappelons brièvement l'histoire de La Meije, en raison de la faible fréquentation du massif à l'époque, Les effondrements en face sud du Doigt de dieu, de 1917 ont été découverts qu'un an après, en 1918. Par la suite, c'est le 15 mai 1964, l'effondrement de la Brèche Zsigmondy se produisit. Ce jour-là, le volume de roche perdu fut estimé à 10 000 m³ et s'était créé l'itinéraire que nous connaissons encore aujourd'hui¹⁶.

¹⁴ Carrel, François. « Requiem pour un glacier pris au piège par le climat ». Libération, 2018. Accédé à : « https://www.liberation.fr/saison-en-hiver/2018/11/16/requiem-pour-un-glacier-pris-au-piege-par-le-climat_1692575 »

¹⁵ Ribeyre, Benjamin. « Eboulement à La Meije : la voie normale sera-t-elle possible dans le futur ? ». Alpine Mag, 2018. Accédé à : « <https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/> »

¹⁶ Ribeyre, Benjamin. « Eboulement à La Meije : la voie normale sera-t-elle possible dans le futur ? ». Alpine Mag, 2018. Accédé à : « <https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/> »



Figure 4. A gauche, l'effondrement de 1964.
© Photo Collection Chapoutot.

<https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/>

Plus récemment, l'éboulement d'août 1982 à La Meije Orientale commence à montrer une fréquence pas encore capable de soulever des questions concernant le réchauffement climatique (Ribeyre, 2018). C'est finalement en 2018 que se produisit le dernier éboulement et provoquant ainsi une prise de conscience inévitable : les Alpes font face aux réchauffement climatique.



Figure 5. Clichés pris à 6h15 le 7 août 2018
juste après l'effondrement. © PGHM.

<https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/>

Notre étude commence dans les années 1950 pendant la grande accélération et la nouvelle phase de risque global qui émerge ultérieurement. En réalité, la grande accélération représente le période de 50 ans d'une croissance économique non durable, basée sur l'extraction de ressources non renouvelables. Nous atteignons la limite de la capacité biophysique où nous ne pouvons plus exclure la déstabilisation de l'ensemble du système terrestre. Selon Johan Rockström la terre sort de l'Holocène, le seul état de la terre que nous connaissons qui peut soutenir notre monde moderne. Tout commença pendant la révolution industrielle en 1750 et ce changement linéaire perdura jusqu'en 1950 au moment de la grande accélération. L'effondrement commença en 1990 et aujourd'hui nous avons des preuves accablantes que nous sommes scientifiquement capables d'accueillir l'humanité dans l'Anthropocène.¹⁷

Les 60 dernières années ont sans aucun doute vu la transformation la plus profonde de la relation humaine avec le monde naturel dans l'histoire de l'humanité. C'est possible d'apercevoir un lien entre cette fréquence d'évènements, causé par le réchauffement de la Terre, avec les explications de Johan Rockström.

2.2. La valorisation du guide : les faits survenus après l'écroulement de 2018

Le but de cette partie est de détailler l'engagement des guides après l'écroulement qu'a eu lieu à La Meije en 2018. Cet événement nous permet d'illustrer le cœur de notre sujet : la manière dont le réchauffement climatique affecte l'identité du « guide de demain ».

Les éboulements du 7 Août 2018 dans le massif des Écrins n'étaient pas une surprise. L'écroulement du glacier Carré illustre l'accélération de la déstabilisation des terrains de haute-montagne et cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines années au vue des scénarios climatiques.¹⁸

¹⁷ROCKSTRÖM, Johan. « Beyond the Anthropocene ». Accédé le 06/06/2020 à : « <https://www.youtube.com/watch?v=V9ETiSaxyfk> ».

¹⁸ Pole Alpin des Risques Naturels. « Mouvements de terrain et chutes de bloc ». Accédé à : « http://risknat.org/wp-content/uploads/2019/08/2018-08-07-MouvementsDeTerrainChutesDeBloc_Ecroulement_de_la_Meije.pdf »

2.2.1. L'arrêté préfectoral

La première conséquence de l'éboulement du 7 août était un communiqué de presse intitulé « *Chutes de pierres : la voie normale du Grand Pic de la Meije fortement déconseillée* » (Annexe 3). Philippe Buyle, président de la Compagnie des Guides Oisans-Écrins, explique qu'« *En tant que professionnel cela revient à une interdiction car remettant en cause notre assurance* ». Sur le même sujet Benjamin Ribeyre critique la décision de mettre en place l'arrêté prise par la préfecture sans consultation au préalable des guides et des scientifiques, pour comprendre la gravité de la situation et comment en générer les conséquences : « *Qui prend la responsabilité d'enlever l'arrêté ?* ».

Fredi Meignan se souvient : « (...) *j'ai vécu le débat de l'interdiction, bref, heureusement qu'il n'y a pas eu d'interdiction mais c'était fortement déconseillé par un arrêté de la préfecture. Après il n'y avait personne, même s'il faisait beau, c'était comme si La Meije était en confinement, haha.* »

A l'époque le guide Julien Charron était responsable de gérer les relations sur ce sujet au Parc National des Écrins et il nous raconte que : « *La compagnie a identifié trois enjeux : 1/se faire imposer un arrêté par des gens que ne sont pas des spécialistes de la montagne ; 2/ communiquer sur l'état de cette course mais sans engager la responsabilité ; 3/ troisième enjeu très important pour le guides lors de cet évènement de la Meije : rassurer les alpinistes et clients potentiels qui auraient peur de toutes ces « catastrophes » en montagne et les persuader de continuer à aller en montagne. En effet, tous « écroulements » largement médiatisés font peur !!! (...)* »

A propos de la restriction des libertés des guides, Philippe Buyle répond : « *On avait déjà perdu notre liberté avec l'arrêté préfectoral qui déconseillait d'y aller. La logique c'était d'avoir un collectif bureau et cie que reprend à la mains sur la décision en disant c'est au guides d'analyser et de décider . Nous on n'a pas voulu ouvrir une nouvelle voie, on voulait proposer des options et proposer une expertise de l'état de La Meije. La Meije n'est plus la même, le niveau d'engagement est supérieur, donc il fallait que j'ai plus d'informations, donc l'idée c'était d'apporter le maximum d'informations aux guides. On ne disait pas qu'on interdit la Meije, le but maintenant c'est de dire qu'on observe des choses, on donne des éléments, par exemple le glacier Carré est enneigé, il est congelé donc il n'y aura pas de chute de pierres.* »

2.2.2. Les actions des guides

La Meije n'est pas une montagne ordinaire pour Fredi Meignan : « *La traversée de la Meije a une histoire en permanence que porte du rêve.* »

Fredi nous raconte qu'il a senti d'abord un « Boom culturel », une évolution, un ralentissement. Gardien du Promontoire il regardait toujours de près ceux qui venaient s'aventurer dans la région¹⁹. Selon lui avant il avait un critère : « *en combien de temps tu le fais.. il fallait être rapide pour être un bon guide ? ... par contre un jour j'ai senti une vraie évolution « la Meije en trois jours » c'est développée (je parle des guides qui pouvaient le faire en 2 jours et ont choisi de le faire en 3)... pas besoin de se réveiller à 3 heures du matin et de s'arrêter au refuge de l'Aigle.. marginal au début et nombreux au final. Ça indique un changement dans la pratique des guides et de la traversée de la Meije.* »

Le 17 août 2018, des guides de La Grave et Philippe Buyle se réunirent pour discuter de l'avenir et des possibilités d'action. En raison du risque l'idée serait de commencer par une reconnaissance aérienne de la zone, ça ne serait pas une tâche facile compte tenu des règles du Parc des Écrins qui sont très strictes. Finalement le Parc a décidé de donner une « autorisation exceptionnelle de survol en drone dans le cadre d'une mission d'expertise »²⁰.

Fredi Meignan nous raconte : « *Je crois que le travail collectif est indispensable au moins à 2 niveaux : d'abord pour ce que j'appelle « la vallée / le massif / territoire » le bassin de vie : qui pour moi paraît hyper important c'est que on peut chacun à nous coin et essayer de se améliorer chacun individuellement dans sa passion et son métier. Mais il y a des moments où il y a des questions transversales qui se posent : l'énergie, en rapport avec le tourisme, au transport, etc., qu'on ne peut pas régler tout seul. Les acteurs de la vallée doivent travailler les uns à coté des autres. Je peux vivre en montagne sans connaître mes voisins qui sont agriculteurs, artisans, mais ça me pose un problème parce que on vit dans un même territoire (...) il faut connaître les autres acteurs, (...) nous ne sommes pas toujours d'accord mais on travaille ensemble et on essaye de donner un sens commun à la chose, reprendre confiance à travailler ensemble, en transversal. Le territoire me semble être la clé pour avancer. Sinon on*

¹⁹ Pour curiosité le site web du refuge : « <https://www.refugedupromontoire.com/> »

²⁰ Ribeyre, Benjamin. "Eboulement à La Meije : le voie normale sera-t-elle possible dans le futur ? ». Alpine Mag, 2018. Accédé à : « <https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/> »

va dépendre de la hiérarchie et du pouvoir. Pour réellement changer il faut qu'on arrive à transition démocratique et prendre le pouvoir ensemble (...). »

Il faut reconnaître que ce n'était pas un travail facile pour les guides impliqués dans le projet. Un an après l'éboulement, engagé avec la possibilité d'adapter et de maintenir la voie normale de la Meije, deux campagnes d'exploration²¹ mi-juin et début juillet 2019 ont été réalisées.

2.2.3. L'aménagement de la montagne

Depuis les premiers éboulements il a eu la nécessité de mettre en place des protections avec des cordes fixes et des câbles notamment au Grand Pic. Ceci a déclenché un débat dans la communauté des guides. La difficile ascension de la dent Zsigmondy a poussé à mettre en place des câbles a demeure en 1971. Depuis ces câbles ont été changés mais ils font dorénavant partie de la traversée de la Meije.

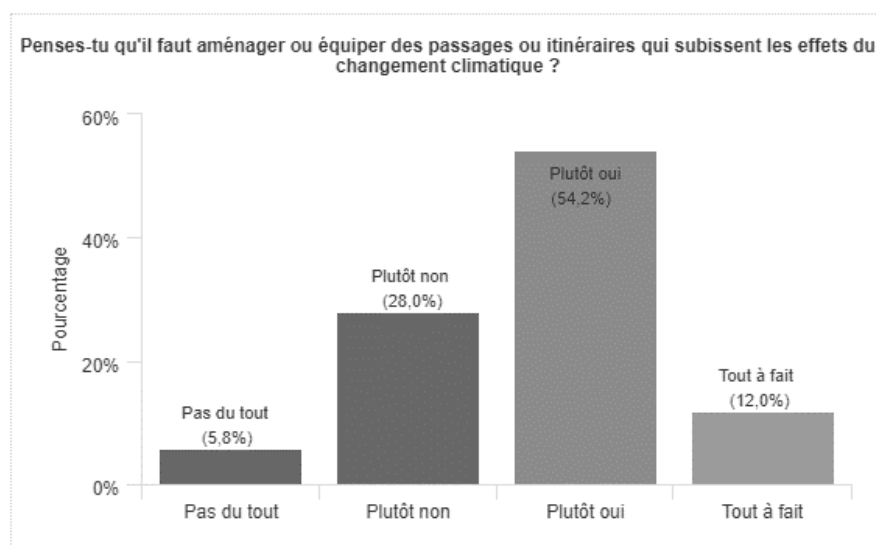


Figure 6. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

De nos jours le même débat s'impose après l'éboulement de 2018. Selon les réponses de notre questionnaire 33,8% des guides ayant répondu ne pensent pas qu'il faut aménager ou équiper

²¹ « Les deux sessions ont rassemblé au total sept guides sur six journées. Le financement des différentes actions a été possible grâce au concours de : FFCAM (Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne), Parc National des Écrins, Bureau des Guides et des Accompagnateurs de La Grave et le Bureau des Guides Béarde Meije Écrins. » Note d'information sur la Meije Compagnie des Guides Oisans-Écrins. La Grave, le 07 juillet 2019.

des passages qui subissent les effets du changement climatique, contre 54,2% que sont d'accord avec l'aménagement et 12% qui sont sûrs de cette nécessité.

Selon Benjamin Ribeyre, si auparavant la voie normale était parcourue par 15 cordées par jour, aujourd'hui il y a régulièrement deux cordées par jour quand la météo le permet. Le chemin historique est toujours praticable mais demande de bien vérifier les conditions d'enneigement du Glacier Carré. Ribeyre ensemble avec des géologues on mit en place une note d'information qu'affirme : tant que le Glacier Carré est recouvert de neige, la cicatrice d'écroulement de 2018 est protégée et on ne risque pas de voir se détacher des blocs. Néanmoins, il est conseillé de passer le moins de temps possible dans la zone située entre la Dalle Castelnaud et le Dos d'Âne, et pour faciliter ce passage, les guides ont placé quelques pitons. Cela permet de s'encorder à une trentaine de mètres et de clipper les pitons tout en avançant à corde tendue. L'ascension de la Meije par sa voie normale est donc maintenant soumise aux conditions d'enneigement du Glacier Carré. Les guides ont décidé de proposer une alternative plus à gauche de la voie historique et qui ne présente pas de traces d'impact ou de rochers brisés. Cette « variante » a été équipée de quatre goujons et d'une quinzaine de pitons. Cette alternative est plus difficile et demande plus de temps que le parcours de la voie historique. En revanche elle présente l'avantage d'être plus protégée et le caillou est de bien meilleure qualité. En résumé, quelques adaptations ont été prises pour faire possible l'ascension de La Meije pour la voie normale. Les guides cherchent une façon d'accompagner la situation, ils ont créé une adresse email dans le but de pouvoir suivre l'évolution des conditions des différents itinéraires. Ainsi, en cas de changement soudain des conditions, une nouvelle note d'information sera émise et diffusée le plus largement possible (Source : Benjamin Ribeyre et note d'information 2019).

Ainsi, Bruno Gardent nous provoque : « *Comment penser notre métier et la formation sur un autre paradigme ?* »

2.3. L'extension du champ d'activité : Une multi-activité bénéfique à nécessaire

En Janvier 2020 le SNGM a lancé une enquête intitulée : « Aspects Économiques du Métier Guide », 419 guides ont répondu et le Syndicat a partagé avec la communauté les résultats détaillés²² et conclusions à titre individuel et collectif²³.

Nous voyons que l'activité la plus pratiquée par les guides est le ski de randonnée (en hausse depuis 2015), suivi par le ski hors-piste, loin devant la cascade de glace et l'alpinisme hivernal : « Le ski de randonnée a désormais rattrapé voire légèrement dépassé l'alpinisme comme activité la plus pratiquée, autant en nombre de jours que par la proportion de guide (88%) ». (SNGM, 2020).

	Ski de rando	Ski hors-piste	Glace / alpi hivers
Nbre jours moyen (ensemble des guides)	18	13	4
Taux de guides pratiquant l'activité	88%	65%	44%
Nbre jours par guide pratiquant	21	19	9

Même si 54% des guides ont répondu « jamais » pour la question « Proposes-tu des stages multi-activité », l'étude du SNGM de janvier 2020 montre que l'alpinisme est au cœur de la pratique estivale, complétée avec d'autres activités.

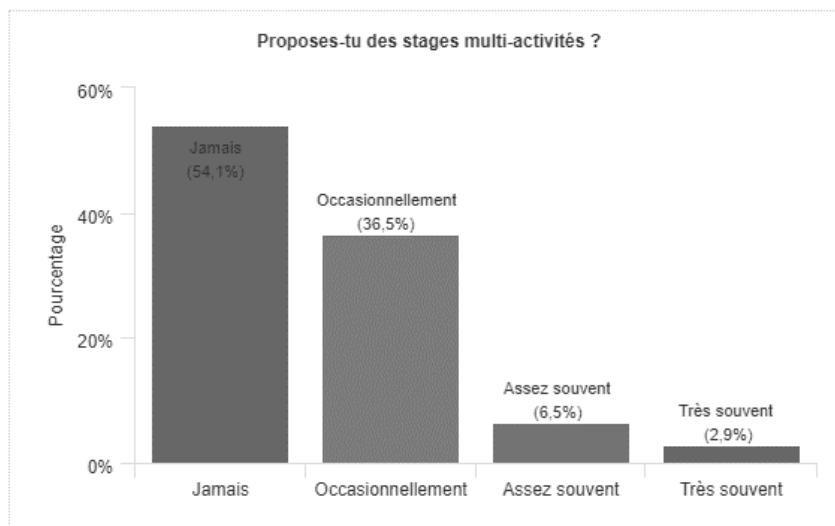


Figure 7. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

²² SNGM. « Aspects Economiques du Métier de Guide : résultat détaillés enquête janvier 2020 ». Accédé à : « https://sngm.com/fichier/bibliotheque/2020_resultats-detaillés-enquete-eco.pdf »

²³ SNGM. « Aspects Economiques du Métier de Guide : principaux résultats et conclusions à titre individuel et collectif enquête janvier 2020 ». Accédé à : « https://sngm.com/fichier/bibliotheque/2020_synthese-enquete-eco-metier.pdf »

	Alpinisme	Gdes Voies	EE / Via ferrata	Canyon
Nbre jours moyen (ensemble des guides)	18	7	8	4
Taux de guides pratiquant l'activité	85%	65%	63%	26%
Nbre jours par guide pratiquant	21	11	12	15

Le graphique suivant illustre comment l'adaptation au changement climatique pousse les guides à pratiquer d'autres activités que l'alpinisme :

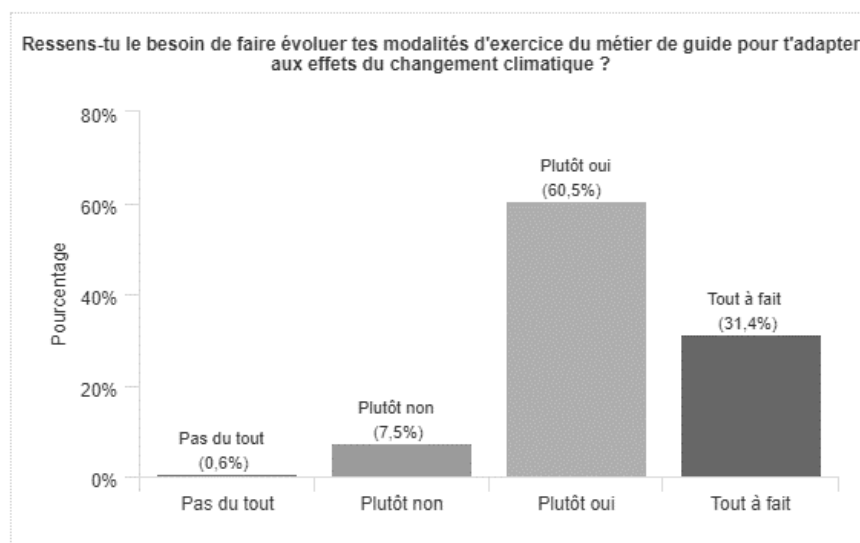


Figure 8. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Si chaque guide essaye de trouver la forme idéale pour pratiquer son activité Benjamin Ribeyre a trouvé le sien :

« Le changement climatique nous impacte beaucoup, moi j'ai déjà décidé de rebondir : j'ai fait déjà la formation de canyoning, j'ai acheté un vélo et je me prépare pour aller à la qualification de VTT. En fait je pense que on va faire du ski de rando d'avril à mai, l'alpinisme sera réduit à semaine par an à partir du début du mois de juin. Après on va faire des courses de neige jusqu'à mi-fin juin. On va faire de l'alpinisme ensuite à partir de fin juillet. Le mois d'aout je veux faire du canyoning du VTT et de l'escalade en moyenne montagne. Ça ne veut pas dire que je ne vais pas m'engager à faire des « trucs durs », mais par contre je vais arrêter d'aller m'exposer au risque principal qu'est la fonte du pergélisol qui entraîne des chutes de pierres voire un écroulement. Je vais arrêter d'aller en haute montagne. Dans les massifs des écrins on pense qu'au-dessous de 2000 m il n'y a plus de pergélisol et donc moins de chances de avoir une pierre sur la tête. Ça permet de s'adapter... C'est les anciens que le disent on a

pas de recours par rapport à ça... Et tu sais le stress que c'est : tu vas avoir des canicules pendant cette période mais aussi des chutes de neige à 2000 m d'altitude et du coup dans la même semaine tu peux avoir les 4 saisons. On programme « du multisport » sur les 5 jours : un jour tu fais de la via ferrata, l'autre de l'escalade, du VTT, et un autre jour de l'alpinisme, ça permet de s'adapter... Tu peux planifier un peu mais tu n'es pas obligé de faire du VTT toute la semaine... tu t'adaptes à la météo.

Loin de moi de penser que j'ai la solution, mais en tout cas moi je suis lancé sur des projets bah les 100 plus belles et avec ma copine sur les jours multisports. Et ça vient aussi de notre clientèle. On a une clientèle divers anglosaxonne qui est prête de payer un billet d'avion pour venir ici pour faire 5 jours d'alpinisme parce qu'ils n'ont jamais fait dans leurs vies et ils ont peur de pas aimer. Par contre si tu leur dis on va essayer cinq sports différents t'as fait déjà de vélo mais tu n'as jamais fait du Canyon, tu n'as jamais fait de la via ferrata tu vas découvrir ça, il y a des chances que tu aimes bien et au pire si ça ne te plaît pas ça sera que sur une journée. Et pour nous ça nous permet de travailler en couple, il n'y a pas beaucoup de comparaisons possibles car il n'y a pas beaucoup des couples de guides. »

Pour compléter les idées de Benjamin, Yann Borgnet nous raconte : « *c'est maintenant qu'il faut commencer construire un discours politique. Il faut peut-être d'abord comprendre le marketing lié au changement climatique : Ça sera quoi d'être guide en 2025 ou 2030 ? Et derrière quand on a décidé ça collectivement, c'est ensemble qu'on va définir qu'est-ce que signifie être guide et ce qu'est sa mission sociale. Ensuite on pourra commencer à engager des actions contre le changement climatique et à mon avis il faut pas attendre comme on l'a fait à la Meije, on était en réaction, il ne faut pas qu'on attende d'être en réaction du changement climatique pour commencer à dire qu'il faut sauver la profession de guide. »*

Cependant, au sujet d'une sensibilisation sur le sujet du changement climatique, nous avons une affirmation de 44,5% « plutôt non » et 34,6% « pas du tout » (Figure 11) de guides que refusent proposer des stages multi-activités, contre 60% « plutôt oui » et 31,4% « tout à fait » (Figure 10).

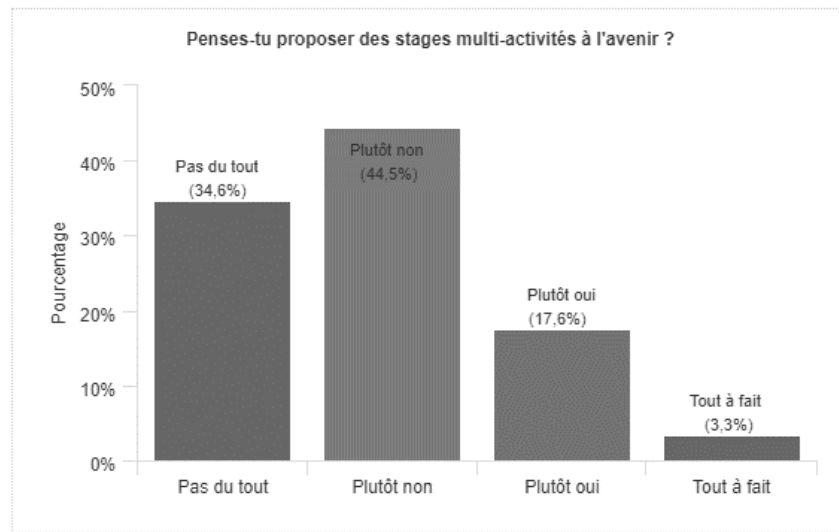


Figure 9. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Pour Fredi Meignan : « Avant, les guides grimpaient les montagnes pour s'échapper au sommet du monde en dessous et aujourd'hui ils s'inquiètent pour la vie en dessous ». L'enjeu actuel est d'arriver à apprendre aux acteurs à discuter en eux, et de construire de projets ensemble, en se basant sur les capacités de chacun... Selon lui : « Si on ne peut pas habiter ensemble comment on va aller en montagne autrement ? »

« Dans toute crise il y a une opportunité. Mon métier de guide, c'est avant tout de m'adapter : je tente de choisir librement mes contraintes, cela correspond pour moi à la définition de la liberté. »²⁴

2.4. Alpinisme : encore l'identité des guides de demain ?

Tout ce dont nous avons parlé jusqu'à présent peut se résumer en une seule question : qu'est-ce qui caractérise le métier de guide en tant que tel ? Soyons précis : « jusqu'à quel point le métier peut-il être démultiplié ou s'exercer ailleurs qu'en haute montagne, sans être dénaturé et, pour tout dire, décomposé ? » (Majastre et Decamp, 1988).

« L'alpinisme est notre ADN. Sachons le maintenir en nous adaptant. Nous rassemblons des valeurs fortes - engagement, gestion du risque,

²⁴ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

connaissance d'un univers hors norme. Gardons cette singularité en nous adaptant aux changements climatiques »²⁵

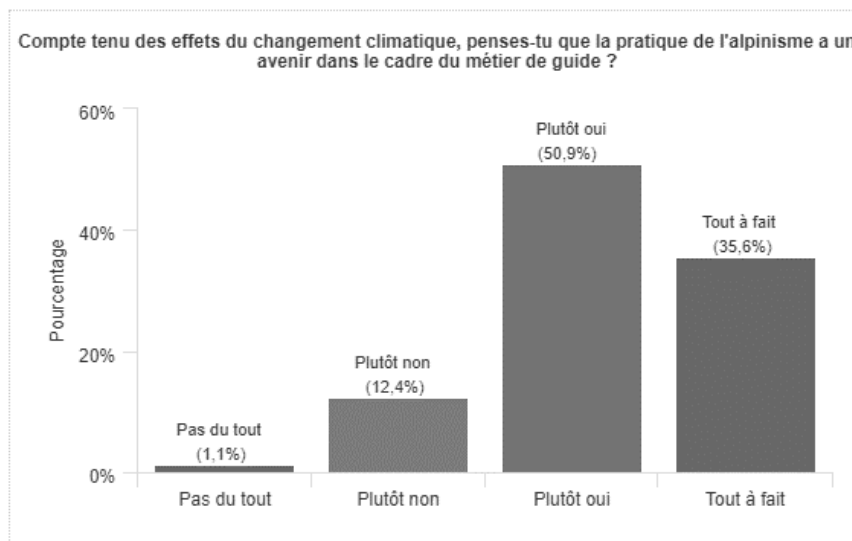


Figure 10. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Nous remarquons que le changement climatique est plutôt une contrainte qu'un frein pour les pratiques de l'alpinisme à cause des différentes conditions qui s'imposent et qui obligent les guides et les amateurs à s'adapter pour continuer cette pratique. Selon Patrick Poirot du PGHM du Versoud, cela s'illustre par une absence d'augmentation d'accidents en alpinisme alors que les risques augmentent.

Le changement climatique peut causer l'augmentation des risques en haute montagne et pour réduire les risques les guides sont obligés de s'adapter et de diminuer la vulnérabilité qui s'impose à eux. Néanmoins, le document de PrevRisk conclue que « *l'analyse statistique des écroulements recensés indique que les plus gros écroulements sont à venir* » (Mickza, 2019).

²⁵ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

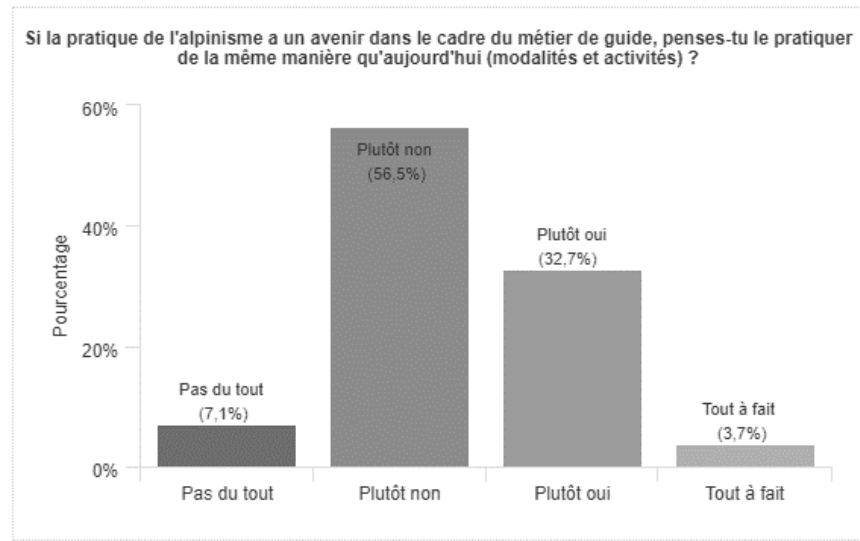


Figure 11. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Peut-être nous que ne comprenons pas à quel point le patrimoine de l'alpinisme est mis en danger à cause du réchauffement climatique.

« L'alpinisme est notre ADN. Il faut garder son image mais s'adapter à la réalité. La définition de l'alpinisme n'est pas la même pour nous, guide et nos clients. Essayons d'être à leurs écoute. »²⁶

La baisse de la pratique de l'alpinisme sera inévitable une fois que la saison sera de plus en plus courte. Même avec la capacité des guides à s'adapter à chaque saison, cela ne permettra pas de continuer l'activité avec cette contrainte que représente le changement climatique. La problématique commence à être étudiée parmi les guides, et une réflexion autour d'une adaptation sur le long terme pour que le métier de guide soit résilient et que l'alpinisme perdure devient incontournable. Par conséquent, ces évolutions amènent à penser que le métier de guide sera résilient face au changement climatique avec la diversification des pratiques comme exemple le plus représentatif. L'une des caractéristiques les plus reconnues des guides est la forte diversité de leurs compétences, qui leur permet de toujours proposer des activités tout le long de l'année malgré le changement climatique. Mais qu'en est-il de l'alpinisme ? Est-il

²⁶ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

résistant ? Avec le dégel des glaciers une baisse de la pratique est à prévoir dans le futur du métier de guide. Cette diminution s'accompagnera d'une évolution et une diversification des activités du guide à travers un changement de la saisonnalité (Mickza, 2019).

Dans quelle mesure donc, les guides et les alpinistes peuvent être résilients ? Quand le guide fait face à l'incertitude il doit montrer sa capacité à absorber les perturbations d'origine et à se réorganiser de façon à maintenir ses fonctions et sa structure. En d'autres termes, *c'est sa capacité à changer tout en gardant son identité*. Ainsi, les moments de crise sont l'occasion d'une réorganisation qui nous permet de choisir de nouvelles trajectoires. Ces trajectoires résultent de stratégies qui trancheront entre deux types de changement : l'adaptation et la transformation. Cette transformation pose encore de nombreuses interrogations et le choix des trajectoires adéquates est complexe. C'est pourquoi il faut étudier l'identité du guide de haute montagne et essayer de comprendre les difficultés d'adaptation et ses influences sur son identité ou sa résilience.²⁷

²⁷ « S'adapter ou se transformer : quelle résilience souhaitons-nous? ». Accédé le 15/05/2020 à : <https://theconversation.com/sadapter-ou-se-transformer-quelle-resilience-souhaitons-nous-137358> »

PARTIE II : LE GUIDE DE DEMAIN : GUIDE MAIS PAS QUE !

« La vie est une incertitude (la preuve en est avec le COVID !) mais les guides ont toujours été confrontés dans leur métier à ce paramètre et il est donc naturel de s'adapter et encore et toujours de s'adapter aux incertitudes. »²⁸

Ce travail est le résultat du stage effectué au sein du SNGM, dans lequel les missions ont été d'assister la Commission Environnement dans l'identification et/ou la conduite de projets impliquant les guides, bureaux de guides et l'organisation SNGM en lien avec le réchauffement climatique et les problèmes écologiques :

- 1/ Évaluation des besoins et opportunités associés à l'évolution climatique.
- 2/ Construire des modules de formation à la transition écologique destinés à la formation initiale et continue des guides.
- 3/ Apporter une expertise juridique sur certains projets « sensibles » de gestion des risques face aux changements climatiques.
- 4/ Définir des modèles de prestations, et nouvelles formes de pratiques du métier en cohérences avec les thématiques de développement durable.

Le guide possède une grande capacité à continuer l'activité sur chaque saison, ses adaptations ne sont pas résultat d'une réflexion sur le long terme, mais plutôt des réactions à des conséquences induites par le changement climatique. Ainsi la partie I vise à montrer le travail réalisé par le SNGM en 2020 pour mettre en avant les enjeux auxquels les guides font face à cause du changement climatique.

Après la création du Plan d'Action (partie I), nous pouvons réaliser quelques réflexions sur le Projet « Guide Sentinelle », l'avenir de la formation et la clientèle des guides (partie II).

²⁸ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

3. LE SNGM : UN PLAN D'ACTION

La participation à l'élaboration du Plan d'Action SNGM a été l'occasion de s'initier au métier de guide de montagne. Il est très intéressant de voir comment ils traitent le réchauffement climatique et les différentes possibilités qui sont présentées pour résoudre chaque défi qui se pose. C'était le moment d'interroger les guides sur leur profession et le sentiment d'identité. Sûrs que Chamonix soit la capitale de l'alpinisme en France et que chaque vallée ait sa particularité, tous partagent la similitude de confronter les problèmes provoqués par le changement climatique, des rapports entre identité locale et pouvoir central, et l'évolution des comportements sociaux (Loux, 1988).

3.1. Présentation : Projet « Aller en Montagne Autrement »

Dans le cadre du stage de Master 2 Transition et Innovation du Tourisme, nous avons eu la mission d'assister la commission environnement du SNGM dans l'identification et conduite de projets impliquant les guides, bureaux et l'organisation SNGM en lien avec le réchauffement climatique et les problématiques écologiques.

Le premier débat qui a vu le jour a été la mise en œuvre d'un réseau « Guides Sentinelles », en partie inspiré par le programme « Refuges Sentinelles ». Toutefois, même si au départ l'idée était de mettre en place un nouvel outil de « gestion du risque » et une « formation environnementale » via ce réseau, il y avait encore le plus grand défi de savoir comment l'implémenter. Ce défi est encore plus complexe quand nous réfléchissons sur la question « Qui est le Guide Sentinelle ? ». Le SNGM s'inquiète pour l'avenir du métier de guide une fois que le tourisme de montagne est marqué par de nombreuses incertitudes et facteurs de crise structurelle exprimés par le changement climatique (Bourdeau, 2013). La majorité des stratégies d'adaptation actuelles dans la pratique de l'alpinisme ne sont pas le résultat d'une réflexion sur le long terme, mais plutôt des réponses immédiates et temporaires aux situations rencontrées (Mourey, 2016). Nous savons que cette adaptation par saison ne sera pas toujours la même, affectant les activités des guides et leurs identités.

« Le changement climatique est et sera une contrainte, mais il pourra représenter un moyen de réinventer la manière de pratiquer l'alpinisme » (Mickza, 2019). Au cours des derniers mois, le SNGM a été confronté à certaines questions auxquelles la Commission Environnement

a tenté de répondre à travers ses nouveaux projets : I) Comment s'adapter au changement climatique ; II) Comment agir ? Actions concrètes ; III) La vision du guide de montagne : valeurs collectives. Alors quand nous parlons « d'aller en montagne autrement », nous proposons une nouvelle vision de la montagne et de l'adaptation des guides à la pratique.

Désormais, il importe de se doter d'une vision et d'anticiper l'avenir, qui reste encore flou si nous nous penchons sur les conséquences du changement climatique sur les activités de montagne.

C'est ainsi que le réseau « Guides Sentinelles » est devenu un projet pour trouver l'identité du guide de demain. Plus qu'une sentinelle de gestion de risque, son identité est reconnue pour être un protecteur de la montagne et du métier de guide.

C'est en voulant trouver une définition de « Guides Sentinelles » que le SNGM a poursuivi avec le Projet intitulé « Aller en Montagne Autrement ». L'idée étant de former les guides en les préparant pour l'avenir, d'une telle façon que *« tous les guides peuvent être des Guides Sentinelles s'ils sont engagés avec l'environnement »*. C'est ainsi que le syndicat s'est associé à l'ENSA et l'APRIAM pour repenser la formation et intégrer une « Formation Environnement » au parcours des guides.

Enfin, l'objectif du SNGM est toujours la valorisation de l'action des guides. Cela est dû au fait que les guides de haute montagne occupent une place privilégiée au sein des acteurs de montagne, renforcée par la formation et la passion pour le métier.

3.1.1. Sensibilisation

La planète est actuellement confrontée à un défi environnemental profond, résultant de l'utilisation aveugle des ressources naturelles en faveur de la croissance économique. Les pluies acides, le changement climatique, la perte de biodiversité, la pollution des rivières sont des exemples de problèmes qui affectent différentes parties du globe. A partir des études et recherches conduites, nous savons que l'impact actuel du changement climatique sur les Alpes est décisif. Le réchauffement est plus intense en montagne et particulièrement dans les Alpes car celui-ci est deux fois plus élevé par rapport à l'ensemble de l'hémisphère nord.

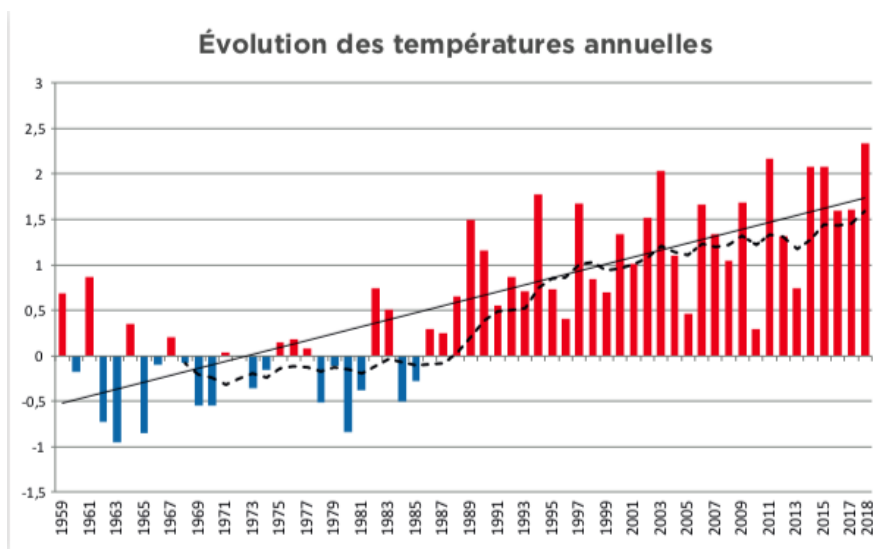


Figure 12. Écarts des températures moyennes annuelles (en °C) de 1959 à 2018 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord. ©AGATE

La nécessité d'adaptation des activités des guides de montagne est une conséquence des effets du changement climatique sur les environnements alpins de haute montagne. Ainsi, complémentirement, il est également étudié le lien de causalité entre réchauffement climatique et augmentation des écroulements en haute altitude à cause de la fonte du permafrost (Ravanel, 2010).

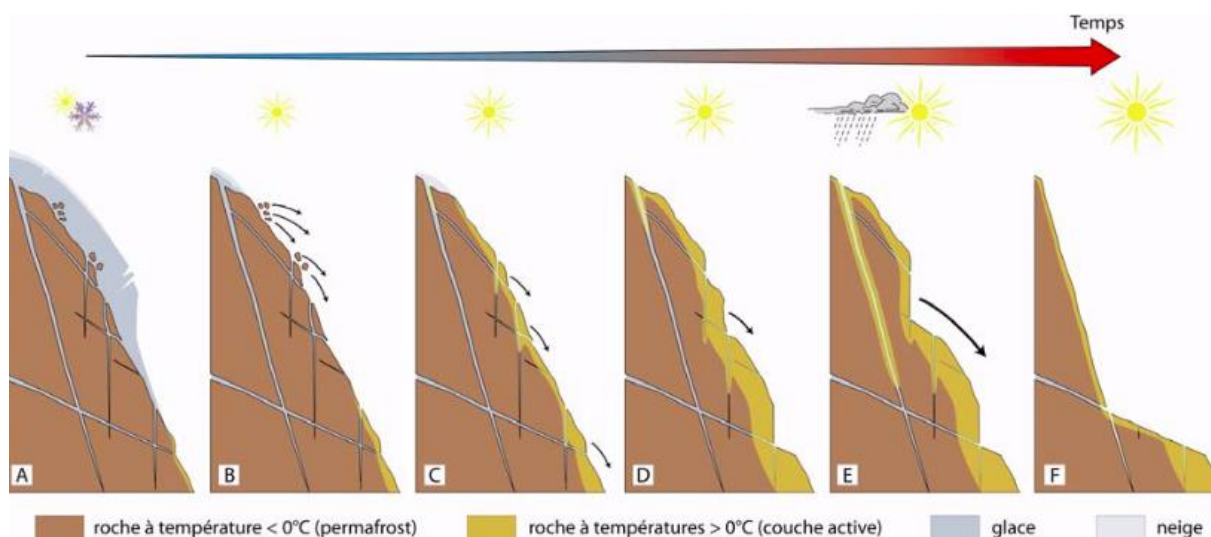


Figure 13. Modèle d'évolution d'une paroi face au réchauffement climatique © Ludovic Ravanel

L'objectif de la « Formation Environnement » est d'offrir une formation qu'envisage réfléchir sur les des précautions, c'est-à-dire des mesures de protection de l'Environnement afin d'anticiper les tragédies environnementales, dont les catastrophes affectent tous les États et l'ensemble de la communauté alpine. Le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM) est un acteur-clé pour le développement d'activités durables dans les massifs Français. Plus encore que former un guide compétent sur le plan technique et sécuritaire, il faut le préparer en vue d'une sensibilisation à l'environnement et aux défis auxquels font face tous les alpinistes. Inspiré par l'Agenda 21, le SNGM reconnaît 6 étapes importantes pour la formation guide : rassembler, étudier, projeter, agir, évaluer et communiquer. Un projet fort, respectueux des points de vue, construit avec méthode et s'inscrivant dans le temps.

Si le changement climatique amène des conséquences sur les activités de montagne, il faut aussi savoir réfléchir positivement. Si les risques augmentent il est nécessaire de savoir démontrer aux clients et aux institutions les compétences et la légitimité des guides qui travaillent dans ce milieu de longue date. Une profession d'amoureux des montagnes qui exige compétences physiques, mentales et morales. Dans la dynamique qui anime les cultures sportives il est opportun d'accompagner des changements significatifs dans la culture professionnelle des métiers des guides de montagne (Corneloup et Bourdeau, 2015). Alors que nous parlons « d'aller en montagne autrement », le SNGM propose une nouvelle vision de la montagne, de la relation des guides à la pratique et à l'environnement, de l'organisation professionnelle, du rapport à la clientèle et des modes de vie.

L'activité du guide est l'art de gravir des sommets et des parois en haute montagne, en toutes saisons, en terrain rocheux ou glaciaire. Il est nécessaire d'avoir des capacités physiques, techniques et intellectuelles et apprendre à utiliser des techniques adaptées, du matériel et des outils très spécifiques comme les piolets et les crampons. L'alpinisme requiert également des connaissances de l'Environnement, les conditions climatiques changeantes et les risques naturels.²⁹

Le patrimoine, soit matériel ou immatériel, est l'héritage que nous recevons du passé, nous vivons dans le présent et le transmettons aux générations futures. Notre patrimoine culturel et naturel est une source irremplaçable de vie et d'inspiration, notre point de référence, notre identité. Si l'alpinisme est l'identité du guide de haute montagne d'aujourd'hui et est entré dans

²⁹ UNESCO. « L'alpinisme inscrit en 2019 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ». Accédé à : « <https://ich.unesco.org/fr/RL/l-alpinisme-01471> ».

la liste « patrimoine culturel immatériel de l'humanité »³⁰ en 2019, quelle sera l'identité du guide demain ?

3.1.2. Le Plan d'action

De par sa fonction sociale, le métier de guide est particulièrement sensible aux questions du réchauffement climatique et de l'écologie, qui se posent à nos sociétés. De plus, les enjeux de sécurité impactant directement nos pratiques, donnent à cette sensibilité, un caractère d'urgence à agir. Pour ces raisons, le SNGM souhaite proposer à l'ensemble des guides, aux institutions avec lesquelles il est en lien, ainsi qu'aux partenaires existants ou potentiels, un plan d'action. Ce plan d'action vise à impulser des changements de comportement dans nos pratiques au regard du réchauffement climatique et à prendre en compte dans nos activités, les nécessités de protection de la biodiversité et de réduction des pollutions.

Ce plan d'action est inspiré par le document « horizons guides », un plan stratégique de le SNGM, et se décline en trois axes :

- Implémentation d'un réseau « Les Guides Sentinelles »
- La formation du guide de demain
- La valorisation de l'action des guides

Axe n°1 : LE GUIDE SENTINELLE

Création d'un réseau de guides sentinelles.

1.1 Identification de situations concrètes où les guides sont déjà engagés dans ce type d'actions :

- entre guides (groupe whatapps/Grimm's)
- auprès des chercheurs
- auprès des gardiens de refuges
- auprès des autorités

1.2 Optimisation du fonctionnement :

- Étudier les modes d'échanges, les réseaux, proposer des améliorations

³⁰ *Ibidem.*

- Se rapprocher de l'organisation des refuges sentinelles, repérer les convergences et étudier les possibilités de fonctionnement en communs par massif (guides/gardiens/chercheurs)
- Affiner le mode de relation avec les chercheurs, les autorités institutionnelles locales
- Mettre en place des restitutions/formations internes impliquant l'ensemble des acteurs

1.3 Valoriser l'action :

- concevoir et organiser des actions de communication auprès des différents publics
- prévoir une relation média

Axe n°2 LA FORMATION DU GUIDE DE DEMAIN

2.1 Écologie et Formation initiale :

- Déterminer les contenus prioritaires
- Préciser les éléments structurants favorisant une approche du métier ouverte aux questions écologiques et climatiques
- Contribution de la profession à la construction des contenus notamment par le retour d'expérience (Retex)

2.2 Écologie et formation continue :

- Déterminer les contenus prioritaires
- Préciser les éléments structurants favorisant une approche du métier ouverte aux questions écologiques et climatiques
- Contribution de la profession à la construction des contenus notamment par le retour d'expérience (Retex)

2.3 Création d'outils communs à l'ensemble des acteurs :

- Étude des possibilités de plateforme d'information et de formation

Axe n°3 LA VALORISATION DE L'ACTION DES GUIDES

3.1 Construire un argumentaire permettant de valoriser les deux axes précédents

3.2 Coproduire des prototypes de cahier des charges en relation avec les responsables SNGM de ce pôle et des partenaires potentiels et volontaires

- Auditer les acteurs

- Élaboration de cahiers des charges "test"

3.3 Imaginer des actions concrètes de valorisation des actions des guides auprès de différents publics et dans des événements existant ou à créer :

- Fêtes de guides
- Formation de pratiquants sur le modèle de l'ANENA
- etc.

3.1.3. Coordinateur / coordinatrice responsable SNGM

Pour que le projet « aller en montagne autrement » puisse fructifier, il sera nécessaire d'en valider l'intention, l'étayer, le conforter et le porter au mieux des moyens déployés. Le plan d'action se veut pour tous les guides, une façon d'approprier cette thématique, de la prendre à bras le corps et en faire pour le futur, un élément structurant le métier et la profession. C'est probablement ambitieux, mais par les temps qui court, cela semble être tout à la fois une nécessité, un atout et un devoir.

Ainsi il est proposé que le SNGM choisisse un.e responsable pour poursuivre l'implémentation du projet, principalement pour avoir un intermédiaire avec les autres organisations, nationales et/ou internationales. Selon notre entretien à l'UIAGM : *« Nous proposons que toutes les associations désignent un contact pour un comité / responsable environnement pour traiter ces questions. Cela garantirait non seulement le flux et la continuité des communications et le suivi des activités entre les associations et les fédérations, mais aiderait également à établir un réseau international et des groupes de ressources entre les comités et les responsables de l'environnement désignés au sein de l'association. »*

3.1.4. Une politique de partenariats structurés

En 1992, la Conférence des Nations Unies (UN) sur l'environnement et le développement, tenue dans la ville de Rio de Janeiro, connue sous le nom de « Rio-92 », a établi que des partenariats entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile en tant qu'éléments clés du développement durable mondial. *« L'hypothèse qui soutient l'approche de partenariat est que ce n'est qu'avec une collaboration intersectorielle complète et bien répandue que l'on peut garantir des initiatives de développement durable suffisamment créatives, constructives,*

cohérentes et intégrées pour s'attaquer aux problèmes les plus difficiles à résoudre. »

(Tennyson, 2003)

Avec les nouvelles valeurs environnementales mises en avant, des liens plus étroits avec les partenaires du SNGM sont nécessaires.

L'objectif est de réunir les marques partenaires qui ont les mêmes valeurs que le SNGM et qui croient en l'importance de former des professionnels dans le domaine de l'environnement, afin d'offrir la sécurité aux guides et aux clients, de façon à suivre l'actualité et protéger nos montagnes.

Les avantages d'être partenaire du SNGM pour « aller en montagne autrement » c'est la visibilité devant les clients et la preuve qu'ils suivent les conseils d'entités internationales dans leur quête de protection de l'environnement, de la culture alpine et de la population elle-même.

3.2. Mes réflexions pendant le stage

Par définition, le guide parcourt les montagnes en toutes saisons. Pour exercer son métier de façon optimale et préserver son intégrité physique, le guide observe la montagne et ses mutations, notamment au regard du changement climatique en cours, pour en tirer les enseignements de sécurité et d'intérêt de la pratique pour lui et les publics qu'il encadre.

Dans un contexte plus large de sensibilisation des pratiquants de la montagne et des publics concernés, le guide peut partager le fruit de ses observations et de ses analyses de terrain avec les chercheurs et ainsi contribuer à une meilleure connaissance scientifique des phénomènes. Il peut échanger avec les gardiens de refuges et ainsi permettre l'information en temps réel des utilisateurs de refuges. Il peut également en situation de danger imminent, informer les autorités locales ou régionales. Si aujourd'hui le métier fait face à des enjeux comme les éboulements, les reculs de glacier, etc., c'est le moment de se préparer pour l'avenir et le réseau « Guide Sentinelle » propose une nouvelle vision permettant aux guides de proposer à leurs clients d'« Aller en Montagne Autrement ».

Aujourd'hui on sait déjà qu'il est essentiel de comprendre l'environnement dans lequel on évolue. Ainsi, enseigner les faits et la psychologie humaine ne suffit pas à éloigner les guides des dangers de la montagne. La manière dont les informations enseignées interagissent avec les utilisateurs est éminemment importante. L'un des objectifs du réseau « Guides Sentinelles »

est de soutenir les guides face au réchauffement climatique. Il pourra aussi permettre de positionner la profession comme acteur et partenaire des travaux d'observation et de recherche conduits dans la cadre du dispositif « Refuges Sentinelles », notamment en vue des bilans interprofessionnels de fin de saison.

3.2.1. Mais alors, c'est qui le « Guide Sentinelle » ?

Identifier l'identité du « Guide Sentinelle » est un défi qui a perduré au sein de la Commission Environnement du SNGM pendant plusieurs mois. Finalement, il n'y a pas eu d'accord, mais l'émergence d'un idéal similaire à celui déjà existant pour les guides, même si on ne les appelait pas des « Sentinelles » avant.

Cet imaginaire où « *tous les guides sont déjà des Guides Sentinelles* » est tout à fait plausible si nous considérons le rôle du guide comme nous l'avons vu précédemment. Par contre, si nous allons plus loin dans l'analyse de ce que la communauté attend des guides, et le rôle qu'ils peuvent jouer, il semble intéressant de définir le guide sentinelle comme un guide sensibilisé à l'environnement, engagé à se former et s'informer et capable de représenter dans la relation media, relation partenaires (ex. refuge sentinelle) et que peut être aussi un outil d'information.

Nous avons cherché la définition de « Sentinelle » dans le dictionnaire : « *soldat placé en avant-poste pour faire le guet.* » Par analogie on peut dire que c'est une personne placée dans un endroit particulier pour surveiller, et pour garder. Alors, pour la Commission Environnement être « guide sentinelle » ne signifie pas seulement être un guide qui surveille. C'est être un guide en éveil, en capacité de ressentir le mouvement, le changement du milieu montagnard à cause du réchauffement climatique. Les guides de haute montagne sont effectivement dans un lien très étroit avec le milieu montagnard, et ils ont cette légitimité à témoigner de ce qu'ils voient et perçoivent tout au long de l'année dans cet environnement. Mais être observateur n'est pas le seul rôle qui incombe à une sentinelle. Une sentinelle reste un soldat, et un soldat ne s'engage pas sans cause à défendre. L'engagement d'un « guide sentinelle » va au-delà du seul témoignage et s'il choisit ce rôle, il doit avoir un comportement cohérent avec la défense du milieu. Ainsi, être « guide sentinelle » : c'est être un guide qui garde.

3.2.2. La valorisation des actions des guides : l'exemple de La Meije

Le 7 Août 2018 est une date historique pour les passionnés de montagne. Tous les guides ont étendu parler des écroulements qui ont eu lieu à La Meije cet été-là, mais peu connaissent le travail effectué après par les guides de la région, comme nous avons vu ultérieurement. Ces guides, que nous pouvons reconnaître aujourd'hui comme « Guides Sentinelles ». Un travail a été effectué par la Commission pour comprendre qu'est-ce qu'a passé à La Meije. L'histoire que tout le monde connaît : le 7 août, à eu lieu un écroulement, deux jours après la voie normale est interdite par arrêté préfectoral.

Ce qui est peu connu c'est qu'un petit groupe des guides locaux de la Compagnie des Guides de l'Oisans-Ecrins, en collaborations avec des scientifiques, le Parc National des Écrins et les gardiens de refuge se sont engagés pour étudier la voie affectée par l'écroulement et analyser les risques de la laisser ouverte pour des Alpinistes les prochaines saisons. Ces guides ont pris en main la légitimité du guide comme expert d'haute montagne. Ils sont allés là où les chercheurs ne pouvaient pas, ils ont photographié, nettoyé la route, créé des alternatives plus sécurisées et ils ont mis en place un réseau de partage d'informations pour ceux désirant continuer l'alpinisme à La Meije.

L'objectif de se former pour être un « Guide Sentinelle » n'est pas de remplacer un expert scientifique, mais de travailler en collaboration avec lui et en collaboration avec tous les acteurs de la montagne. Cet engagement est important pour la société mais aussi pour la communauté des guides. La capacité des guides à s'investir dans ce projet leur permettra d'être des acteurs légitimes auprès des institutions et d'anticiper ou accompagner des décisions administratives. Il a été montré qu'il est possible d'être « Guide Sentinelle » à plusieurs niveaux. Un guide local avec un intérêt à communiquer vis-à-vis du public et aussi de l'institution, mais au sens large, un « guide sentinelle citoyen » qui essaye de s'interroger sur ce qu'il fait.

3.2.3. Les différents niveaux d'un « Guide Sentinelle »

Une des limites du projet est de savoir comment faire que tous les guides se sentent concernés par ce Projet. C'est ainsi qu'est née l'idée de niveaux d'un « Guide Sentinelle », ce qui permet d'inclure le plus grand nombre à participer selon leur volonté :

« On parle sans arrêt de s'adapter au changement climatique. Soit, c'est important. Mais que fait-on pour le combattre, le limiter, en réduire ses

effets ? Cette question me paraît cruciale. De mon côté j'essaie de sensibiliser mes clients à cette question mais ma démarche est bien personnelle et son impact forcément limité. »³¹

Le projet vise à reconnaître les « Guides Sentinelles » comme protecteurs de l'environnement de la montagne et de la profession des guides de demain. Ainsi, il cherche aussi comprendre la clientèle de demain et comment adapter les activités des guides selon la nécessité du public.

Avec l'objectif de laisser aux guides la liberté de s'engager selon leur volonté, nous pouvons supposer plusieurs niveaux d'engagement. Par exemple les actions des guides de la Cie de La Vanoise et le Parc National de La Vanoise pour la valorisation des guides de demain travaillent sur des thématiques de compléments de formations (GeoFestival, voir : <https://www.geofestival2018.fr/> tous les deux ans).

3.2.4. La formation du guide de demain

Les enjeux écologiques pour demain impliquent que la formation des guides s'empare de cette thématique dans le cadre de la formation initiale comme de la formation continue. La profession a été très active ces dernières décennies dans la mise en place du nouveau cursus de formation initiale et dans la gestion des contenus du recyclage. Elle doit de même investir massivement la formation dans ce sens de ces nouveaux enjeux, pour permettre à la profession d'aborder le principe « d'aller en montagne autrement » avec des outils pertinents.

En avril 2020 les responsables du secteur de formation SNGM, ENSA et APRIAM se réunissent pour commencer le nouveau projet pour la formation des guides. Hervé Qualizza propose qu'il faille partir de la problématique : « mais qu'est-ce qu'on va devenir ? ». Pour trouver une formation adéquate pour le guide de demain, il faut tout d'abord poser des questions en réfléchissant sur le futur. A quoi pourrait bien ressembler un guide sans glaciers et sans voyages ? Dans quel imaginaire doit-on se projeter pour les générations futures sans se comparer en permanence avec le temps d'avant ?

³¹ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

La première réunion³² sur cet Axe 2 de notre plan d'action, consacrée à la formation avait pour objectif de dessiner le cadre de notre réflexion, préciser les acteurs en présence, définir les besoins, acter les échéances à court, moyen et long terme.

François Marsigny a fait l'état des lieux de la formation initiale :

- La réflexion sur les questions du réchauffement climatique est assez récente au sein de l'ENSA, malgré des initiatives individuelles antérieures plutôt « contre productives ».
- Instauration d'une 5ème semaine au stage de guide dédiée à « l'environnement » de l'exercice du métier à l'automne 2019.
- Une 1/2 journée est consacrée au réchauffement climatique (non évaluée). Le programme de cette semaine est encore en expérimentation. Il semble qu'à terme, une journée complète pourrait être consacrée aux thématiques qui nous préoccupent.
- Il est possible de réfléchir et d'envisager comment les questions du réchauffement climatique et de l'écologie peuvent s'insérer tout au long du cursus de guide, y compris en matière de pré-requis ainsi que pendant le probatoire.

Jean-Marc Vengeon, responsable de la formation continue obligatoire expose :

- La réflexion est ouverte pour la structuration du programme du prochain cycle 2021/2027. Notre réflexion arrive à propos de ce point de vue et pourra trouver un débouché pour les prochaines sessions. De même, la FNO (Formation non obligatoire) peut offrir de belles opportunités pour autant qu'elles soient proposées dans le bon format, le bon support et la bonne temporalité.
- On peut faire appel à des ressources externes sous diverses formes d'intervention.

Les besoins :

- La biodiversité doit être abordée spécifiquement à plusieurs étapes du cursus (Julien. L) ;
- La création d'un « outil d'aide à la décision » concernant la prise en compte des effets concrets du changement climatique sur le quotidien des guides (Julien L.). Cette création devra s'articuler avec les observations des guides sentinelles et les analyses des chercheurs ;
- Réflexion sur l'opportunité d'une « échelle de risque » (François, Georges), prise en compte des signaux faibles ;

³² Présents à cette réunion : François Marsigny (Ensa), Jean-Marc Vengeon (Formation continue APRIAM), Georges Unia, Julien Charon, Julien Laurent, Yann Borgnet, Flavia Lana, Bruno Pellicier. Excusé : Hervé Qualizza

- Supports, guide pratique sur les bonnes pratiques (Julien L.) ;
- Messages symboliques à des moments clef de la formation (J.-M) ;
- Les ressources humaines sont encore faibles dans les équipes de formation et si elles existent, elles sont peu identifiées ;
- Il serait important de mettre en place des formations de formateurs (Julien Ch, L) ;
- Nécessité de repenser l'ensemble de la formation au regard des changements actuels (Yann, Georges).

Points d'appuis :

- Classement à l'UNESCO ;
- Nécessité de réécrire les textes pour 2024 (contraintes et opportunités ; François) ;
- Test fait par l'APRIAM formation (pendant le confinement) sur des formations en visio-conférence.

Pistes de réflexion :

- Mise à jour des connaissances et les rendre accessibles à tous (Bruno). Carte des zones sensibles au réchauffement climatique (François) ;
- Module de formation sur le triptyque (atténuation, biodiversité, adaptation (Yann) ;
- Valoriser le guide « grand témoin », exemple de la Meije. Support à construire (François, Jean-Marc Vengeon) ;
- Plateforme d'information et de formation multi-publics, glossaire (Flavia, François).

Ainsi, il y a été établi que les priorités de formation sont :

1/ A Court terme

Module semaine 5 (fin 2020). Penser ce module en fonction (socle commun de connaissance, travail sur les outils disponibles et à inventer, auto formation sur la base de l'implication). Penser à la transversalité dans les différents modules et à la perméabilité avec le recyclage.

Nouveau cycle recyclage (2021)

Entretien pro/Projet professionnel (probatoire)

2/ A moyen terme

Actualisation des connaissances, création d'un corpus adapté aux guides

Plateforme d'information et formation (transmission guide, public)

3/ A long terme

Repenser le cursus complet

Réécriture des textes au regard des changements actuels.

3.2.5. Le rôle de la formation dans le métier de guide de montagne

En France la grande école responsable pour le diplôme des guides est l'ENSA. Reconnue dans le monde entier, elle est souvent critiquée par ceux qu'elle forme. « *Car apprend-on à être guide à l'école ? Personne ne le croit* » (Majastre et Decamp, 1988).

Cela parce que même si les guides admettent qu'il était nécessaire d'élever le niveau général de la profession, une grande partie entre eux croient que la nouvelle formation ne valorise pas tant les techniques de haut niveau. C'est à partir de ce moment que les guides la perçoivent comme une école corporatiste (Loux, 1988).

Pour les anciens être guide c'est une vocation et c'est en allant en montagne que s'apprend être le premier de cordée. D'abord porteurs et passeur de cols, la pratique de l'alpinisme s'est retrouvée institutionnalisée. La formation menant au métier de guide est devenue exigeante et le diplôme de plus en plus prestigieux (Loux, 1988). La tradition reste néanmoins importante dans ce métier qui tend à se moderniser (Majastre et Decamp, 1988).

Si l'ENSA pense en reformuler sa formation, il faut réfléchir profondément sur le message environnemental. Dans un entretien Nils Faarlund répond à la question : Comment pouvons-nous inciter davantage de professionnels à assumer leurs responsabilités et à vraiment réaliser la différence qu'ils peuvent faire ? (*How can we get more creative professionals to take responsibility and truly realize the difference they can make?*)³³

« *Pour que plus de professionnels réalisent vraiment la différence qu'ils peuvent faire, un changement complet de leur formation est nécessaire. Pour chaque profession, un changement de paradigme d'apprentissage doit être opéré. La vision du monde établie des sciences naturelles selon laquelle la nature est une boîte à outils - les « ressources » - pour la production de biens, ne peut jamais limiter la croissance économique* » (Nils Faarlund, 2017). Le slogan du maître penseur René Descartes (1596-1650), soutient toujours la vision du monde de la modernité : l'humanité est le maître et le propriétaire de la nature (*Mankind is the Master and*

³³ The Oslo Manifesto. « Q&A with Nils Faarlund, Legendary Eco-philosopher and Master of Friluftsliv ». Accédé à : « <http://oslomanifesto.org/qa-with-nils-faarlund/> ».

Owner of Nature). En contrepartie, Einstein, un philosophe naturaliste, nous conseille de penser selon des schémas : le chemin vers les secrets de la nature ne peut pas être trouvé au moyen de la logique, mais par l'expérience acquise par la vigilance et interprétée par l'intuition (*The way to the secrets of Nature cannot be found by means of logic, but by the experience attained through alertness and interpreted by intuition*).

Pour que les professionnels prennent des responsabilités à l'avenir, la formation doit suivre le schéma de pensée d'Einstein: la valeur inhérente à la *free nature* doit être incorporée dans tout processus de conception, accompagnée du respect des droits de l'homme, comme par exemple « The Stetind Declaration of the Norwegian tradition of eco-philosophy »³⁴.

3.2.6. Formation et pratique professionnelle

Ce dont nous nous rendons compte, c'est que l'Ecole nationale essaie de suivre l'évolution du tourisme et la diversification des clients qui commence à demander plus des informations, même environnementales, aux guides. Le profil de compétence que cherche à construire la nouvelle formation semble être celui d'un professionnel dont les compétences techniques et pédagogiques sont certifiées, capable d'encadrer en sécurité les diverses activités rattachées à ses prérogatives (Martinez, 2014).

L'histoire de la formation connaît des moments critiques dans lesquels elle ne satisfaisait plus la réalité et était nécessaire des révisions et des réformes. Cependant, la crise actuelle semble être différente de celles du passé. Nous questionnons actuellement l'essence de la formation et sa mission.

Dans son livre « Capitalisme Parasitaire³⁵ » Bauman cite Ralph Waldo Emerson qui a noté qu'en patinant sur de la glace fine, la solution c'est d'être rapide. Ainsi Bauman déclare : « *Celui qui veut se sauver doit se déplacer à la vitesse nécessaire afin de ne pas courir le risque de pousser trop fort la résistance de n'importe quel point. Dans le monde volatile de la modernité liquide, dans lequel il est difficile de trouver un moyen de maintenir sa structure pendant le temps nécessaire pour garantir la confiance et coaguler dans une crédibilité à long*

³⁴ « The Stetind Declaration ». Accédé à : « <http://oslomanifesto.org/wp-content/uploads/2017/12/Stetind-Declaration-.pdf> »

³⁵ Bauman, Zygmunt. « Capitalismo parasitário: e outros temas contemporâneos ». Tradução de Eliana Aguiar. Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed., 2010.

terme, la marche est meilleure que la position assise, la course est meilleure que la marche et le surf est encore mieux que la course. Le meilleur surfeur est celui qui glisse avec légèreté et agilité, qui n'est pas très exigeant sur les vagues à venir et qui est toujours prêt à abandonner les anciennes préférences. »

Dans les temps modernes, le succès obtenu vient de la « flexibilité »³⁶ (pour nous l'adaptabilité), le mot d'ordre du moment. Pouvons-nous alors rapprocher cette idée pour l'activité des guides de montagne et affirmer que ceux qui se préparent à l'avance pour s'adapter au réchauffement climatique seront les plus avantagés ?

« Vu que j'ai bientôt 60 ans, le "CHANGEMENT" est plutôt naturel, tend à moins d'enchaînement, plus de repos entre les courses et aussi la clientèle qui à vieillit ! Les nouveaux clients, plus jeunes que moi, ont moins d'ambition et de rêves que l'ancienne génération vu qu'il découvre "une montagne toute sèche »³⁷

3.3. Pistes pour l'avenir

L'intégration du droit international de l'environnement dans les politiques du tourisme peut conduire à la légitimation du tourisme durable. C'est pourquoi le SNGM essaie de se rapprocher des organisations internationales :

- UIAGM : l'UIAGM a un projet similaire de réflexion sur le sujet « le guide de demain ». La présentation de notre projet à l'UIAGM est l'occasion de démontrer l'engagement des guides français, d'encourager d'autres pays et de créer des lignes directrices communes à tous.
- UIAA : avec le même objectif de renforcer les relations entre les pays alpins, l'UIAA souhaite suivre nouer un partenariat lorsque le Projet sera plus concret.
- Convention Alpine : même si la Convention Alpine n'a pas de groupe d'étude sur le tourisme à ce moment, ils étaient intéressés par notre Projet, avec l'idée est de faire du

³⁶ Voir l'ouvrage de Romain Felli « La grande adaptation » qui critique de façon approfondie l'injonction à la flexibilité et à l'adaptabilité.

³⁷ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

SNGM un membre observateur pour pouvoir suivre la CA et son Projet « Climate-neutral and Climate-resilient Alps 2050 ».

- International Olympic Committee : la proposition de signer la Carte Sport For Climate Actions ouvre la possibilité de participer de la création du « guidelines » dans le groupe d'étude de protection de montagne.

3.3.1. Création d'outils communs à l'ensemble des acteurs

Il existe actuellement deux outils dont les guides utilisent beaucoup pour partager des informations sur un course, météo, des expériences et des risques : REX et Grimm's.

Le REX est une plateforme de base de données de retour d'expérience réservé aux adhérents du SNGM, qui permet également au syndicat d'identifier les plus grands risques expérimentés de la saison et les besoins d'intervention, soit par exemple pour une formation continue. L'application Grimm's, aussi créée par le SNGM, est une véritable coordination entre les guides et les autres professionnels de la montagne afin de les aider dans la prise de décision, la préparation et la conduite des courses. Avec de nombreuses fonctionnalités tels que les prévisions de météo France détaillées, un bulletin du risque d'avalanche et un récapitulatif des conditions en montagne se basant sur de nombreux groupes WhatsApp de guides afin d'avoir un rapport complet. Par conséquent, il y a une circulation d'informations entre les guides sur les conditions rencontrées par chacun, ce qui permet au guide de s'adapter aux situations décrites.³⁸

3.3.1.1. Étude des possibilités de Plateforme d'information et de formation

Le projet de création d'une « Formation Environnement » est de compléter la formation délivrée par l'ENSA. Le SNGM cherche à offrir aux guides une possibilité d'agir, penser client et mieux comprendre le réchauffement climatique. Inspiré par le programme « Horizons Guides » du SNGM, le projet « aller en montagne autrement » suit les six axes prioritaires d'actions, qui mettent en évidence les enjeux actuels du métier.

³⁸ « Grimm's application », Grimm 's. Accédé le 10/06/2020 à : « <https://grimms.fr> ».

Inspirée par les suggestions de l'UIAGM l'idée de créer une plateforme d'information et de formation est née. Contrairement aux outils décrits ci-dessus, l'idée est de partager des documents pouvant contribuer à l'apprentissage des guides sur divers sujets environnementaux, sociaux et culturels.

Objectif : discuter la responsabilité des guides dans la promotion d'une culture de respect, d'éthique de l'intendance et de compréhension de l'environnement naturel et des diverses cultures de montagne. Discuter de la façon dont l'administration et le plaidoyer peuvent améliorer les possibilités d'accès et favoriser les partenariats (parcs nationaux, remontées mécaniques, etc.). Fournir un contexte pour appliquer un impact minimum (MI), soit chercher moins interférer sur l'environnement, en tant que guides et instructeurs spécifiques au terrain de montagne. S'informer sur les conséquences du réchauffement climatique sur les activités de montagne et comment réduire les risques.

Exemple de sommaire :

- Culture de sensibilisation et d'appréciation
- Culture du respect
- Culture de formation
- Stratégies spécifiques au Mountain Guiding
- Outils numériques
- Relations humaines, guide – client

Résultats attendus :

- Comprendre le rôle du guide en tant que « représentant de l'environnement »
- Adopter un état d'esprit qui inspire la curiosité et l'appréciation de la nature
- Comprendre les stratégies qui incitent les clients à en apprendre davantage sur l'environnement
- Appliquer les principes de l'impact minimum (MI)
- Comprendre les impacts spécifiques d'aller en montagne sur l'environnement
- Comprendre les stratégies pour atténuer situations de risques d'aller en montagne
- Développement d'outils partagés pour une gestion durable des pratiques et des ressources

3.3.1.2. Réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc)

Aujourd'hui, grâce aux développements technologiques, les gens sont connectés la plupart du temps sur leurs ordinateurs, tablettes et téléphones portables. Ainsi, nous percevons un manque d'activité du SNGM sur les réseaux sociaux. Ce qui peut être intéressant pour une prochaine recherche c'est d'étudier l'influence des réseaux sociaux sur les sports d'aventure.

L'objectif va au-delà de l'idée de renforcer l'image du guide. Le contact avec le grand public est un changement dans la formation guide de haute montagne. C'est le moment de partage d'expérience et d'entendre le potentiel client.

Ainsi, nous croyons qu'une notoriété sur la marque « Guides de Montagne » permettra à tous (Compagnie, Bureaux, Guides indépendants) d'être plus attractifs, et de se distinguer parmi tous les acteurs de l'aventure.

3.3.1.3. Des actions de communication auprès des différents publics

Enfin, pour concrétiser le projet, ce qui serait intéressant pour SNGM serait d'investir dans des événements, tant pour le public que pour les guides eux-mêmes. Ainsi, nous proposons deux types d'événements :

1/ « Stands Sentinelles »

L'objectif est de partager les informations avec le grand public pendant les événements montagnards toute l'année. Ce n'est pas une formation, mais un moment de partage pour expliquer au grand public la profession et formation guide. C'est aussi une opportunité pour comprendre les attentes des clients, inspirer les potentiels clients, diffuser les nouveaux idéaux des guides et de partager la passion pour la montagne. Les guides sont les acteurs privilégiés qui peuvent expliquer l'imaginaire d'une montagne dangereuse, mais qui elle est accessible et ensemble peuvent faire l'ascension jusqu'au sommet.

2/ « RDV / Apéro Guides »

Peut être organisé par les « Guides Sentinelles » dans chaque massif. Moment de partage d'expérience qui peut inspirer d'autres guides à s'engager avec l'environnement et décider également de porter les responsabilités de « sentinelle ».

3.3.2. Comment sensibiliser et former la clientèle ? La clientèle de demain

Au fil des années, nous avons pu suivre l'évolution des caractéristiques du guide et de la relation client. Plus récemment le guide est devenu un partenaire ou un enseignant, sinon un maître et exemple pour son client. Ce n'est pas surprenant que la relation guide-client est beaucoup plus proche, socialement et culturellement, qu'elle n'était dans le passé. Par contre, obligé de s'intégrer au marché des loisirs, un nouveau défi s'impose aux guides : la difficulté de concilier ses triples fonctions : techniques, pédagogiques et relationnelles. (Bourdeau, 1991).

Selon la dernière enquête du SNGM en 2020³⁹, les clients fidélisés constituent la première source de travail, devant les journées pour des bureaux et compagnie de guides. La relance individuelle des clients et la recherche de travail via bureaux et agences font non seulement partie des usages courants mais ont une efficacité satisfaisante pour plus de 70% des guides qui se sont prononcés. Les outils digitaux laissent un sentiment plus mitigé, même si les réseaux sociaux et sites internet sont utilisés avec un objectif promotionnel par une majorité de guides. Est-ce une difficulté propre à ces outils, ou un manque de maîtrise sur des outils plus récents ?

Quand nous avons demandé à Fredi Meignan son avis sur l'adaptation des guides de 2020 par rapport à la clientèle il partage avec nous ses expériences :

« il y a des gens qui payent pour faire ça, mais comme même, ma réflexion si tu veux c'est de me dire que les gens qui vont en montagne – je dis parce que j'ai vécu ça - (je parle pas des habitués, des pratiquants) je parle de la clientèle qui vient de la ville et qui s'en va. Les professionnels de la montagne qu'eux rencontrent sont extrêmes important, je ne parle pas de la sécurité etc., je parle de la perception : comment nous, gardiens et guides, partageons véritablement nos soucis, nos vies par rapport à ce qui se passe avec eux ? Et j'ai senti les différences entre les guides, qui étaient là seulement pour faire la course c'est leur job ok, mais dans ce contexte la de prise de conscience généralisée que nous que sommes des gens de la montagne et les interlocuteurs de ces gens qui arrivent, je ne dérangeais personne quand je leur ai parlé de l'état de la montagne du glacier, etc. à la limite c'était eux qui m'ont provoqué. Là je me pose des questions, si dans le rôle des guides ou pas, je sais rien en terme de responsabilité sociétal que quelqu'un qui vient en montagne partage pas ses préoccupations

³⁹ SNGM. « Aspects Économiques du Métier de Guide : résultat détaillés enquête janvier 2020 ». Accédé à : [« https://sngm.com/fichier/bibliotheque/2020_resultats-detaillés-enquete-eco.pdf »](https://sngm.com/fichier/bibliotheque/2020_resultats-detaillés-enquete-eco.pdf)

là je pense pas qu'on avance quoi. Et je ne parle pas de débats d'Héliski, même si c'est un débat important. »

Pendant notre entretien, François Marsigny nous raconte que le métier de guide est aussi un métier de communication : *« Aujourd'hui nous savons que l'objectif de payer un guide n'est pas seulement d'arriver au sommet, mais partager et créer des histoires communes avec les clients. Il faut s'orienter vers une pratique douce avec moins d'impact, il faut ralentir. Ce que nous voyons passer c'est une erreur collective. »*

Dans une discussion collective au SNGM, nous avons vu que la crise COVID19 pourrait représenter une opportunité pour les guides pour inspirer les clients sur les points suivants :

- Recommencer à vivre, à rêver, parler d'espoir et de projets...
- Se reconnecter à la nature, à sa beauté
- Garder une humilité par rapport aux souffrances sociales du moment
- Se sentir vivant en pratiquant une activité physique
- Parler de notre capacité d'adaptation
- Offrir des sorties différentes en « mode crise » comme un retour raisonnable à la montagne : moins dur ? Moins risqué ? Sans refuge ?... Sans remontées ?... Mais avec bivouac ? Moins loin ? Redécouvrir les richesses locales. Plus sauvage, peu de monde (petits groupes) dans de grands espaces... Besoin de créativité de la part des guides et de synergies pour proposer des solutions.

La proposition est que ce message pourrait être porté par une « Journée Montagne Ouverte » lors de laquelle les guides inviteraient le grand public à découvrir nos activités de montagne.

Bauman affirme qu'à l'heure actuelle, le rythme incessant de la transformation engendre angoisse et incertitude donne naissance à une nouvelle logique, guidée par l'individualisme et la consommation.⁴⁰ Ainsi, si les guides sont en train de réfléchir sur les stratégies d'adaptations pour les années à venir, il faut aussi se questionner : « Est-ce que votre clientèle est prête à adapter sa pratique de la haute montagne à l'évolution des milieux ? » (Salim et al., 2019). Ainsi, par exemple, en considérant quelques hypothèses déjà évoquées dans notre travail : la stratégie de modifier le type d'itinéraire fréquenté lorsque les conditions sont mauvaises, parlent de la nécessité d'être plus flexible vis-à-vis de la clientèle. Une forme de diversification

⁴⁰ « A filosofia de Zygmunt Bauman, o pensador da modernidade líquida ». Guia do Estudante, 2019. Accédé à : <https://guiadoestudante.abril.com.br/estudo/a-filosofia-de-zygmunt-bauman-o-pensador-da-modernidade-liquida/> ».

des activités, c'est trouver la cible, soit le potentiel client. En plus de l'acceptation du client pour l'adaptation, nous pouvons voir qu'il y a plusieurs hypothèses qui ne dépendent que des guides :

« Travaillant comme formateur montagne dans un établissement scolaire, je suis directement impacté par le calendrier des vacances scolaires. Au-delà de mon expérience personnelle, il est clair que la saison d'été et les courses de neige sont en condition en juin, voire mi-juillet... ensuite c'est compliqué. C'est un fait aussi que beaucoup de personnes sont en vacances pendant les vacances scolaires, notamment en août... période où les courses de neige deviennent dangereuses ou/et impraticables ! Les refuges et les remontées mécaniques devraient pouvoir aussi s'adapter à ce constat. »⁴¹

Un autre point qui mérite d'être exposé est le coût financier élevé de la pratique de l'alpinisme. Toujours considéré un sport de riches. Dans le passé, le client voulait passer des jours, voire des semaines, avec le guide à préparer une grande course. (Loux, 1988) De nos jours non seulement les habitudes ont changé mais aussi le pouvoir d'achat du client, et la question que pose la crise économique qui affecte le monde, comment le guide entend-il s'y adapter ?

3.4. Le futur de l'identité des guides de haute montagne face au changement climatique et culturel

« Les contraintes existent toujours d'une façon ou d'une autre. Et elles sont en général (si nous les prenons comme des opportunités) une formidable occasion pour se renouveler et créer. Sans contrainte, on s'installe avec contrainte on crée. Cependant il est nécessaire d'avoir le niveau de ressources nécessaires. Individuellement, je pense que ce n'est pas toujours évident (niveau de culture, capacité à formaliser, à clarifier sa pensée). Collectivement, ces ressources on les a et même bien plus. L'enjeu est de savoir comment on les mobilise ensemble et avec quel dessein ? »⁴²

L'histoire de la montagne est importante à transmettre et l'expérience collective qui en est le fruit ne doit pas être balayée sous prétexte d'adaptation. On voit ici que c'est toute une filière

⁴¹ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

⁴² Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

qui est bousculée par le changement climatique et que l'adaptation nécessite souvent de retravailler son lien avec le territoire en mutualisant les ressources et en développant une coopération au sein de l'ensemble de ses acteurs. Notamment en formant les pratiquants et en les sensibilisant aux risques de la haute montagne. (Bourdeau, 2014)

L'un des points cruciaux identifiés lors de la création du projet a été l'influence de la formation des guides dans leur culture et vice versa. Si le réchauffement climatique affecte les activités, la formation renforcera ce que la communauté cherche à adapter. C'est pourquoi la phrase « *avant d'aménager la montagne, il faudrait aménager la tête des gens* » (Bruno Gardent), est tellement intéressante pour notre travail.

Il n'est pas facile d'imaginer une identité pour le guide de demain alors qu'aujourd'hui nous percevons une coexistence entre guides de générations différentes. Comme nous en avons parlé tout au long du travail, au cours de ces derniers mois, il a été possible de réaliser que la plus grande caractéristique des guides est de s'adapter. Par conséquent, le guide s'adapte-il à ce qui est à venir ? Et cette adaptation va-t-elle changer son identité ? Cependant, ce que nous pouvons voir pendant les études à La Meije, c'est exactement l'émergence d'un nouvel enjeu : donner au guide sa légitimité pour débattre des sujets importants qui se passent en montagne. Mais alors, la légitimité du guide peut-elle être liée à son identité ?

Selon Benjamin Ribeyre en réponse au Plan d'Action du SNGM : « *Les guides, nous sommes les experts de la montagne et nous devons nous faire connaître au niveau de ces instances gouvernementales pour que, sur des événements comme celui-ci, nous soyons consultés et écoutés. Dans une société qui va vers toujours plus de sécurité, de moins en moins d'autonomie et vers une déresponsabilisation croissante de la population, et un environnement de plus en plus imprévisible, il est bon que nous restions maître de nos décisions pour ne pas se les voir imposer.* »

Un grand défi auquel le SNGM est confronté est de rassembler tous les guides autour des projets qu'il développe. Il faut expliquer aux guides que l'objectif de protéger la montagne est lié à la protection de la profession de guide.

Ainsi le résultat que nous avons présenté à la communauté des guides après ces premières mois de réflexion est le texte suivant, partagé au sein du SNGM à travers de la Newsletter de juin :

« *Écho du travail de la Commission Environnement et Éthique*
"Guides sentinelles du changement climatique"

Le projet "guides sentinelles" nous vient de l'expérience "les refuges sentinelles de l'Oisans Écrins", développé par plusieurs laboratoires universitaires de Grenoble et Chambéry autour de Philippe Bourdeau. Ce rapprochement a pour objet d'inclure les guides dans une dynamique d'échanges et de construction de savoirs, notamment sur le réchauffement climatique, entre le terrain et la recherche scientifique. Ce projet a pu se développer grâce à l'implication de Flavia Lana, dans le cadre de son stage pratique de Master 2 effectué au SNGM.

De façon binaire, deux approches sont exposées à partir de ce qui se fait déjà dans la pratique des guides :

- La première considère que chaque guide est par essence, une sentinelle du climat au sens où, "il entend, il sent, il capte", il voit, et il avertit, à minima ses compagnons de cordée ou d'avantage suivant le besoin. Une obligation pour le guide, par le fait même qu'il doit nécessairement observer ce qui se passe dans la montagne et en tirer des enseignements pour sa sécurité et celle de sa ou ses cordées.

- Une seconde approche voit le guide sentinelle, comme un expert de terrain en matière de changement climatique.

Le débat au sein de la commission, laisse apparaître, à partir de la définition du mot sentinelle (veiller, garder, avertir), tout à la fois une déclinaison nuancée de ce que pourrait être un guide sentinelle, tout en dégagant un quasi consensus sur le fait que le guide sentinelle, dans sa fonction sur le terrain, n'a pas pour mission la production d'une expertise scientifique. Le terme "d'expert" ne semble pas approprié.

Le tour de table s'accorde pour dire que chaque guide est de fait, guide sentinelle pour sa sécurité et pour les membres de sa cordée. Plusieurs pensent que cette sentinelle minimaliste ne suffit pas si l'on veut devenir des acteurs dans ce processus de connaissance.

La fonction de guide sentinelle pourrait comporter plusieurs niveaux d'interventions :

1/ Le guide sentinelle qui observe, mais ne restitue pas au-delà de ceux qu'il guide. Il utilise les réseaux sociaux pour compléter ses propres observations

2/ Le guide sentinelle (local) qui restitue et alerte au-delà de ceux qu'il guide, auprès des gardiens de refuge, des collègues de bureau et/ou dans les groupes WhatsApp

3/ Le guide sentinelle "engagé" qui au-delà de l'observation qu'il restitue largement, s'implique dans l'échange avec les chercheurs, cherche à améliorer ses connaissances et à transmettre à différents publics dans le cadre de formations ou de conférences...

En complément de cette définition de la fonction de guide sentinelle, Il est précisé que :

- la capacité des guides à investir cette fonction leur permettra d'être des acteurs légitimes auprès des institutions et d'anticiper ou accompagner des décisions administratives au plus près des intérêts de la profession*
- la mise en commun des observations peut constituer une base de réflexion dans le cadre de la formation initiale ou continue*
- ces observations sont complémentaires à celles des scientifiques*
- le succès de ce projet suppose un travail relationnel et de communication permettant de donner toute notre puissance de parole au regard de ce que nous vivons et observons avec passion*
- ce projet doit nous aider dans la transformation de nos pratiques*
- nos observations peuvent être étendues au-delà des phénomènes physiques, à tout autres questions permettant la connaissance approfondie de nos pratiques et des publics concernés*

L'idée de créer une base de données sur internet est évoquée, sans que pour l'instant, nous puissions trancher pour savoir de quelle façon elle peut être réalisée et par qui.

Progressivement, nous illustrerons par le récit, des cas concrets d'événements qui se sont produits récemment et qui ont donné lieu à une implication des guides

A l'aube d'une nouvelle saison (pleine d'incertitude !), il va de soi, que ce projet n'a d'autre but que de valoriser notre métier et inciter chacun d'entre nous à se l'approprier au mieux de ses motivations et de ses possibilités.

Bruno Pellicier, Olivier Carrère et Flavia Lana pour la Commission »

Dans ce travail du SNGM, il faut bien comprendre la métaphore qui accompagne le mot clé « sentinelle » de cette mission. Seule une étude superficielle du mot « sentinelle » révèle que il a de nombreuses connotations, mais que la définition d'un « Guide Sentinelle » va plus loin

dans l'histoire de contexte philosophique et ne se limite pas à l'évidence militaire d'état d'esprit. Cela vous permet d'engager l'aspect du dialogue avec la nature libre ainsi qu'avec les autres clients du guide.

4. DISCUSSION : MENACES ET OPPORTUNITÉS

« Libertés, contraintes, avec le changement climatique, tout est lié. Je vois plus l'avenir de notre métier de guide tourné vers le respect de la nature, de l'environnement, du développement intérieur de chacun, avec une tout autre approche, que celle de l'exploit, toujours plus haut, plus vite, plus loin, pour satisfaire notre égo et nos plaisirs, et ceux nos clients aussi. Mais d'apprendre à guider ceux-ci vers de nouvelles approches, comme partager un bon moment, en regardant, et en écoutant cette nature autrement. Je ne suis pas sûr qu'à l'heure actuelle, nous prêtons vraiment attention à ce respect de l'environnement, et que nous évaluons plus vers un profit financier et de plaisir, dans tous les sens du terme, sans se soucier des conséquences. Le message du Corona Virus, il est là pour moi. »⁴³

Cette dernière partie du travail vise ouvrir un espace de discussion où nous irons explorer la possibilité de l'imaginaire et les divers débats de l'avenir du métier guide.

Une des conséquences du stage au sein du SNGM a été de réaliser la nécessité de développer une intelligence collective entre les pays alpins, puisque la transition et l'innovation touristique constituent essentiellement un enjeu international, particulièrement dans les massifs français.

En plus de toutes les discussions que nous avons déjà menées tout au long de ce travail, nous ne pouvons manquer d'ouvrir un espace pour les réflexions provoquées par la COVID19.

4.1. La force du collectif : vers un objectif commun

Pendant un entretien Fredi Meignan⁴⁴ nous pose la question : « *Comment réorganiser les structures de travail collectives des guides ?* ». Il croit que la collectivité nationale besoin de travailler ensemble dans un référentiel avant d'aller à l'extérieur.

⁴³ Verbatim questionnaire SNGM 2020, anonyme.

⁴⁴ Meignan, Frédi. « Vers une transition du tourisme en montagne : des états généraux en novembre ». Alpine Mag, 2020. Accédé à : « <https://alpinemag.fr/vers-transition-tourisme-montagne/> »

Dans le même esprit, François Marsigny (responsable formation initiale à l'ENSA) défend que la difficulté de l'ENSA d'avoir un cours sur l'environnement s'explique parce que les guides ne sont pas en cohérence, et qu'il y a beaucoup de contradictions déjà dans leurs comportements individuels sur les sujets des émissions de carbone, voyage en avion, etc. Selon lui « *Comme il y a des contradictions on peut faire plus des débats, mais il faut aussi avoir des résultats ! Plus d'actions !* »

Les enjeux territoriaux et professionnels pour une Europe des guides étaient toujours présents dans la vie des montagnards. Dans le roman de Roger Frison-Roche nous accompagnons ce paradoxe de la solidarité et de la concurrence. C'est en 1965 avec la création de l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne que nous avons une formalisation pour la construction d'une identité professionnelle à l'échelle mondiale. (Bourdeau, 1991)

4.1.1. Opportunité pour le secteur du sport de devenir un leader climatique

En 2019 ce fut une année importante pour la communauté montagnarde : l'alpinisme, activité inhérente au métier de guide de haute montagne, a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité⁴⁵.

L'inscription à l'UNESCO⁴⁶ est ainsi une « reconnaissance universelle de savoir-faire, de savoir-être et de valeurs spécifiques ancrées dans la pratique depuis des siècles », grâce à un texte qui engage les États et les structures associées à défendre l'activité et sa pratique. C'était d'une union entre France, Italie et Suisse, et les trois clubs alpins (FFCAM, CAI, CAS-SAC) qu'est née le projet d'inscrire l'alpinisme à l'UNESCO. Selon Claude Gardien, guide et chargé de mission côté français : le « *style alpin, ce sont ces ascensions avec un minimum d'aide et d'équipements dans le respect de l'environnement et des populations, avec une éthique* »⁴⁷. De nombreux alpinistes définissent l'activité comme un style de vie, qui s'enracine dans des siècles d'histoire et de tradition. L'inscription à l'UNESCO peut être un outil de développement et de sauvegarde, à condition de l'utiliser. Avec une idée principale en tête : « préserver le libre accès

⁴⁵ UNESCO. « L'alpinisme inscrit en 2019 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ». Accédé à : « <https://ich.unesco.org/fr/RL/l-alpinisme-01471> ».

⁴⁶ Pour les curieux voir : « <https://www.youtube.com/watch?v=uTzOMz6vuLM&feature=share&fbclid=IwAR0UhkN-pPKWf9FefweGK-D5awg9IzYETvzmHLII3QX79W1gogF49k5mjOM> »

⁴⁷ « L'alpinisme est désormais inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco ». Le Monde, 2019. Accédé à : « https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/12/12/l-alpinisme-est-desormais-inscrit-au-patrimoine-immateriel-de-l-unesco_6022574_3242.html »

à la haute montagne ». ⁴⁸ Ainsi nous nous interrogeons : est-ce que nous nous dirigeons vers un objectif commun ?

Actuellement l'UIAGM a un nouvel objectif : créer une marque internationale pour les guides et ouvrir la formation pour tous les guides du monde entier pour partager des connaissances. L'activité des guides évolue lentement. Il faut trouver un modèle commun à tous. Une nouvelle marque internationale pour les « Mountains Guides of Tomorrow ».

Pendant un entretien avec la « Mountain Protection Commission President » de l'UIAA (citer son nom) : « *UIAA does not form mountain guides but leaders. UIAA creates principles, SNGM go beyond, it is great and it is complementary. The key for the identity of the Guide Sentinel are their activities* ».

Dans le même sujet Christian Trommsdorf évoque l'« *opportunité de travailler et mutualiser entre les pays* » :

1 – Un système d'accès, consciente de protection.

2 – Le risque causé par le réchauffement climatique. Ça dépend de la territorialité et la caractéristique géographique du massif.

Par exemple, le Guide Sentinelle se reconnaît à travers l'identité locale, il est lié au territoire. Alors quelles seraient les conséquences si nous amenions ce projet SNGM au niveau européen voire international ? Les pays doivent travailler ensemble. Travail politique ... continuer comme est en train de faire et après chercher résoudre cette question... et travailler ensemble. Cette discussion est très politique pour l'instant. Choisir prioritaire pour les 3 ans à venir. Défendre l'accès et l'intérêt de la pratique... »

L'intérêt de créer une identité professionnelle à l'échelle mondiale est manifestée depuis 1968 par l'UIAGM. Ainsi la possibilité de mener un projet commun est possible, en s'appuyant sur une tradition de coopération internationale instaurée par une tradition professionnelle partagée, construite dans les pays de l'arc alpin à partir du personnage du guide de haute montagne. Projet ambitieux celui que consiste la reconnaissance officielle d'une Europe des guides. Donc, pour acquérir une véritable capacité d'action, l'appel à l'identité doit toutefois dépasser un

⁴⁸ « L'alpinisme est désormais inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco ». Montagnes Magazine, 2019. Accédé à : <https://www.montagnes-magazine.com/actus-alpinisme-patrimoine-culturel-immateriel-unesco-reponse-decembre> ».

stade défensif de résistance au changement et atteindre une dimension offensive (Bourdeau, 1991).

4.2. L'impact de la Covid19 sur le métier guide de montagne

Dans le milieu des guides 70,3% croient que la crise du Covid19 est une opportunité pour réfléchir à d'autres modes d'exercice du métier, contre 29,7% qui affirment que nous vivons une contrainte à passer pour recommencer à travailler de la même manière qu'avant Mars 2020.

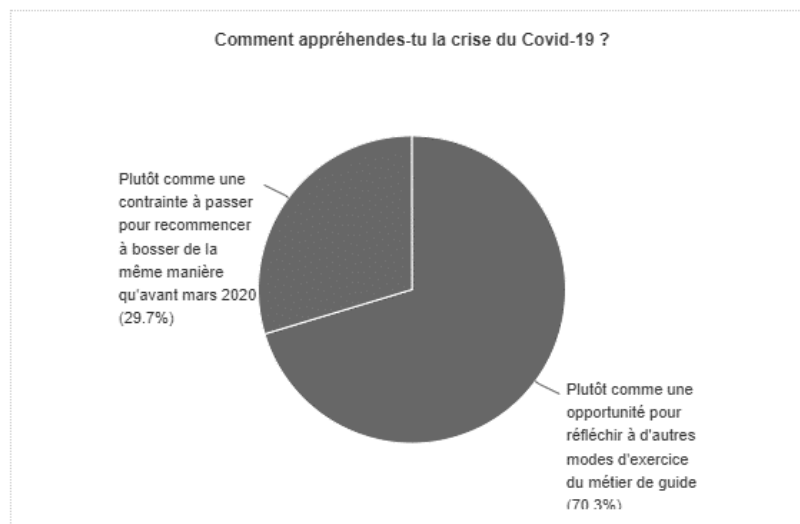


Figure 14. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

Alors, posons-nous la question : est-ce que nous comprenons les conséquences de cette crise et « pourquoi » il faut changer la manière d'interagir avec l'environnement ? La relation entre l'homme et la nature est plus profonde que nous ne pouvons l'imaginer, et la fragilité humaine face au coronavirus nous fournit plusieurs apprentissages que nous devons prendre en considération. Ce n'est peut-être pas la manière de travailler qui devrait changer, mais les principes et le discours qui sont à la base de l'activité.

Mais pourquoi est-il si important de comprendre la relation du guide avec la Covid19 ? En effet, la réaction au redémarrage des activités montrera au public les engagements des guides. Ce moment est devenu l'occasion de présenter au public les nouveaux projets du SNGM, et de renforcer l'image du guide en tant qu'acteur qui connaît et protège la montagne, afin qu'il ait sa

légitimité pour agir dans les matières qui l'intéressent, comme déjà expliqué tout au long de travail.

4.2.1. L'être humain et la Covid19

En cinq décennies, nous avons transposé la phase où nous pourrions nous permettre d'avoir une croissance économique insoutenable, actuellement nous sommes rentrés dans une nouvelle phase globale de risque. Nous atteignons le seuil de la capacité biophysique où nous ne pouvons plus exclure la déstabilisation de l'ensemble du système terrestre.

Johan Rockström explique que l'holocène est le seul état de la terre que nous connaissons qui puisse soutenir notre monde moderne. Mais nous sortons de l'holocène ! Cela nous emmène dans ce nouvel état de la terre. Ce voyage commence dans la révolution de l'industrie en 1750 et il continue jusqu'en 1950 lorsque nous entrons dans le moment de la grande accélération. En 1990, l'équilibre que nous connaissons s'effondre et nous avons aujourd'hui des preuves accablantes que nous sommes scientifiquement capables d'accueillir l'humanité dans l'anthropocène. Aussi impressionnant que cela puisse paraître, nous avons dépassé les forces du soleil, des éruptions volcaniques, etc. Les réponses de ces forces ont été linéaires jusqu'en 1990 mais nous avons maintenant des preuves de l'état de saturation.⁴⁹ La preuve est que même si nous réussissons avec l'accord de Paris, nous serons toujours au-dessus de la ligne limite maximale pour l'holocène.

Johan Rockström démontre ces transitions exponentielles : en 50 ans nous sommes passés de l'holocène à l'anthropocène. Ce que nous ferons donc au cours des 50 prochaines années déterminera les 10.000 prochaines années.

Le défi est maintenant de rester dans un interglaciaire gérable, car malheureusement nous avons tellement de preuves de CO2 et de chaleur et de pergélisol que nous avons les machines qui pourraient nous emmener dans la mauvaise direction.⁵⁰

Selon les Grecs, « crise » est synonyme de changement. La question se pose alors : la crise de la COVID19 est-elle nécessaire pour changer nos comportements ?⁵¹ Ce virus montre la

⁴⁹ Rockström, Johan. « Beyond the Anthropocene ». Accédé à : « <https://www.youtube.com/watch?v=V9ETiSaxyfk> »

⁵⁰ 17 Objectifs de développement durable : carte pour la première fois. Voir : « <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/> »

⁵¹ Gleiser, Marcelo. « Conversa ao vivo sobre Coronavirus e nosso futuro coletivo! ». Accédé à : « <https://www.youtube.com/watch?v=gKdtl7i4rsQ> »

fragilité de l'être humain. Nous vivons à un moment où nous sommes obligés de repenser qui nous sommes, nous avons deux options : soit nous pensons que c'est une catastrophe, soit une opportunité de croissance (individuelle) dans laquelle nous sommes obligés de revoir la façon dont chacun de nous voit le monde.

Marcelo Gleiser affirme que même si les hommes sont divisés en plusieurs groupes, ce virus montre que nous sommes une seule tribu : celle de l'être humain, dans laquelle chacun de nous est connecté les uns aux autres. Selon lui chacun de nous a un rôle comme une « ruche humaine » où, malgré les aspects négatifs, l'intelligence collective de la ruche gagne toujours. Les espèces qui ont la capacité de survivre dans l'histoire de la Terre sont celles qui, en plus de ne penser qu'à l'individu, pensent en termes d'espèces. L'être humain est en guerre avec cette espèce de virus, l'occasion pour une leçon fondamentale de la vie, de réaliser que nous sommes plus que « moi ».

Si nous pensons à la vie en termes de biologie et de sélection naturelle, les espèces les plus intelligentes gagnent cette bataille. Ce ne serait pas alors le moment de montrer que construire une voiture, une bombe, la théorie de la physique, etc. sont de grandes inventions, mais que nous pouvons penser collectivement pour pouvoir résister à cette pression des autres espèces et contrôler les dégâts que nos générations passées ont causés à la planète, comme le réchauffement climatique ?

4.2.2. Covid19 et Tourisme

Il y a aux États-Unis une nouvelle discipline « Planetary Health »⁵² qui étudie la connexion entre l'être humain et l'écosystème, et comment l'activité économique est en train de créer des enjeux environnementaux dont amplifie le risque d'épidémies.

La crise provoque une réponse créative pour repenser l'action de l'État d'une manière plus globale. Comment produire de manière moins violente à l'écosystème et créer plus de solidarité sociale. Un « Health State » doit assumer s'il pense à la protection sociale.

⁵² Planetary Health. Accede à : « <https://www.planetaryhealthalliance.org/planetary-health> ».

« *Le temps du monde fini commence.* » Cette pensée du poète français Paul Valéry traduit bien la crise à laquelle le monde est confronté cette année avec l'accélération des décès dus à la pandémie de Covid19.⁵³

Compte tenu de la nature sans précédent de la crise et de son évolution rapide, il est extrêmement difficile d'estimer l'impact de la Covid19 sur le tourisme international, néanmoins c'est sans doute le tourisme l'une des industries les plus impactées par la crise actuelle : selon les prévisions de l'Organisation Mondiale du Tourisme, les arrivées internationales en 2020 pourraient être en baisse de 20 à 30 % (Figure 17). Un choc pour ce secteur en croissance depuis quelques années, principalement après avoir surmonté les crises précédentes. La question reste de choisir que faire de cette crise : recommencer cette activité responsable pour 8% des émissions de gaz à effet de serre mondiales ou en profiter pour repenser qualitativement le tourisme dans une optique de transition ?⁵⁴

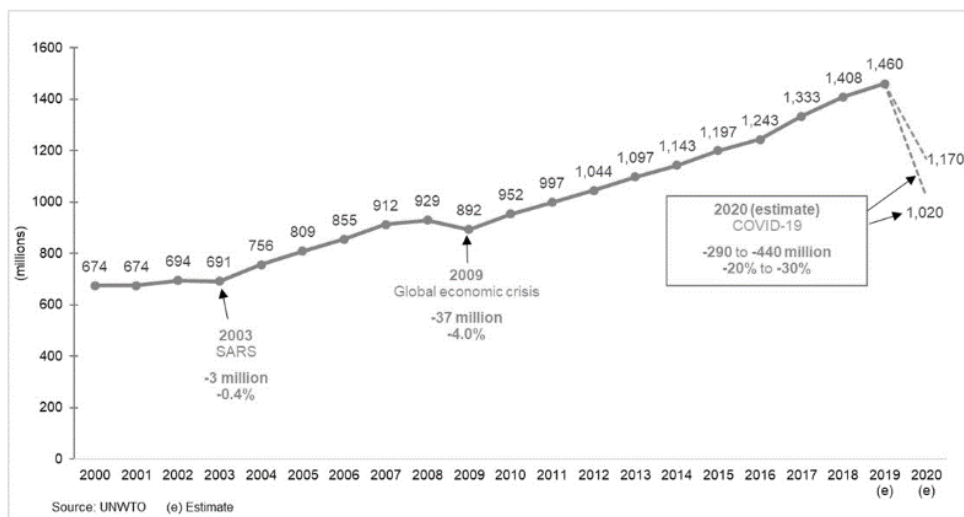


Figure 15. 2020 FORECAST - INTERNATIONAL TOURIST ARRIVALS, WORLD (MILLIONS)
https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism?fbclid=IwAR0FPaCxGhmYOxRxcu1E1akO_WnqJDlrz0t7zn9AcPULh53x2UW2hj_tqs8

Malheureusement nous ne pouvons pas ignorer les conséquences de la crise Covid19, néanmoins il est possible d'utiliser ce moment critique pour valoriser les montagnes à côté de nous et développer le tourisme local. Les guides sont résilients : « *I am positive because the*

⁵³ Nubukpo, Kako. « Et si le coronavirus était une chance pour les économies africaines ? ». Jeune Afrique, Economie et Finance, 2020. Accédé à : « <https://www.jeuneafrique.com/917053/economie/tribune-et-si-le-coronavirus-etait-une-chance-pour-les-economies-africaines/?fbclid=IwAR0r5-4XJN15n0oxwh0Ty8lsVTJArgOe9Ihp7VorqrGOa9-SqHRxt2cEVa8> ».

⁵⁴ “We can't solve problems by using the same kind of thinking we used when we created them.” Albert Einstein

*guide always knows how to get by, thanks to our studies and repeated experience, our job is made of this, knowing how to find the way where you can't see it ».*⁵⁵

Ce processus n'est pas simple attentisme ou réactivité, mais implique notamment pour les guides de « travailler la capacité à s'informer » (Bruno Pellicier) et à « jouer avec le temps et l'espace » (Lionel Condemine). Pour Bruno Gardent, « c'est notre responsabilité de guides d'apprendre aux gens que la montagne c'est ça, qu'on peut fixer des dates, mais pas des objectifs, et que ça se décide deux jours avant pour savoir où tu vas (...); c'est l'intérêt du truc de s'adapter, de trouver des solutions ». (Bourdeau, 2014)

4.2.3. En quoi cette crise conjoncturelle révèle et accentue des faiblesses structurelles ?

Cette crise qui s'est déroulée cette année a montré que nous ne sommes pas encore prêts à nous adapter aux effets du réchauffement climatique, avec un manque de structure pour la formation des guides en matière d'écologie, l'absence d'un discours commun parmi les guides et l'absence d'une adaptation planifiée pour faire face à des situations extrêmes comme ce fut le cas cette année. Le côté positif était de réfléchir à la façon dont la Covid19 peut être l'occasion de réfléchir à des solutions d'adaptation (voir figure 16).

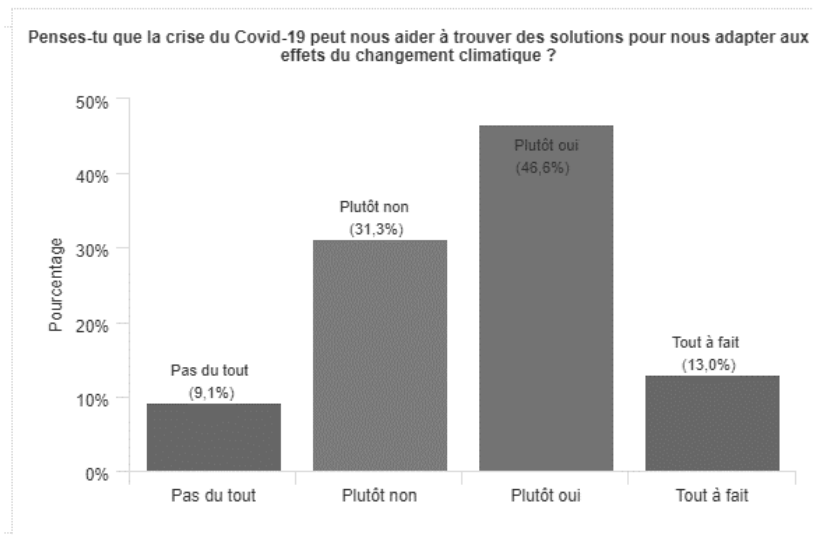


Figure 16. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

⁵⁵ « Mountains and guiding after the covid-19 emergency ». Grivel, 2020. Accédé à : <https://grivel.com/blogs/news/mountains-and-guiding-after-the-covid-19-emergency> ».

Par exemple, quelles évolutions en termes de mobilité, de relocalisation ? De modes de transport ? Le voyage interroge notre empreinte carbone, celle de nos clients, nos relations et rapport avec les populations du monde, l'économie du tourisme en général et l'impact des changements sur nos massifs proches. La population mondiale approchant 10 milliards d'habitants, Inger Andersen insiste sur le fait que l'année 2020 est « *l'année pendant laquelle nous devons fondamentalement remodeler notre relation avec la nature* ». ⁵⁶

En 2017, 55% des répondants à l'enquête du SNGM « Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique » ⁵⁷ considèrent que leur pouvoir d'action sur le changement climatique comme très faible et 64% essaient de réduire leur propre contribution. Les actions mises en place par les guides et les compagnies/bureaux visent principalement à limiter les déplacements (ex. : un seul voyage lointain par an) et à favoriser des moyens de transports plus écologiques (bus, covoiturage). Aujourd'hui cette prise de conscience des émissions de CO2 continue présente dans 58,7% des guides, contre 41,3%.

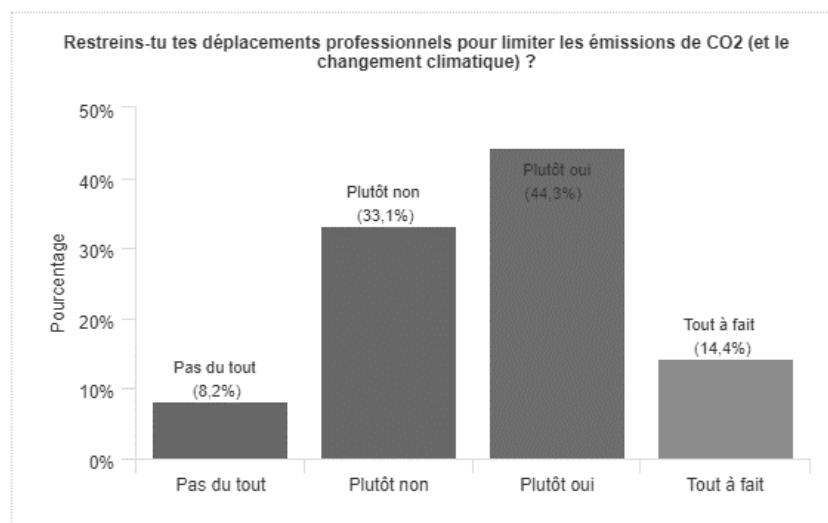


Figure 17. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

⁵⁶ « Les coronavirus sont-ils inhérents à notre mode de vie actuel ? ». ONU programme pour l'environnement, 2020. Accédé à : « <https://www.unenvironment.org/fr/actualites-et-recits/recit/les-coronavirus-sont-ils-inherents-notre-mode-de-vie-actuel> ».

⁵⁷ « Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique », Horizons Guides. Accédé à : « <file:///C:/Users/flavi/Downloads/Mourey%20Rapport%20aux%20guides.pdf> »

Si le coronavirus peut être une contrainte pour le tourisme, il peut aussi être une possibilité de changer de comportement et d'essayer des choses nouvelles dans le métier. De bons exemples sont les cursus et webinaires faits par le SNGM pendant le confinement de Mars – Mai 2020. L'objectif est allé au-delà des formations en ligne, le Syndicat a tenté de fournir des informations sur la situation actuelle du métier, les difficultés qui se présenteraient tout au long de la saison, l'importance de penser aux années à venir et d'inspirer les guides une nouvelle fois pour s'adapter et profiter de ce moment pour prendre des risques et être créatifs avec de nouvelles idées.

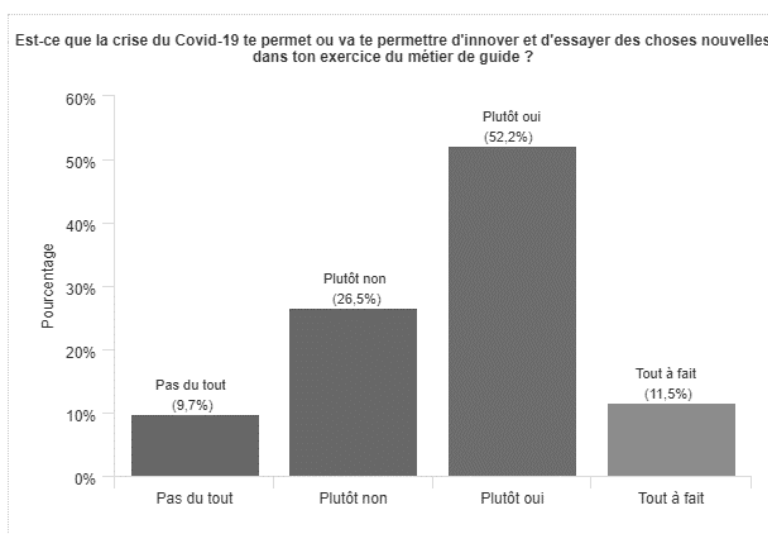


Figure 18. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.

4.3. Relation homme et Nature

Actuellement le monde est le témoin d'une crise qui se déroule à cause de la séparation de l'homme et de la nature.⁵⁸ Tout d'abord nous ouvrons une parenthèse pour rappeler la relation des peuples indigènes avec la nature.

Dans le débat « Conversa SELVAGEM », Ailton Krenak e Marcelo Gleiser expliquent qu'auparavant, avant la modernité, les hommes avaient une relation de dépendance avec le monde naturel. Cependant, autant qu'ils savaient qu'ils avaient besoin de la nature, il y avait

⁵⁸ « Conversa SELVAGEM - Ailton Krenak e Marcelo Gleiser ». Accédé à : « <https://youtu.be/xeAI7GDOefg> ».

une dépendance hors du contrôle de l'homme : volcans, tremblements de terre, tsunamis, etc., qui dépassait le contrôle des gens. C'était une relation de référence et de peur, donc l'une des façons que les cultures ont trouvées pour gérer cette relation est apparue : la sacralisation, une manière religieuse de traiter avec le monde naturel. Au VI^e siècle avant Jésus-Christ, la philosophie et les premières graines de la science ont commencé à naître. Plus tard, avec le développement de la philosophie en Grèce puis la reprise des concepts à la Renaissance au XVII^e siècle, la notion que la nature est une machine a été de plus en plus utilisée. Pendant ce temps, la méthode scientifique qu'il a dite dans une rhétorique très claire a été développée : qu'il faut comprendre la nature pour la dominer ! Plus nous comprenons et définissons les propriétés mécaniques qui régissent la machine naturelle, plus nous pouvons « contrôler la nature », ce qui crée une supposée supériorité humaine sur le monde naturel.

Au fil des années et du développement de la science, des agglomérations de personnes sont apparues dans des villes de plus en plus grandes, la nécessité de nourrir ces personnes, de l'énergie pour se chauffer, etc, et tout cela a été satisfait grâce à l'exploration du monde naturel : l'agriculture a été mécanisée (révolution agraire XVI / XVII).

Avec des machines de plus en plus performantes, la révolution industrielle a vu le jour au XIX^e siècle, avec l'utilisation du charbon, de l'huile de baleine, etc., pour créer de l'énergie pour répondre aux besoins de ces agglomérations toujours plus grandes. Ainsi, le succès de la science, qui a amené de grands avantages et la qualité de vie pour l'humanité, a également conduit à l'exploitation effrénée et sans conscience du monde naturel.

Une relation de dépendance vis-à-vis de la nature est née dont nous en prenons tout sans rien donner en retour. L'homme a perdu sa relation profonde avec le monde naturel et oublié qu'il fait lui-même partie de la nature. Cette séparation de l'homme du monde naturel a conduit à la crise actuelle du Covid19. L'espèce humaine est devenue un être qui ne vit pas avec la planète mais qui l'exploite de manière parasitaire, devenant une menace pour les autres animaux et les formes de vie que l'homme partage la planète. L'être humain a oublié que cela fait partie de l'équation et soudain le coronavirus apparaît et montre radicalement que ce pouvoir supposé que l'homme a sur la nature est un gros mensonge, la nature ne se pliera jamais et c'est la preuve de la fragilité humaine.

Les gens dans les grandes villes sont tellement éloignés de la réalité du monde naturel qu'ils ne réalisent pas que les petits actes qu'ils font peuvent avoir une voix. Marcelo Gleiser est

optimiste⁵⁹, il croit que nous pouvons créer une réaction en chaîne et que nous devons propager aux autres la nécessité d'agir en faveur de la préservation planétaire dans laquelle chacun a un rôle à jouer. Si nous créons un mouvement pour changer la façon de relier avec la nature un à la fois, peut-être ce nouveau « virus » pour sauver la planète va également se propager à l'humanité.

Selon Ailton Krenak⁶⁰, les gens n'ont pas le courage de remettre en question la réalité, il n'est pas possible de pouvoir soigner tout le monde comme le promettent la science et l'économie. Il y a une fantaisie où tout le monde aura de la nourriture, un lit d'hôpital et que tout le monde mourra plus tard. C'est une falsification de vie, auquel les gens veulent être protégés de la possibilité de mourir. Pour lui « nous devons accepter qu'une heure nous naissons et une heure nous mourons. La technologie a rendu nos vies artificielles. Ce que nous devons essayer, c'est de tourner notre attention vers notre planète, vers qui nous sommes et quelle est notre relation avec le monde naturel, questions qui sont réapparues avec cette crise. »⁶¹

4.4. Propositions du travail et ouverture

Ce travail espère contribuer à la compréhension des effets du réchauffement climatique sur la culture et l'identité du guide de montagne. Si l'adaptation est une caractéristique très valorisée du métier de guide, est-ce que le type d'activité influe aussi pour trouver l'identité du guide de demain?

Dans ces conditions, il nous semble que la problématique : « *Qui sera le guide de demain : Quelle identité ? Quelles pratiques ? Quelles compétences ? Quelle formation ?* » évoque une étude sur la relation homme – nature et comment le guide se positionne à cet enjeu. Nous nous intéresserons donc à la formation des guides, particulièrement en France pour comprendre l'influence qu'elle peut avoir sur leur façon d'exercer leur métier.

Étymologiquement, le terme « guide » signifie celui qui va devant, celui qui connaît. Il conduit une personne et lui montre le chemin (Frison-Roche, 1963). Est-ce que le rôle du guide serait a priori de sensibiliser leurs clients à la protection de la nature ?

⁵⁹ *Ibidem.*

⁶⁰ *Ibidem.*

⁶¹ *Ibidem.*

Ce travail a eu comme objectif de questionner les guides et d'accompagner le début de la création de projets au sein du SNGM. Les théories exposées dans ce travail mériteraient d'être analysées de façon plus approfondie. Serait-il intéressant d'aller sur le terrain et de créer des événements, débats et discussions, pour connaître la clientèle et le potentiel client ? Sinon la création des événements et conférences entre guides pour partager les expériences et idées pour l'avenir ?

Le changement climatique amènerait à mettre sous tensions certaines activités et certains métiers face à l'exposition de l'offre que provoquerait cette diversification de multiactivités, comme propose Benjamin Ribeyre. Ainsi il semble important de faire une étude sur les répercussions que pourrait avoir la diversification sur les autres professionnels. Soit les guides multi-activités et la relation interprofessionnels de montagne.

Il semble qu'il soit important d'étudier aujourd'hui « l'influence de réseaux sociaux et la pratique en montagne ». L'occasion de se plonger dans l'identité du guide et d'explorer comment le public réagit aux activités qu'il propose.

Enfin il serait intéressant d'étudier dans un prochain travail, les projets existants qui contribueraient à créer ou renforcer une « Europe des guides » avec des objectifs communs en direction du métier de guide. Ce sujet serait important car il permettrait de travailler sur l'accessibilité aux massifs, et à la protection de l'environnement et la recherche collective sur l'identité du « Mountain Guide of Tomorrow ».

CONCLUSION

Nous vivons dans un monde en transition dont les concepts culturels sont en mouvement. Tel est donc l'objectif de ce mémoire : tracer, à travers des témoignages des guides, de quoi se compose le quotidien de leur vie en face au changement climatique et culturel dans les années 2000.

L'identité du guide d'haute montagne est affectée par trois facteurs : son activité, sa relation avec le client et le lien de réciprocité entre la profession et la formation. C'est ainsi que nous avons réalisé qu'il ne serait pas possible de concevoir le guide de demain sans une étude et une compréhension de ces facteurs déterminants.

Dans le plan d'action, le SNGM essaie de proposer exactement un guide en équilibre avec les trois facteurs. Il faut réfléchir sur une formation dont l'objectif n'est pas d'effacer l'identité originaire des guides, mais d'accepter les changements et s'adapter.

Le « Guide Sentinelle » est un projet pour investir et créer une identité qui nécessite que les guides aient une adaptation planifiée à long terme, une réponse à la réflexion : *« si le changement climatique est et sera une contrainte, il pourra représenter un moyen de réinventer la manière de pratiquer l'alpinisme »* (Miczka, 2019).

L'exemple des éboulements qui ont eu lieu à La Meije a comme objectif d'illustrer notre étude. Les guides cherchent la valorisation du « guide de demain » et sa légitimation comme acteur et témoin privilégié en montagne. Nous parlons d'identité, d'une valorisation dont la signification va où delà de la définition que nous connaissons. Nous affirmons : « Guide... mais pas que ! », avec un nouveau rôle environnemental, une multiactivité plaisante pour la clientèle et un désir de protéger son milieu de travail et sa passion : la montagne.

Ainsi, « Sentinelle » est une métaphore qui signifie « protecteur », parce que les clients en ont besoin et que la profession des guides l'exige encore plus. Ne serait-ce pas une nouvelle opportunité pour les guides de se connecter à la nature et d'amener leurs clients à une compréhension de la valeur inhérente à la *free nature* pour ainsi pouvoir « aller en montagne autrement »?

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1. « Les Premiers Guides ». Accédé à : « https://www.chamonix-guides.com/fr/les-200-ans-de-la-compagnie/histoire/le-guide-au-fil-des-temps ».....	10
Figure 2. Bourdeau, Philippe. Corneloup, Jean. « Schématisation des effets générationnels dans la redéfinition de la culture professionnelle des guides et moniteurs de ski ».....	11
Figure 3. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	21
Figure 4. A gauche, l'effondrement de 1964. © Photo Collection Chapoutot. https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/	23
Figure 5. Clichés pris à 6h15 le 7 août 2018. Juste après l'effondrement. © PGHM. https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/	23
Figure 6. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	27
Figure 7. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	29
Figure 8. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	30
Figure 9. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	32
Figure 10. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	33
Figure 11. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	34
Figure 12. Écarts des températures moyennes annuelles (en °C) de 1959 à 2018 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord. ©AGATE.....	39
Figure 13. Modèle d'évolution d'une paroi face au réchauffement climatique © Ludovic Ravanel.....	39
Figure 14. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020. Annexe 4.....	66

Figure 15. 2020 FORECAST - INTERNATIONAL TOURIST ARRIVALS, WORLD (MILLIONS) [https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-](https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism?fbclid=IwAR0FPaCxGhmYOxRxcu1E1akQ_WnqJDlrz0t7zn9AcPULh53x2UW2hj_tqs8)

[international-tourism?fbclid=IwAR0FPaCxGhmYOxRxcu1E1akQ_WnqJDlrz0t7zn9AcPULh53x2UW2hj_tqs8](https://www.unwto.org/impact-assessment-of-the-covid-19-outbreak-on-international-tourism?fbclid=IwAR0FPaCxGhmYOxRxcu1E1akQ_WnqJDlrz0t7zn9AcPULh53x2UW2hj_tqs8).....69

Figure 16. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020.

Annexe 4.....70

Figure 17. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020.

Annexe 4.....71

Figure 18. Questionnaire : « Guides et adaptation au changement climatique », SNGM, 2020.

Annexe 4.....72

LISTE DES ABREVIATIONS UTILISEES

APRIAM : Association pour la recherche, l'innovation et l'adaptation en montagne

EDYTEM : Laboratoire Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne

ENSA : Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme

PGHM : Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne

SNGM : Syndicat national des Guides de Montagne

UIAA : Union internationale des associations d'alpinisme

UIAGM : Union internationale des associations de guides de montagne

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BOURDEAU, Philippe. « Guides de Haute Montagne : Territoire et identité ». Collection Ascendances, 1991.

BOURDEAU, Philippe. « La Montagne Terrain de Jeu et d' Enjeux : Débats pour l'avenir de l'alpinisme et des sports de nature. » Editions Fournel, 2006.

FRISON-ROCHE, Roger. « Premier de Cordée ». Editions Arthaud, 1963.

LOUX, François. « Guides de montagne : mémoire et passions ». Didier – Richard, 1988.

MAJASTRE, Jean Olivier. DECAMP, Erik. « Guides de Haute Montagne ». Editions Glénat, 1988.

BAUMAN, Zygmunt. « Capitalismo parasitário: e outros temas contemporâneos ». Tradução de Eliana Aguiar. Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed., 2010.

ARTICLES SCIENTIFIQUES

BOURDEAU, Philippe. « Le touriste et son guide : la relation guide-client dans la littérature alpine et la réglementation professionnelle des XIXe et XXe siècles ». In: Revue de géographie alpine, tome 79, n°4, 1991. pp. 89-104.

BOURDEAU, Philipe. « Rapport de recherche : Effets du changement climatique sur l'alpinisme et nouvelles interactions avec la gestion des espaces protégés en haute montagne. Le cas du parc national des Écrins ». Pacte. ODDT. (2014). Disponible à : http://oai.eauetbiodiversite.fr/entrepotsOAI/PNE/BOURDEAU_chang_clim_alpinisme_2014_13127.pdf

BOURDEAU, Philippe. (2010). Metiers de la montagne. le statut de la liberte ? l'alpe n° 50, pp. 8-13.

BOURDEAU, Philippe. (2013). « Là-haut sur la montagne. Résistances versus développement insoutenable ». *Entropia* n° 15, pp. 207-216.

BOURDEAU, Philippe. « Réchauffement, vers quelle mutation? », *Rencontres citoyennes de la Montagne*. 2014.

BOURDEAU Ph. Et CORNELOUP J. (2015). Changement culturel et effets générationnels dans les métiers sportifs de la montagne. In Attali M. (Dir.) *L'ENSA à la conquête des sommets. La montagne sur les voies de l'excellence*. pp. 171-194.

SALIM Emmanuel, Jacques Mourey, Ludovic Ravanel, Pietro Picco et Christophe Gauchon, « Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique. Quelles perceptions et stratégies d'adaptation au pied du Mont Blanc ? », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 107-4 | 2019, mis en ligne le 26 août 2019, consulté le 27 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rga/5842> ; DOI : 10.4000/rga.5842

LEMIEUX, C. J., Groulx, M., Halpenny, E., Stager, H., Dawson, J., Stewart, E. J., & Hvenegaard, G. T. (2018). "The End of the Ice Age?": Disappearing World Heritage and the Climate Change Communication Imperative. *Environmental Communication*, 12(5), 653-671. <https://doi.org/10.1080/17524032.2017.1400454>

REVILLARD, A. (2007) Aide-mémoire : préparer et réaliser un entretien. Cours de Méthodes qualitatives en sciences sociales. Département de Sciences sociales. École Normale Supérieure de Cachan. In http://www.melissa.enscachan.fr/IMG/pdf/aide_memoire_entretien.pdf

"Sustainability is one of our core values!" THE UIAA & IFMGA 2018 ENVIRONMENTAL SURVEY. The IFMGA Environmental Commission & The UIAA Mountain Protection Commission. 2018.

SNGM. Bulletin Réductions des Risques, Bilan 2018 / 2019.

MOUREY, Jacques. et RAVANEL. Ludovic « Évolution des itinéraires d'accès aux refuges du bassin de la Mer de Glace (massif du Mont Blanc, France) ». *Revue de géographie alpine*. n° 105-4. (2017). <https://doi.org/10.4000/rga.3780>.

MOUREY, Jacques et RAVANEL, Ludovic. « Un exemple d'adaptation aux effets du changement climatique en haute montagne alpine. Évolution des itinéraires d'accès aux refuges

du bassin de la Mer de Glace (massif du Mont Blanc, France) ». Revue de géographie alpine, (2017). <http://rga.revues.org/3780>

ATTALI, Michael. « L'ENSA à la Conquête des Sommets: la montagne sur les voies de l'excellence ». Presse Universitaires de Grenoble. 2015.

ROCKSTRÖM, Johan. « Bounding the Planetary Future: Why We Need a Great Transition ». 2015. Accédé à : « https://greattransition.org/images/GTI_publications/Rockstrom-Bounding_the_Planetary_Future.pdf ».

THESES

LUDOVIC, Ravanel. « Caractérisation, facteurs et dynamiques des écroulements rocheux dans les parois à permafrost du massif du Mont Blanc. » Thèse de Doctorat de Géographie. EDYTEM. 2010.

MARCUZZI, Mélanie. « Ampleur des impacts du réchauffement climatique sur les itinéraires de haute montagne et sur la pratique de l'alpinisme : le cas du massif du mont blanc ». Master 1ère année Formation Métiers de la Montagne Pôle Universitaire de Gap 2015-2016.

MARTINEZ, Matthieu. « La formation des guides de haute montagne depuis 1948. À la croisée des évolutions sociétales du savoir-faire de l'ENSA et de la profession de guide ». Environnement et Société. 2014. dumas-01114337

MICZKA, Jean. « L'adaptation du métier de guide de haute montagne dans la pratique de l'alpinisme face au changement climatique ». Séminaire : Climat, énergie et gouvernance Sous la direction de Stéphane La Branche. 2019.

MOUREY, Jacques. « L'alpinisme à l'épreuve du changement climatique Evolution géomorphologique des itinéraires, impacts sur la pratique estivale et outils d'aide à la décision dans le massif du Mont Blanc ». THÈSE Pour obtenir le grade de docteur de la communauté université Grenoble alpes 2019.

SITES WEB

« Alpinism gets recognition from UNESCO as intangible cultural heritage of humanity », Accédé à : « <https://www.theuiaa.org/mountaineering/alpinism-gets-recognition-from-unesco-as-intangible-cultural-heritage-of-humanity/> ».

« Vers une transition du tourisme en montagne Des Etats généraux en novembre », accédé à : « <https://alpinemag.fr/vers-transition-tourisme-montagne/> ».

« Le 11 mai, et après ? Des habitudes à changer en escalade ? », accédé le 27/04/2020 à : https://lafabriqueverticale.com/fr/le-11-mai-et-apres-des-habitudes-a-changer/?fbclid=IwAR3jCQkCsPWbWjOkEQEHwjF-xIQoFqrcM_HxX-1-9aoBAWXOzQaMiY2zcbcQuelques

« Q&A with Nils Faarlund, Legendary Eco-philosopher and Master of Friluftsliv. “The inherent value of free nature must be embodied in any design process, accompanied by respect for human rights.” » accédé le à : <http://oslomanifesto.org/qa-with-nils-faarlund/>

« Les coronavirus sont-ils inhérents a notre mode de vie actuel ? », accédé le 03/04/2020 à : <https://www.unenvironment.org/fr/actualites-et-recits/recit/les-coronavirus-sont-ils-inherents-notre-mode-de-vie-actuel>

« Zygmunt Bauman: estamos entre a incerteza e a esperança, por Leonardo Cazes », accédé le à : <https://www.fronteiras.com/entrevistas/zygmunt-bauman-estamos-entre-a-incerteza-e-a-esperanca>

« Johan Rockstrom : laissons l'environnement guider notre développement », accédé le à : <https://www.youtube.com/watch?v=rgqtrlixyr4>

« Johan Rockström : 5 transformational policies for a prosperous and sustainable world », accede le à : https://www.youtube.com/watch?v=rv-tdrv__mc

« Covid-19: putting people first », accede le à : <https://www.unwto.org/tourism-covid-19>

« Éboulement à la Meije La voie normale sera-t-elle possible dans le futur ? », accédé le à : <https://alpinemag.fr/eboulement-de-la-meije/>

« Eboulement à la Meije, chutes de pierres au Goûter : les itinéraires phares de l'Oisans et du Mont-Blanc fortement déconseillés », accédé le à : <https://www.montagnes-magazine.com/actus-eboulement-glacier-carre-acces-meije-deconseille>

« La Meije amputée, la Meije abîmée... mais la Meije toujours reine ! », accédé le à :
<http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/meije-amputee-meije-abimee-meije-toujours-reine>

<http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/chaud-glacier-blanc-meije>

« Requiem pour un glacier pris au piège par le climat », accédé le à :
https://www.liberation.fr/saison-en-hiver/2018/11/16/requiem-pour-un-glacier-pris-au-piege-par-le-climat_1692575

« Mouvements de terrain et chutes de bloc : Eroulement de la Meije », accédé le à :
http://risknat.org/wp-content/uploads/2019/08/2018-08-07-MouvementsDeTerrainChutesDeBloc_Eroulement_de_la_Meije.pdf

« Nouveaux accès a la Meije possibles sous conditions les topos des alternatives », accédé le à :
<https://alpinemag.fr/nouveaux-acces-a-la-meije-possibles-sous-conditions/>

« La Meije, à 4000 mètres, hors du temps... », accédé le à : https://www.liberation.fr/une-saison-a-la-montagne/2018/11/16/la-meije-a-4000-metres-hors-du-temps_1692578

« Le guide au fil des temps », accédé le à : <https://www.chamonix-guides.com/fr/les-200-ans-de-la-compagnie/histoire/le-guide-au-fil-des-temps>

« Will COVID-19 Remake the World? », accede le 06/04/2020 à : <https://www.project-syndicate.org/commentary/will-covid19-remake-the-world-by-dani-rodrik-2020-04>

« Surto de coronavírus é reflexo da degradação ambiental, afirma PNUMA », accédé le 06/03/2020 à : https://nacoesunidas.org/surto-de-coronavirus-e-reflexo-da-degradacao-ambiental-afirma-pnuma/?fbclid=IwAR2fpa_tJaoDFvaL0wGi59xRm6F2uDChSsTRcwU8JPkgG8FVW8TUAaerx8E

« Covid-19: resources for climbers », accede le à : « <https://www.theuiaa.org/covid-19/> ».

« A pandemia incide no ano mais importante da história da humanidade. Serão as próximas zoonoses gestadas no Brasil? », Accede le 05/05/2020 à :
« https://www.unicamp.br/unicamp/noticias/2020/05/05/pandemia-incide-no-ano-mais-importante-da-historia-da-humanidade-serao-proximas?fbclid=IwAR0WiWMVc3OLGKd0U3WvFR_1PNlfe2n9bXEOdnidypFwhjnT9N0luz5_uIg ».

« S'adapter ou se transformer : quelle résilience souhaitons-nous ? », accédé le 13/05/2020
à : <https://theconversation.com/sadapter-ou-se-transformer-quelle-resilience-souhaitons-nous-137358>

« Christian Jacquier, SNGM « Les guides savent s'adapter », accédé le 08/05/2020 à :
« <https://www.outdoorexperthforum.org/post/christian-jacquier-sngm-les-guides-savent-s-adapter> ».

ANNEXES

ANNEXE 1 - LA TRAME D'ENTRETIEN

Questionnaire d'entretien : « L'éboulement de la Meije »

1. Déroulé chronologique des évènements à la suite de l'éboulement
2. Intervention des acteurs : quels acteurs et à quel moment, pourquoi
3. Les différentes solutions esquissées
4. Les discussions sur l'avenir du métier de guide que cela a entraîné
5. La dialectique sécurisation - adaptation du milieu / adaptation de la profession

L'adaptation au changement climatique et l'avenir du métier de guide au bureau de la Grave

1. Est-ce que le bureau de la Grave travaille sur ces thématiques d'avenir du métier de guide, du changement climatique ?
2. Comment ? travail collectif ?
3. Quelles pistes ?

Calls :

» Dans le cadre de mon master 2 je travaille avec le SNGM pour développer un projet pour répondre la question : « c'est qui le guide de demain? ». L'objectif c'est de proposer des solutions concrètes aux enjeux du métier guide en face du réchauffement climatique, principalement en adaptant la formation et encourageant le travail avec la collectivité. Ainsi, on veut écouter les guides.

1. Etes-vous conscient des conséquences de le changement climatique sur les activités des guides?
2. Que faites-vous pour vous adapter?
3. Avez-vous déjà vécu ou été témoin d'accidents causés par le réchauffement climatique? pouvez-vous me décrire?
4. Croyez-vous que la compréhension du réchauffement climatique est une question importante à aborder dans la formation des guides?
5. Seriez-vous prêt à réfléchir collectivement pour trouver une solution pour les guides?
6. Comment voyez-vous l'avenir de l'alpinisme et de la métier de guide ?
7. Selon vous, c'est qui le guide de demain?

ANNEXE 2 – LISTE D’ENTRETIEN

PGHM 06/03/2020 Patrick Poirot Pierre Marie Dupré Nicolas Grandjean	UIAGM Leif Magnussen 10/03/2020 Nils Faarlund 10/04/2020 Christian Trommsdorf 28/05/2020 Romain Delambert 28/04/2020	UIAA et MRI 08/04/2020 Carolina Adler (Mountain Protection Commission President)	CONVENTION ALPINE 20/05/2020 Katharina Zwettler	ENSA 12/03/2020 François Marsigny (Formation Initial) Hervé Qualizza (Recyclage) APRIAM 02/03/2020 Jean Marc Vengeon	LA CHAMONJARDE 12/03/2020 Océane Vibert Jean Christophe Beche
DATA AVALANCHE 19/03/2020 Alan Duclos	CIE DES GUIDES 13/03/2020 Brad Carson	CHERCHEURS Ludovic Ravel 13/03/2020 Jacques Mourey 19/03/2020 Philippe Bordeau 10/07/2020 Yann Borgnet 30/03/2020	COMMISSION ENVIRONNEMENT SNGM 20/03/2020 Bruno Pellicier Georges Unia André Bernard Fabien Berrod Olivier Carrere Silvain Cavalani Julien Charron Jean Gaboriau Alexandre Henot Julien Laurent Bestien Llorca Benjamin Gerard Grosso	SNGM 18/02/2020 Jean- Philippe Gary	LA MEIJE Benjamin Ribeyre 23/04/2020 Fredi Meignan 27/04/2020 Julien Charron (Parc National des Ecrins) 28/04/2020 Philippe Buyle 29/04/2020 Olivier Giroud 05/05/2020 Bruno Gardent 07/05/2020

ANNEXE 3 – COMMUNIQUE DE PRESSE

COMMUNIQUE DE PRESSE



PRÉFET DE L'ISÈRE

Grenoble, le 9 août 2018

Chutes de pierres : la voie normale du Grand Pic de la Meije fortement déconseillée

La voie normale d'accès au Grand Pic et à la traversée des arrêtes de la Meije, notamment sur les secteurs qui se situent entre la Dalle Castelnau et le Glacier Carré, présente actuellement des risques importants d'éboulements et de chutes de pierres.

En effet de gros blocs rocheux sont en suspens au-dessus du Glacier Carré ainsi qu'à sa surface. La situation météorologique, et particulièrement la canicule, est susceptible d'aggraver encore ces chutes.

L'accès au secteur du Fauteuil et donc aux voies de la face Sud du Grand Pic de la Meije demeure également particulièrement exposé.

Face à ces conditions climatiques exceptionnelles, le préfet de l'Isère déconseille très fortement **l'accès à la voie normale du Grand Pic, et aux voies situées sur sa face sud** et recommande aux alpinistes candidats à l'ascension du Grand Pic de la Meije par ces voies de différer leur ascension, qu'il soient accompagnés de guides ou seuls.

La montagne reste un environnement exigeant en toute saison, pour les sportifs comme pour les promeneurs. En cas de doute sur l'accessibilité d'une voie, renseignez-vous auprès des bureaux des guides locaux.

ANNEXE 4 - QUESTIONNAIRE *GUIDES ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE*

Guides et adaptation au changement climatique

"Une ascension virtuelle d'une trentaine de minutes avec une courte approche, deux crux incertains, une pente douce qui se décale vers un sommet et une descente qui te poussera sans aucun doute à la réflexion."

QUOI ?

Nous vous proposons une **ascension virtuelle** : un questionnaire sur l'avenir du métier de guide. Celui-ci prend environ 30 minutes et prolonge les travaux de Jacques Mourey en 2018 sur la même thématique. Nul doute qu'il **agrémentera votre journée de beaux souvenirs de montagne et de réflexions personnelles utiles à l'avenir.**

POURQUOI ?

L'avenir c'est évidemment le très court terme, le post Covid-19. Mais c'est aussi le moyen et le long terme. Et les **deux crises**, sanitaire avec le Covid-19 et environnementale avec le changement climatique **sont probablement liées**. Les solutions qui s'inventent pour l'une seront peut-être utiles pour l'autre. Toutes ces solutions s'inventent dans un même terreau : celui de **la communauté des guides**. Donc nous ne pouvons avancer davantage sans te consulter pour connaître tes motivations actuelles et tes espérances pour l'avenir.

En définitive, ce questionnaire nous permettra de **récolter de précieuses données** sur la manière dont nous envisageons collectivement notre métier demain.

POUR QUI ?

Pour nous tous : pour toute la communauté des guides et pour chacun de nous. Pour que les résultats aient une valeur statistique, nous avons besoin du plus de réponses possibles. **Nous rêvons de 500 réponses, mais ça ne dépend plus de nous.** Nous y avons travaillé d'arrache pied depuis le début du confinement, tous les jours. **Maintenant la balle est dans ton camp !**

Les résultats seront **transmis à tous les guides du SNGM**. Ils serviront à **bâtir la stratégie collective du SNGM** (via la Commission Environnement) pour ce vaste chantier de l'adaptation au changement climatique. Les résultats alimenteront également les **formations initiales et continues de l'ENSA**, et les formations non obligatoires proposées par l'APRIAM.

QUI en est à l'origine ?

Flavia Lana, actuellement stagiaire au SNGM, détachée au sein de la commission environnement.

Yann Borgnet, guide de haute-montagne cru 2019 et doctorant en géographie à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble.

Et les guides de la Commission Environnement du SNGM.

Merci (d'avance) à tous et à chacun !



MODE D'EMPLOI (à lire !)

Comme une course en montagne, **une fois commencée on aime la terminer**. Ce serait dommage de s'arrêter en chemin (en cours de questionnaire) !

Il demande de l'attention, n'hésitez pas à l'accompagner d'un bon café (ou thé).

À chaque fin de rubrique, un **espace d'expression libre vous est ouvert**. Sentez-vous libre d'écrire ce que vous voulez, ce que vous ressentez, ce qui vous tracasse ou vous réjouit. Vous pouvez même nous écrire que des questions vous paraissent incompréhensibles !

Il y a **des consignes** pour certaines questions, elles sont indiqués en dessous des différentes propositions. Notamment pour les questions qui te demandent de classer des variables : **tu n'es jamais obligé de classer toutes les variables proposées**.

Nous avons opté pour le **tutoiement**, car l'usage du "vous" peut porter à confusion entre une adresse à l'ensemble des guides et l'adresse à un seul guide. **C'est bien ton point de vue qui nous intéresse, pas celui que tu penses bon pour la communauté des guides**. Et puis, de guide à guide, on ne se vouvoie pas souvent !

Enfin, **sens toi libre pour répondre aux questions**, il n'y a aucune bonne réponse, ou réponse attendue. La bonne réponse est ta réponse !

Ta pratique du métier de guide

*Un dernier petit café au refuge et c'est parti !
Heureusement, il était bien fort, car la suite va demander un peu d'attention. Mais d'abord, c'est la chauffe : quelques petites questions sur ton exercice du métier de guide.*

Quel âge as-tu ?

Depuis quand es-tu guide de haute-montagne ? Indiquer l'année d'obtention du diplôme. Pour les aspis, indiquer l'année prévue d'obtention du diplôme.

Combien de saisons estivales as-tu travaillé (depuis que tu es aspi) ?

En 2019, tu étais :

- Pluriactif
- Monoactif

Une seule réponse

En 2019, tu exerçais le métier de guide en tant que :

- Guide Indépendant sans attache
- Guide Indépendant au sein d'un collectif informel de guides
- Guide Indépendant et adhérent à une compagnie et/ou bureau
- Guide Indépendant et travaillant pour une agence de voyage
- Guide Indépendant et travaillant pour une plateforme (type kazaden)
- Guide salarié

Ta pratique de l'alpinisme dans le cadre du métier de guide en 2019

Premier petit "coup de cul" de l'approche, léger essoufflement possible... Les chiffres, ça use !

Sur l'année 2019, combien de journées as-tu travaillé comme guide ?

Combien de journées ALPINISME uniquement as-tu encadré en 2019 ?

Sur l'année 2019, tu as le sentiment que les sorties ALPINISME encadrées étaient :

Les effets du changement climatique et l'exercice du métier de guide

Petite pause théorique et une question d'introduction

Quelques rappels...

Le changement climatique a de nombreux effets de nature géo-morphologique. Les plus visibles sont :

- La remontée du permafrost qui cause de nombreux écroulements (écroulements au Trident du Tacul, à l'arête des Cosmiques et à la Meije en 2018)
 - L'assèchement des faces
 - Le retrait glaciaire.
-

Ressens-tu le besoin de t'adapter aux effets du changement climatique dans ton exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Les effets du changement climatique menacent-ils ton modèle économique ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Ressens-tu le besoin de faire évoluer tes modalités d'exercice du métier de guide pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Les effets du changement climatique stimulent-ils ta créativité ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Expression libre : la liberté, les contraintes, la créativité... et le changement climatique



Alpinisme et autres activités pratiquées

Fin de l'approche, le perspective de commencer à grimper bientôt nous met l'eau à la bouche... ! Mais d'ailleurs, quelle activité on guide aujourd'hui ?

Selon toi, des pratiques se déroulant HORS terrain glaciaire peuvent-elles être assimilées à de l'alpinisme ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Assimiles-tu la randonnée glaciaire à de l'alpinisme ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Quelles sont les pratiques hors terrain glaciaire que tu assimiles à l'alpinisme ?

- Escalade en terrain d'aventure hors terrain glaciaire
- Grande voie équipée hors terrain glaciaire
- Cascade de glace hors terrain glaciaire
- Course d'arête hors terrain glaciaire
- Course de neige, glace et mixte hors terrain glaciaire

Plusieurs réponses possibles

Quelles pratiques du ski de rando assimiles-tu à de l'alpinisme ?

- Ski de randonnée hors terrain glaciaire
- Raid à ski hors terrain glaciaire
- Ski de randonnée en terrain glaciaire
- Pente raide



Dans la suite du questionnaire, nous considérons l'alpinisme hors ski de rando.

Compte tenu des effets du changement climatique, penses-tu que la pratique de l'alpinisme a un avenir dans le cadre du métier de guide ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Si la pratique de l'alpinisme a un avenir dans le cadre du métier de guide, penses-tu le pratiquer de la même manière qu'aujourd'hui (modalités et activités) ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Pourrais-tu arrêter d'encadrer la pratique de l'alpinisme à cause des effets du changement climatique ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Aujourd'hui, penses-tu que l'alpinisme est une pratique indispensable pour légitimer la profession et son diplôme ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Demain, penses-tu que la profession et son diplôme puissent se légitimer sans se référer à l'alpinisme ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Quelles activités "rocheuses" as-tu encadré en 2019 ?

- Écoles d'escalade
- Escalade en grandes voies équipées hors terrain glaciaire
- Escalade en grandes voies équipées en terrain glaciaire
- Escalade en terrain d'aventure hors terrain glaciaire
- Escalade en terrain d'aventure en terrain glaciaire
- Courses d'arêtes rocheuses hors terrain glaciaire
- Courses d'arêtes rocheuses en terrain glaciaire

Plusieurs choix possibles

Combien de journées as-tu encadré pour ces différentes activités "rocheuses" en 2019?

Parviens-tu à trouver facilement des clients pour faire des courses d'arêtes rocheuses et de l'escalade (école, grandes voies, terrain d'aventure) ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que le développement des salles d'escalade indoor est une opportunité pour les guides ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Penses-tu qu'il faut aménager ou équiper des passages ou itinéraires qui subissent les effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Encadres-tu ces activités "annexes" durant la saison estivale (été-automne) ?

	Jamais	Occasionnellement	Assez souvent	Très souvent
Randonnée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Canyon	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Via-ferrata	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Voyage et expédition hors des Alpes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Si l'alpinisme en haute montagne devient/devenait moins réalisable, vers quelles pratiques de substitution t'orientes/t'orienterais-tu prioritairement ? (Trois réponses max)

- Aucune
- Escalade en terrain d'aventure hors terrain glaciaire
- Escalade en grande voie équipée hors terrain glaciaire
- Big wall / escalade artificielle
- Courses d'arête rocheuse hors terrain glaciaire
- Randonnée
- Itinérance grimpe / randonnée / courses d'arêtes hors terrain glaciaire
- Voyages et expéditions en dehors des Alpes

Trois réponses max

Quelle sont les similarités selon toi entre ces activités de substitution et l'alpinisme en haute montagne ?

- Un niveau d'incertitude équivalent
- Un niveau de prise de risque équivalent
- Un niveau de difficulté technique équivalent
- Une dimension d'immersion et d'expérience hors-quotidien équivalente
- Une dimension d'aventure équivalente
- Une dimension de formation et de sensibilisation équivalente

Deux réponses max



Incertitudes et changement climatique

*Premier crux, le plus dur ! La suite est bien incertaine, mais on ne lâche rien !
Au dessus ça semble moins raide...*

Selon toi, les incertitudes sont-elles au coeur de l'exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, les incertitudes sont-elles au coeur de la pratique de l'alpinisme ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Est-ce que la présence d'incertitudes fait partie de l'intérêt que tu éprouves à exercer le métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



**Quelles sources d'incertitude appréhendes-tu dans ton exercice du métier de guide ?
Classe-les par ordre d'importance. Tu peux en ajouter dans le champ "autre"**

- Les conditions de courses et à la météorologie
- Les facteurs humains dans les interactions avec le client
- La fiabilité des instruments technologiques (GPS, téléphone portable)
- Les facteurs humains personnels
- Autre

Tu n'es pas obligé de classer toutes les sources proposées si tu juges que certaines n'interviennent pas.

Selon toi, la préparation en amont de la course permet-elle de réduire les incertitudes pendant la course ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Selon toi, la préparation en amont de la course permet-elle de supprimer les incertitudes pendant la course ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Selon toi, l'application GRIMM'S et les groupes WhatsApp permettent-ils de réduire les incertitudes lors de la préparation en amont ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Selon toi, préparer des propositions ou plans alternatifs (plans B) permet-il de réduire les incertitudes ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

As-tu des difficultés à proposer des propositions ou plans alternatifs lorsque tu reçois des demandes très fermées de clients (type Mont-Blanc) ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, risques et incertitudes sont-ils liés dans l'exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, les risques dans l'exercice du métier de guide sont-ils des incertitudes mal gérées ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, le partage des informations de la course avec tes clients permet-il de réduire les incertitudes ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Partages-tu des informations relatives à la gestion de la course avec tes clients ? (choix d'itinéraire, timing, évolution météo...)

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Partages-tu les incertitudes liées à la gestion de la course avec tes clients ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Considères-tu que les clients peuvent prendre part aux processus de décision pendant une course ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, la participation des clients aux processus de décision permet-il de réduire les incertitudes ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, les effets du changement climatique augmentent-ils les incertitudes dans l'exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Adaptation et improvisation

Enfin, il y avait encore un ressaut invisible d'en bas. Il nous faut nous adapter, ou improviser ? Deuxième crux, mais après ça se couche ! Et il est bien plus court que le précédent.

Dans tous les cas, la retraite est vraiment trop périlleuse, l'issue est vers le haut. Ne lâche rien !

Penses-tu que tu improvises quand tu exerces le métier de guide ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Selon toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide est une modalité d'action :

- Réfléchi sur le terrain
 - Hasardeuse sur le terrain
-

Selon toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide serait plutôt une modalité d'action sur le terrain :

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
Non planifiée à l'avance	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Planifiée durant la préparation sous forme d'un plan A arrêté et de plans alternatifs "au cas où"	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Planifiée durant la préparation sous forme de plans équivalents et non hiérarchisés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Quelles sont selon toi les différentes ressources de l'improvisation dans l'exercice du métier de guide ? Plusieurs réponses possibles, les classer par ordre d'importance.

- L'intuition
- Des savoirs-faire
- Des expériences passées
- Des connaissances sur le terrain (cartes et topos)
- Des facteurs humains liés à l'interaction avec le client
- Des facteurs humains personnels

Tu n'es pas obligé de classer toutes les ressources proposées si tu juges que certaines n'interviennent pas.

Selon toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide est-elle une modalité d'action permettant de gérer les incertitudes ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Selon toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide est-elle une modalité d'action permettant de faire face à un imprévu ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Selon toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide est-elle présente dans toutes les activités encadrées ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Si non, dans quelles activités l'improvisation est présente ?

- Alpinisme
- Cascade de glace
- Escalade sportive
- Escalade en terrain d'aventure
- Ski de randonnée
- Raid à ski
- Voyage

Trois réponses maximum

Pour toi, l'improvisation dans l'exercice du métier de guide est-elle connotée négativement ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Pourquoi ?

Expression libre : l'improvisation et le métier de guide

Saisonnalité et changement climatique

Ouf ! Ça va mieux, le sommet se profile. Les difficultés techniques sont derrière. Mais d'ailleurs, était-ce la meilleure saison pour s'engager dans cette course ?

Trouves-tu que tes dernières saisons estivales sont plus incertaines qu'avant dans ton exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Depuis quelles années ?

Classer par ordre d'importance les différents facteurs qui rendent selon toi les saisons d'alpinisme plus incertaines. Du plus important au moins important.

- Les conditions de course
- La météo
- La demande de la clientèle
- La quantité de travail disponible
- Autre facteur (précisez) :

Tu n'es pas obligé de classer tous les facteurs proposés si tu juges que certains n'interviennent pas.



Sur quelles périodes as-tu encadré des courses d'alpinisme en 2019 ? (y compris les courses d'alpinisme avec approche à ski ou raquette)

- Janvier
- Février
- Mars
- Avril
- Mai
- Première quinzaine de Juin
- Deuxième quinzaine de Juin
- Première quinzaine de Juillet
- Deuxième quinzaine de Juillet
- Première quinzaine d'Août
- Deuxième quinzaine de d'Août
- Première quinzaine de Septembre
- Deuxième quinzaine de Septembre
- Octobre
- Novembre
- Décembre

Plusieurs réponses possibles

Ta saison d'alpinisme dans l'exercice du métier de guide est-elle plus courte qu'avant ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que ta saison d'alpinisme dans l'exercice du métier de guide va se raccourcir à l'avenir ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que le raccourcissement de ta saison d'alpinisme est/sera lié aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Ta saison d'alpinisme s'est-elle décalée ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que ta saison d'alpinisme dans l'exercice du métier de guide va se décaler à l'avenir ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que le décalage de ta saison d'alpinisme est/sera lié aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



**Quels sont/seraient les freins au changement de périodicité de ta saison d'alpinisme ?
Classe ceux que tu identifies par ordre d'importance, du plus important au moins important.**

- Dates d'ouverture des remontées mécaniques
- Dates d'ouverture des refuges
- Mes habitudes dans l'exercice du métier
- Les habitudes et contraintes de mes clients
- Le calendrier des vacances scolaires
- Autre

Tu n'es pas obligé de classer tous les freins proposés si tu juges que certains n'interviennent pas.

Expression libre : saisonnalité et changement climatique

Spatialité et changement climatique

À quelques encablures du sommet d'une haute montagne. C'est d'ailleurs le sujet de cette section : la haute montagne parmi les autres montagnes. À présent tu perçois les voix d'un groupe d'alpinistes qui l'a déjà atteint, on y est presque !

Selon toi, y a-t-il des périodes où tu juges que les conditions en HAUTE MONTAGNE sont défavorables pour l'exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Si oui, ces conditions défavorables en HAUTE MONTAGNE sont-elles liées selon toi aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Dans la suite de cette partie, nous assimilerons "les effets du changement climatique" à plusieurs facteurs :

- Assèchement des faces
- Fragilisation / disparition des ponts de neige sur les crevasses et rimayes
- Augmentation du risque de chutes de pierres, d'éboulements et d'écroulements



Dans quels massifs as-tu travaillé durant la saison 2019 ?

	Travail occasionnel	Travail une grosse partie de la saison	Travail l'ensemble de la saison
Mont Blanc	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Valais Suisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Oberland Bernois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Val d'Aoste (hors Grand Paradis et Mont Rose)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Grand Paradis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mont-Rose	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Piémont Italien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Préalpes du Nord	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vanoise - Maurienne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Écrins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Préalpes du Sud	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mercantour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Calanques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Massif Central	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Corse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pyrénées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dolomites	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres massifs Italiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres massifs suisses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si tu as exercé dans plusieurs massifs en 2019, as-tu changé de massif en cours de saison pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Avais-tu anticipé ces changements de massif en amont de ta saison 2019 ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

En général, changes-tu de massif au cours d'une même saison estivale pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Si oui, programmes-tu à l'avance de changer de massif en fonction de la période de la saison ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Changes-tu de massif pour exercer le métier de guide dans des massifs qui ne sont pas soumis au permafrost ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
 - La permafrost, ça ne me parle pas
-

À l'avenir, penses-tu fréquenter différents massifs durant une même saison estivale pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



En général, fréquentes-tu des massifs moins élevés pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Si oui, à quelle période fréquentes-tu ces massifs moins élevés ?

- Première quinzaine de juin
- Deuxième quinzaine de juin
- Première quinzaine de juillet
- Deuxième quinzaine de juillet
- Première quinzaine d'août
- Deuxième quinzaine d'août
- Première quinzaine de septembre
- Deuxième quinzaine de septembre

Plusieurs réponses possibles

Si oui, ces massifs moins élevés sont-ils hors terrain glaciaire ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

À l'avenir, penses-tu fréquenter des massifs moins élevés pour t'adapter aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



T'adapter aux effets du changement climatique durant tes saisons estivales te pousse-t-il à te déplacer davantage ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Combien de kilomètres environ as-tu parcouru en voiture en 2019 pour exercer le métier de guide ? (cf déclaration fiscale)

Quelle distance maximale es-tu prêt à effectuer pour une journée sèche de travail ?

- Moins de 50
- 100
- 150
- 200
- Plus de 200

Prends-tu (ou pourrais-tu prendre) l'avion pour chercher des conditions favorables que tu ne parviens plus (ou ne parviendrais plus) à trouver dans les Alpes ?

- Jamais
- Occasionnellement
- Assez souvent
- Très souvent

Restreins-tu tes déplacements professionnels pour limiter les émissions de CO₂ (et le changement climatique) ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

À l'avenir, veux-tu ou réfléchis-tu à restreindre tes déplacements professionnels pour limiter les émissions de CO₂ (et le changement climatique) ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Es-tu sensible à la quantité de CO₂ émis dans ton exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Avec quels moyens de déplacement es-tu préoccupé par la quantité de CO₂ que tu émet dans le cadre de ton exercice du métier de guide ?

- Voiture
- Train
- Avion
- Hélicoptère

Expression libre : spatialité et changement climatique



Signaux faibles

Sommet ! Plaisir partagé avec les clients. D'ailleurs, vous discutez avec eux de prochains projets... moins communs. Des expériences, du bivouac, de la formation et de l'itinérance.

Proposes-tu des expériences ou séjours sans spécifier de courses définies ou de sommets précis à tes clients ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Quels types d'expériences / séjours ?

Penses-tu que proposer une expérience sans spécifier de courses ou de sommets précis te rend plus libre d'adapter le programme aux conditions ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Proposes-tu du bivouac ?

- Jamais
- Occasionnellement
- Assez souvent
- Très souvent



Pourquoi proposes-tu du bivouac ?

Pourrais-tu proposer du bivouac à l'avenir ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Quels type de bivouac ?

- Bivouac type demi-tonneau
- Bivouac avec tente
- Bivouac sans tente
- Refuge non-gardé

Proposes-tu des stages multi-activités ?

- Jamais
- Occasionnellement
- Assez souvent
- Très souvent

Penses-tu proposer des stages multi-activités à l'avenir ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Proposes-tu de la formation spécifique à la progression vers l'autonomie à tes clients ?

- Jamais
- Occasionnellement
- Assez souvent
- Très souvent



Pourrais-tu proposer des formations à l'avenir ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Crains-tu de "perdre" tes clients si tu les formes à l'autonomie ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Penses-tu que tu fidélises tes clients en leur proposant de la formation vers l'autonomie ?

- Pas du tout
 - Plutôt non
 - Plutôt oui
 - Tout à fait
-

Proposes-tu de l'itinérance en alpinisme ?

- Jamais
 - Occasionnellement
 - Assez souvent
 - Très souvent
-

Pourrais-tu proposer de l'itinérance à l'avenir ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait



Dans quel massif / sur quel itinéraire connu ?

Ces itinérances se déroulent :

	Jamais	Occasionnellem ent	Assez souvent	Très souvent
Sur des itinéraires classiques et répertoriés dans des topos	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sur des itinéraires originaux que vous avez conçus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Est-ce que la crise du Covid-19 te pousse à réfléchir à d'autres manière de travailler ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Est-ce que la crise du Covid-19 te permet ou va te permettre d'innover et d'essayer des choses nouvelles dans ton exercice du métier de guide ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Penses-tu que la crise du Covid-19 renforce ou va renforcer les actions collectives entre guides ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Penses-tu que la crise du Covid-19 peut nous aider à trouver des solutions pour nous adapter aux effets du changement climatique ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Tout à fait

Comment appréhendes-tu la crise du Covid-19 ?

- Plutôt comme une opportunité pour réfléchir à d'autres modes d'exercice du métier de guide
- Plutôt comme une contrainte à passer pour recommencer à bosser de la même manière qu'avant mars 2020



Vos coordonnées

*À toi de choisir ! Tu n'es pas obligé de nous laisser tes coordonnées.
Si tu acceptes de les laisser, ils nous seront utiles pour éventuellement te contacter afin de prolonger les échanges.
Dans tous les cas, toutes les données et résultats qui vous seront transmis seront anonymisées et les réponses individuelles seront gardées confidentielles.*

N'oublie pas d'enregistrer à l'issue de cette étape, même si tu ne renseignes pas tes coordonnées, sinon tes réponses ne seront pas enregistrées...

Prénom NOM

Adresse E-mail